

Les dockers en grève **LE PORT D'ALGER PARALYSÉ** P. 7

Il est contre le régime
parlementaire
et défend le salaire
des députés

**Ziari veut
la disparition
du Conseil
de la Nation**

P. 3



Séverine Labat, politologue
et chercheuse au CNRS, au **Le Quotidien**

**Affaire des binationaux :
«L'imaginaire français
n'a pas achevé
de se décoloniser»** P. 6



**Oran
L'ASSASSIN PRÉSUMÉ
D'AHMED KERROUMI
SOUS MANDAT
DE DÉPÔT** P. 7

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Internet
**LES AVEUX
DU MINISTRE** P. 3



Ph.: APS

Publicité

CHEVROLET SAIL

LA NOUVELLE INNOVATION CHEVROLET
TOUTE ÉQUIPÉE.

Prix TTC à partir de:
925.000 DA
Taxe véhicule neuf incluse

L'étoile Chevrolet veille sur vous.

L'ÉTÉ CHEVY

- Airbag conducteur
- Air conditionné
- Direction assistée
- Vitres électriques AV/AR
- Peinture métallisée
- Radio CD MP3...

DE SÉRIE

DIAMAL
chevrolet.com

ETOILE D'ORAN : Zone Showrooms RN N°4 Es Senia
Tél. 041 42 12 80/32 - Fax. 041 53 84 16
SARL BOUKAMEL : 98 Rue Mohamed Boudiaf (Ex Mostaganem).
Tél/Fax : 041 50 19 91

WWW.DIAMAL.NET
INFORMATION ET ASSISTANCE CHEVROLET :
021 98 00 61
Offres valables chez Diamal et son Réseau National.

100 ANS D'INNOVATIONS.



Santé

Ould Abbès menace, les résidents ne reculent pas

Moncef Wafi

Régissant aux menaces du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès, qui avait indiqué lundi à Alger que des «sanctions» allaient être appliquées à partir d'hier, mardi, à l'encontre de tout médecin résident poursuivant le mouvement de grève, le docteur Sid Ali Merouane, membre du collectif autonome des médecins résidents poursuivant le mouvement de grève, a tenu à réitérer derechef les «certitudes» du collectif quant à la justesse de leurs revendications. «Ce ne sont pas les menaces et les intimidations qui nous feront changer d'avis. La poursuite de la grève a été unanimement décidée et nous la continuerons jusqu'à la satisfaction de tous les points contenus dans la plate-forme revendicatrice». Le ministre, en évoquant «des ponctions sur salaire» et un énigmatique «en marge de l'université et des hôpitaux» qui sonne comme un solennel avertissement de renvoi, a exhorté les médecins résidents à reprendre le travail «immédiatement».

«On est un collectif autonome pas un syndicat avec une structure pyramidale et s'il veut poursuivre quelqu'un, il doit le faire pour les 6000 et plus de résidents en grève», dira notre interlocuteur en insistant sur la fermeté du collectif qui ne compte pas baisser les bras jusqu'à l'agrément de toutes leurs revendications y compris celles ayant trait au volet pédagogique.

«Nous voulons des garanties sur le point du caractère sanctionnant les examens intercalaires car malgré les assurances du ministre certains directeurs pédagogiques ont clairement affirmé ne pas suivre les instructions de Ould Abbès», explique Sid Ali Merouane. A propos des salaires, le ministre de tutelle s'est interrogé sur l'exigence des médecins de percevoir leur paie alors «qu'ils sont dans une situation de grève illégale». Quant au statut particulier du corps des médecins résidents, Ould Abbès qui a fait savoir que la com-

mission chargée de plancher sur ce volet «a pratiquement achevé son travail qui doit être confronté à celui effectué par la commission des médecins résidents», notre interlocuteur soulignera que la commission des médecins résidents n'a pas encore rendu sa copie et qu'elle est toujours en phase de travail.

Rappelons que le statut finalisé sera soumis au gouvernement avant la date butoir du 30 juin. En revenant sur le problème des salaires qui seront alignés sur ceux des médecins spécialistes, selon le ministre, le collectif a tenu à rappeler que cet aspect est seulement l'un des points contenus dans la plate-forme et qu'il n'en est pas l'essentiel. S'agissant du service civil obligatoire, dont l'abrogation constitue la principale revendication des médecins résidents, le ministre a annoncé l'installation officielle d'une «commission de sages», dimanche prochain, en vue d'une «possible» révision de cette mesure. Une déclaration qui n'est pas du goût des contestataires qui persistent à vouloir abroger le caractère obligatoire du service civil. «On demande la mise en place de moyens matériels et humains adéquats, la disponibilité d'un logement de fonction décent et également des mesures financières incitatives supplémentaires pour les résidents qui pourront alors choisir, de leur propre gré au vu des avantages offerts, de pratiquer dans les régions enclavées. Cela ne sera peut-être plus pour une année mais le médecin peut s'installer dans ces zones pour un réel plan de carrière», développera le docteur Sid Ali Merouane qui ajoute que «tant que le ministre n'a pas donné clairement son accord de principe pour l'abrogation du service civil, la grève, entamée depuis le 28 mars, continuera». Outre l'abrogation des lois et décrets relatifs au service civil obligatoire des médecins spécialistes et du service militaire, les grévistes exigent la révision du statut actuel du résident, la réévaluation de leur rémunération mensuelle et la révision de la prime de garde à hauteur de 4.000 DA au lieu de 690 DA.

Médecins généralistes et spécialistes Une grève et des complications à Constantine

S. E. K. & A. Mallem

Tout se passait normalement à l'hôpital Mustapha, à la suite de la grève des praticiens de la santé et spécialistes de la santé publique. «Largement suivie», selon le syndicat des praticiens (SNPSP), les conséquences de cette grève qui est à son deuxième jour ne sont pas encore palpables. Contacté, hier, le président de ce syndicat, Lyes Merabet, indiquera qu'il n'y a rien de nouveau pour le moment et la grève se passe «normalement». Il signalera toutefois que du côté de la tutelle c'est le «mutisme total», «nous n'avons été ni contactés ni approchés par le ministère de la Santé», signalera le président du SNPSN et du SNPSP. Les deux syndicats avaient avant l'entame de leur grève, le lundi 16 mai, laissé entendre que le service minimum n'échoie pas uniquement aux grévistes, mais aussi à la tutelle qui doit le «négocier» avec les grévistes comme cela est prévu dans les textes. Mais, une fois de plus, selon les grévistes, «la tutelle se dérobe et fait fi des textes de loi régissant les conflits».

Sur ce même plan, le président du SNPSP saisira l'occasion pour apporter des éclair-

cissements par rapport à certaines déclarations accusant les praticiens de la santé publique de tenir le malade «en otage» et de faire du chantage sur son dos pour la satisfaction d'intérêts étroits, il indiquera que les grévistes «ont toujours pris en charge le malade et pendant toute l'année et nous luttons également pour son intérêt et l'intérêt de la santé publique». Cela dit, les grévistes ne désespèrent pas de voir la tutelle réagir et de les convier à un dialogue dès lors que le ministère s'est toujours dit «ouvert» au dialogue ; «alors qu'attend-on pour le faire ?», conclut-on. Faisant état du taux de suivi, les deux syndicats le situent à hauteur de 80% de suivi dans certaines wilayas du pays. A Oran, à l'instar du 1^{er} jour, la grève a été peu suivie. A Constantine, l'impact de la grève des résidents et des généralistes sur le fonctionnement des services hospitaliers a été apprécié différemment, hier, par les grévistes et les gestionnaires du centre hospitalier universitaire de Constantine (CHUC). Selon le directeur de la communication de cet établissement régional, qui couvre toute la région Est, M. Kaabouché Azziz, les services fonctionnent normalement, grâce au service minimum qui est assuré, mais aussi, selon ce responsable, à cau-

se du fait que le CHUC est géré par plusieurs composantes (maîtres-assistants, docteurs, professeurs, spécialistes de la santé publique, etc.). «Ce qui fait que les répercussions négatives sur les services et les malades sont très minimales», a-t-il déclaré, qui a reconnu que les résidents, même s'ils ne représentent qu'un maillon de la chaîne, fournissent un grand travail au malade. Néanmoins, notre interlocuteur a souhaité un dénouement heureux et rapide du conflit pour le bien de tout le monde.

Interrogés aussi hier, des résidents activant au niveau du même établissement hospitalier, qui se sont exprimés sous couvert de l'anonymat, ont affirmé, au contraire, que l'impact de leur grève, qui est suivie à 100% par le personnel concerné, est d'autant plus important que les répercussions se sont aggravées avec l'entrée en lice, lundi, des généralistes et des spécialistes. Différents services sont complètement bloqués, ont assuré nos interlocuteurs, et les malades souffrent.

Il en est ainsi du service de l'oncologie, par exemple, où pour les séances de chimiothérapie ou de radiothérapie, les patients issus de toute la région Est doivent reporter encore leurs rendez-vous à cause de la grève.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Vers l'accélération de la fin du régime libyen

La chute de Mouammar Kadhafi et l'effondrement de ce qui reste de son régime dans la capitale et l'ouest de la Libye sont proches. Il est aisé d'avancer le pronostic au regard de l'évolution de la situation sur le terrain. Il est en effet patent que l'armée et les milices du dictateur libyen n'ont plus l'allant offensif qui leur avait permis, dans les premiers temps de l'insurrection, de contenir puis de pourchasser les insurgés jusqu'à les confiner dans les seules villes de Misrata et Benghazi.

Depuis deux semaines, cette armée et ces milices sont à leur tour pourchassées et délogées lentement mais irrémédiablement des villes et localités dont elles ont pris le contrôle. Ce retournement de situation est à mettre au compte du meilleur encadrement dont s'est dotée peu à peu l'insurrection et que supervisent des «conseillers» fournis par des États membres de la coalition internationale. Il a été rendu irréversible par l'amoindrissement des capacités de feu de l'armée et des milices pro-Kadhafi, la désorganisation de leur logistique et la destruction de leurs moyens de communication sous les effets des bombardements aériens qu'exécute sans cesse depuis des semaines l'aviation de la coalition.

Certes, les insurgés sont loin d'être en situation d'arriver rapidement à Tripoli. Mais c'est justement dans la capitale que pourrait se jouer le scénario de l'accélération de la chute de Kadhafi et de son régime. C'est-à-dire que c'est de là que leur viendrait le coup ultime et fatal pour la résistance qu'ils opposent encore. Une accélération qui devient possible après que le procureur de la Cour pénale internationale, Luis Moreno Campo, eut demandé aux juges de cette institution la délivrance de mandats d'arrêt pour crimes contre l'humanité contre Kadhafi, son fils Seif

el-Islam et le chef des renseignements libyens, Abdallah Senoussi. D'autres proches du dictateur et personnalités du régime sont passibles du même traitement, mais il est probable que le procureur de la CPI n'a pas voulu les inscrire dans la liste avec l'espoir qu'ils voient dans leur omission une invite à abandonner la cause de leur chef.

Le message semble avoir été reçu cinq sur cinq par l'un des plus proches de Kadhafi, en l'occurrence son ministre du Pétrole, qui vient de débarquer mystérieusement en Tunisie. Sa présence dans le pays voisin est peut-être due à sa volonté personnelle de quitter le bateau qui coule et de se dédouaner de l'entêtement criminel de Kadhafi. Mais elle peut aussi laisser penser que cette personnalité est mandatée par d'autres à l'effet de trouver un terrain d'entente avec les puissances coalisées quant à leur contribution à la chute accélérée du «zaïm» et à la définition de ce que sera l'après-Kadhafi en Libye.

Pour aussi confiantes qu'elles se montrent publiquement à l'égard de la direction de l'insurrection, les puissances coalisées marquent en fait de grandes réserves, car peu rassurées par la présence en son sein de figures au passé trouble et aux projets politiques inquiétants pour leurs intérêts et leur influence en Libye.

Ces puissances, et la France en particulier, ne seraient pas hostiles à ce que la chute du dictateur et de son régime ne soit pas due uniquement aux insurgés, en qui elles ont une confiance toute relative. Elles sont prêtes en conséquence à compter dans le camp des vainqueurs avec qui négocier l'après-Kadhafi en Libye, les proches actuels de celui-ci qui prendraient l'initiative de lui asséner le coup de boutoir définitif qui le mettrait à bas.

Tirage du N°5004
133.373 exemp.
Le Quotidien
D'ORAN

 Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

 Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

 Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Internet Les aveux du ministre



Salim L.

« Un Algérien sur quatre est utilisateur d'Internet. Au total, l'Algérie compte huit millions d'internautes. Ce chiffre englobe aussi bien 900 000 abonnés au service ADSL que les utilisateurs des réseaux des universités estimés à 2 millions, des établissements de santé et l'éducation nationale », a affirmé, hier, Moussa Benhamadi, ministre de la Poste et des TIC. A titre de comparaison, le Maroc dépasse de loin l'Algérie. Le royaume chérifien compte deux millions d'abonnés à Internet et plus de 13 millions d'internautes. Ces chiffres situent le Maroc en tête des pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA). M. Benhamadi, qui s'exprimait sur les ondes de la radio chaîne3, a d'ailleurs admis que l'offre est loin de satisfaire la demande tant dans la téléphonie fixe que dans le service Internet. « Il y a un déficit au niveau des villes, notamment dans les nouvelles cités qui ne sont pas encore raccordées au réseau téléphonique et de fait à Internet. Il y a un retard à rattraper. L'intérieur du pays, notamment le Sud et les régions frontalières, accusent aussi un déficit. Il y a des petites agglomérations secondaires qui ne sont pas raccordées au réseau téléphonique. Nous avons pris des mesures pour assurer ces services dans ces agglomérations », a-t-il assuré. Le chiffre d'affaires de la filiale commerciale d'AT, Djaweb et les fournisseurs d'accès à Internet (FAI) ou providers ont respectivement atteint 9 milliards de dinars et 8,5 milliards de dinars en 2010. Selon des données rendues publiques par l'Autorité de régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPT), la téléphonie fixe compte un peu plus de 3 millions d'abonnés, au 28 février 2011. Le groupe public Algérie Télécom, seul sur le marché, comptait à cette échéance 2.537.000 abonnés à la téléphonie fixe filaire et

533.300 au WLL (Wireless Local Loop), réseau sans fil utilisant les ondes hertziennes.

Par ailleurs, M. Benhamadi a promis que d'ici la fin de l'année 2011, les abonnés à Internet et à la téléphonie mais aussi les consommateurs d'électricité et de gaz pourront payer leurs factures par carte magnétique. Les cartes de retrait des comptes CCP seront utilisées pour le paiement de ces factures. Pas moins de 1000 terminaux de paiement seront mis à la disposition des agences de Sonelgaz, Algérie Télécom et Mobilis. Les propriétaires des cartes de paiement bancaires pourront aussi utiliser ces terminaux électroniques. « Le paiement des factures d'Algérie Télécom pourra également être fait par téléphone mobile. Ce moyen de paiement va être généralisé. La demande de solde du compte CCP par mobile est déjà en vigueur », a encore affirmé M. Benhamadi. Le ministre a expliqué que la loi 2000/03 sur les TIC a prévu le service universel dédié à la poste. « L'activité postale et la téléphonie fixe ne sont pas rentables dans beaucoup d'agglomérations. Nous allons amender la loi pour introduire le service universel pour Internet qui est un outil indispensable. Il faut que tous les citoyens y puissent y avoir accès quel que soit leur lieu de résidence. Nous allons inciter les opérateurs mobiles et Algérie Télécom à assurer leurs services dans ces régions », s'est-il engagé.

Le ministre dit avoir demandé à Mobilis de s'installer dans les régions frontalières du Sud. « L'abonnement d'une centaine d'habitants à une bande satellitaire coûte un million de dinars. Les frais d'exploitation ne pourront jamais être rentabilisés », a-t-il souligné.

Enfin, M. Benhamadi a annoncé un plan d'investissement à l'horizon 2014 du Groupe Algérie Télécom estimé à 80 milliards de dinars. Ce Groupe public bénéficiera des facilitations d'accès aux crédits à des taux bonifiés.

Il est contre le régime parlementaire et défend le salaire des députés Ziari veut la disparition du Conseil de la Nation

Salem Ferdi

Le président de l'Assemblée populaire nationale, Abdelaziz Ziari, ne veut pas d'un régime parlementaire qui serait « dangereux » pour le pays mais estime que l'existence d'un Conseil de la Nation ayant pouvoir de censurer l'APN n'est pas utile. Sur la criminalisation du colonialisme, il déclare, dans un entretien publié hier par notre confrère arabophone « Echourouk », que le moment n'est pas encore venu, mais que cela reste une carte en réserve.

L'argumentaire développé pour justifier le refus du régime parlementaire épouse celui du secrétaire général du FLN, Abdelaziz Belkhadem qui a estimé que les Algériens n'étaient pas « mûrs » pour un tel système. Ziari, qui affiche ouvertement sa préférence pour le système « semi-présidentiel » actuel, a donné davantage d'éléments sur cette présumée immaturité des Algériens au système parlementaire. Selon lui, ce système est « dangereux », car il mettra le pouvoir entre les mains du Premier ministre élu par les assemblées élues. On est davantage dans le jugement et l'expression d'une conviction – qui éclaire sur sa vision de la société algérienne – que de l'argument. Ainsi, selon Ziari, l'Algérie ne sera pas mûre avant 3 ou 4 décennies pour un système parlementaire où l'exécutif est tenu de rendre des comptes aux élus du peuple. « J'affirme que sur une durée de 30 à 40 ans, le régime parlementaire restera un danger pour l'Algérie car l'actuelle carte politique donnera un système tribal et régional. Je rejette un tel système même si de par ma fonction je devrais défendre le régime parlementaire qui me rendrait plus puissant que le président de la République. Mais je refuse de jouer avec l'avenir de l'Algérie ». Ces « arguments », et M. Ziari ne semble pas s'en rendre compte, sont ceux-là mêmes qui ont été avancés pour justifier la création du Conseil de la Nation qu'il souhaite voir disparaître. Il faut rappeler que le Conseil de la Nation, créé par la Constitution de 1996, comporte un tiers d'élus désignés par le président de la République qui peuvent bloquer des lois

indésirables votées par l'APN. La création de ce Conseil de la Nation était un garde-fou supplémentaire en rapport direct avec les législatives de décembre 1991 qui avaient donné, au premier tour, une coloration majoritairement islamiste à l'Assemblée nationale. Pour le pouvoir, le vote de décembre 1991 était considéré comme un signe « d'immaturité » qui a nécessité une Chambre haute pour en contrôler les effets indésirables. Il est frappant donc de constater que les arguments avancés par M. Ziari pour rejeter le système parlementaire sont ceux-là mêmes qui ont justifié la création d'un Conseil de la Nation dont il ne veut pas.

BENSALAH A UNE MISSION PUREMENT TECHNIQUE !

M. Ziari a réduit la mission confiée par le président de la République à Mohamed Bensalah, président du Sénat, à un rôle purement technique et au fait qu'il est le deuxième personnage officiel de l'Etat. « Je confirme que la mission de Bensalah se limite à entendre les propositions et à rencontrer les représentants des partis. Il ne fera rien d'autre que recueillir les propositions, diriger les séances de dialogue et transmettre au président ». Dans la foulée, M. Ziari estime qu'il n'est pas « normal » qu'une « assemblée désignée et non élue puisse s'opposer à une loi adoptée par le Conseil de la Nation. Comment est-il possible qu'une assemblée désignée puisse dominer une assemblée élue ? » M. Ziari estime que le Conseil de la Nation « n'est pas nécessaire » et qu'en tout état de cause c'est l'APN qui doit avoir « le dernier mot et non le Conseil de la Nation ». M. Ziari, qui n'aime pas la suprématie du Conseil de la Nation et ne veut pas d'un régime parlementaire, botte littéralement quand on lui pose la question de la propension du chef de l'Etat à légiférer par ordonnance. La réponse est d'un juridisme plat : c'est une pratique reconnue par la Constitution, l'Assemblée a le pouvoir de rejeter l'ordonnance (sans débat, faut-il le préciser ?) mais qu'elle n'a pas « voulu créer une crise sans raison ».

LA CRIMINALISATION DU COLONIALISME, UNE « CARTE EN RÉSERVE »

Il trouve par ailleurs que les salaires des députés sont suffisants et que s'ils demandent des augmentations, cela leur sera refusé « à l'heure actuelle ». Mais bien sûr, M. Ziari refuse le « populisme » et souligne que les salaires des députés et des dirigeants des grandes entreprises, même s'ils sont élevés, sont un « droit » que personne ne peut contester. Les députés, affirme-t-il, « ne touchent pas de l'argent pour entrer dans un ring et pour s'opposer au gouvernement ». Pour les réformes constitutionnelles, M. Ziari estime que les consultations préalables à la rédaction de la nouvelle constitution pourraient aller dans le sens de la limitation du nombre de mandats présidentiels. Mais M. Ziari est pour la non-limitation. A une question sur ceux qui demandent des garanties, M. Ziari a dit qu'il ne comprenait pas. « J'espère que leur intention n'est pas de demander à la France d'être le superviseur de nos réformes... Mais je suis certain qu'il y en a qui le souhaitent ». S'agissant du projet de loi criminalisant le colonialisme, M. Ziari a déclaré refuser les « surenchères » et les politiques qui consistent à montrer les muscles juste pour les montrer. Nous gardons la carte de la criminalisation du colonialisme que nous sortirons et jouerons en temps voulu... Je ne pense pas que les préoccupations actuelles des Algériens portent sur la criminalisation du colonialisme... Le moment n'est pas opportun pour en parler, quand le moment viendra, il y aura un accord entre le gouvernement et les deux chambres du Parlement pour inscrire le projet ».

M. Ziari a qualifié la situation en Libye de très grave. « La position officielle est claire : nous ne nous mêlons pas de leurs affaires internes et on ne choisira pas une partie contre une autre. Si un aventurier algérien ou deux ont été arrêtés, cela n'a aucun rapport avec la position algérienne ». Il a estimé que la rébellion tente d'exercer « une pression psychologique sur l'Algérie en lançant des accusations gratuites afin de la pousser dans un camp ».

Raïna Raïkoun

Kamel Daoud

Les Syriens meurent entre Dieu et Youtube

Les Syriens sont seuls. On peut les tuer en masse, les exécuter contre le mur le plus blanc, les regarder mourir entre deux pubs sur des détergents ou les entendre crier avant d'éteindre sa lampe de chevet pour dormir. Presque personne ne s'en soucie, ni l'ONU, ni les Droits de l'homme version mondiale, ni l'opinion du monde, ni l'OTAN. La cause est évidente : Bachar El Assad et son régime incarnent au mieux le statut de « dictature utile » qui a fait le bonheur des autres potentats dans la région. C'est « notre meilleur ennemi », comme l'a écrit un éditeur israélien dernièrement sur les thèses de la droite. Si le régime de ce Rat de Damas « tombe », c'est l'inconnu dans la région, c'est-à-dire pour les maîtres de la région et la possibilité de voir s'effondrer la ceinture de sécurité assurée par les dictateurs arabes depuis des décennies. La démocratie arabe est le pire ennemi de la droite israélienne (la gauche étant dans un malaise qu'elle ne dépasse pas) et la seule force des peuples sans armées fortes.

L'Egypte en offre le parfait exemple : à l'époque, on pouvait avilir ce pays en menaçant son dictateur, mais, aujourd'hui, on peut en tuer des milliers sans faire changer d'avis à des millions. Et c'est ce qui explique que les Syriens sont seuls : le frère sanguinaire de Bachar l'a bien dit à un journal américain : « Sans nous, c'est la menace contre Israël ». Message clair et direct. Le front de refus est une patate, le jeu d'assassins avec le Hamas, l'hébergement offert aux extrémistes, les alliances avec le Hezbollah et la danse de la hache à propos du

Golan sont de la paille et des arnaques alimentaires. Rien de tout ce qui nous été vendu n'est vrai : les tanks qui bougent à l'écran ne se dirigent pas vers le Golan mais vers Daraa pour tuer des Syriens. Tellement et si souvent que le chroniqueur n'arrive plus à suivre l'événement sur les écrans sans avoir envie de traverser la télé et jeter la plus grosse pierre sur la tête de ce Rat. Les Syriens sont tués avec froideur, dans le dos du monde, comme s'il s'agissait de figurants, par dizaines. Ils font face avec un courage inouï à l'un des régimes les plus durs de la région et du monde. Le génocide n'en est qu'à son début et des charniers sont déjà découverts malgré les démentis grossiers des propagandes staliniennes de ce régime. Bachar est déjà tombé, ainsi que son frère Maher et leur cousin. Ce qui reste, c'est le sang sur les mains et des bataillons d'effectifs qui obéissent aux ordres de la minorité et des frères proches du Rat de Damas.

Ce qui reste, c'est la scène de courage et la vaste salle vide du monde entier qui mange des pop-corn. Près de mille morts, des centaines de disparus et des milliers d'arrestations en Syrie sans que cela soit encore compris et admis comme révolution et comme massacre. Tout cela parce que nos dictatures sont utiles à « leurs » démocraties et qu'un camp de concentration stable vaut mieux qu'une démocratie indocile et donc menaçante. Vu hier à la télé : une vidéo avec effet de zoom sur un dentier. Celui d'une vieille femme syrienne abattue par l'armée, froidement, parce qu'elle criait sa liberté. Il y avait du sang, un corps ramassé et ce dentier. Dieu, aidez-les ! Vous voyez tout. Et Youtube aussi.

Midea® www.midea.com.cn
Air Conditioner

تخفيضات تصل إلى 20%
إمكانية التسديد بالتقسيط
التركيب مجاني
مخزون محدود

مرکز خاص بالمساجد
لشهر رجب وشعبان 1432هـ

ضمن 24 شهراً
و 05 سنوات للاضمان «Compresseur»

القوة
24000BTU/48000 BTU
60000BTU/96000BTU

للطلب أو الاستفسار يرجى الاتصال بالرقم الآتي: 0669.77.42.15
الجزائر: 213(0) 21.81.47.00 وادي سوف: 213(0) 32.24.68.01 قسنطينة: 213(0) 661.90.93.90
المصنع: رقم 22 الطريق الوطني رقم 05 لشور بروج بوعريو 34000 - الجزائر - الهاتف: 213(0) 35.603.700 الفاكس: 213(0) 35.79.19.29

**SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS
TRANSPORTS MARITIMES " GESTRAMAR "
GROUPE SOCIETE GENERALE
MARITIME " GEMA "
INTERNATIONAL TRANSIT TRANSPORT
" FILTRANS "**

La Société FILTRANS, société par actions au Capital social de 200.000.000 DA, recherche pour son agence d'Oran, une infrastructure destinée à l'entreposage de marchandises.

L'infrastructure recherchée doit répondre aux conditions et spécifications ci-après :

- Avoir une superficie de 10.000 m² ou plus.
- Etre située dans une zone industrielle ou zone d'activité et en dehors des zones d'habitation.
- Etre clôturée et disposer des utilités et de dispositifs de sécurité (eau, énergie, etc.).
- Disposer d'un bloc administratif.
- Disposer de préférence d'un terre-plein et d'une zone couverte.
- Disponible pour une location à moyen ou long terme.

Les propriétaires intéressés par le présent avis et dont les biens remplissent les conditions ci-dessus, peuvent adresser leurs offres, accompagnées de toutes les pièces justificatives réglementaires, sous pli fermé anonyme, au plus tard le 30 Mai 2011 à l'adresse suivante :

FILTRANS AGENCE D'ORAN

**Adresse : 41, Rue BOUKHAROUBA Abdelwahid HAI ES SADIKIA
WILAYA D'ORAN ALGERIE**

L'enveloppe extérieure ne doit comporter aucune indication sur le candidat et seulement les références de l'appel d'offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pour une durée de 60 jours à compter de la date de clôture de la réception des offres.

PENSÉE

Cela fait déjà 2 ans

- 18 Mai 2009 - 18 Mai 2011 -

que tu nous as quittés mon très cher père

CHEBBANI Houari

vers un monde meilleur en laissant un vide

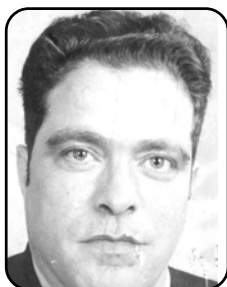
immense dans mon coeur. Tu me manques beaucoup

et ton image restera gravée dans ma mémoire.

Repose en paix papa je ne t'oublierai jamais.

INA LILAH WA INA ILAYHI RAJOUNE.

Ta fille IKHLAS qui t'aime



REMERCIEMENTS

*La famille BETTAHAR d'Oran, Marseille,
Paris, la famille CHAFI d'Oran, O. Taria,
Mascara, la famille BETTAHAR d'O. Taria,
la famille BELALIA d'Oran et Relizane,
BELAZREG, BOUSSEKINE,
NAMANE de Marseille,*

*remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur
suite à la disparition de la regrettée*

Mme BETTAHAR née CHAFI Hadja Aïnouna

à son domicile sis à Choupot Rue de Brazza - ORAN.

Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون



**IMMOUEST
recrute**

- Un Directeur technique,

diplômé dans le domaine du bâtiment.

Expérience exigée, possédant

permis de conduire

Envoyer CV : immouest@hotmail.fr

CONDOLÉANCES

*La Direction Régionale et la Coordination Syndicale
ainsi que l'ensemble des travailleurs et travailleuses
de la Banque Extérieure d'Algérie, Unité d'Oran,
profondément touchés et attristés par le décès de
leur collègue Monsieur : **TALBI Menad**
BEA DRT Tiemcen*

*présentent à sa famille leurs sincères condoléances
et l'assurent en cette douloureuse circonstance
de leur profonde sympathie en priant Dieu
de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis.*

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

**SOCIETE DE DEVELOPPEMENT
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL
DE LA MEDITERRANEE - ORAN -**



LOUE

- A proximité du nouveau marché de gros d'ORAN à El Kerma
- En bordure de la bretelle de l'auto-route Est - Ouest
- A 10 minutes du port d'Oran et 03 minutes de l'aéroport Es-Sénia

**DES HANGARS de 2520 m²
à 5000 m²**

*Le tout dans un parc industriel moderne,
aménagé et sécurisé.*

Pour tout renseignement :

Fax : 041 41 32 49

Email : sdcimspa@yahoo.fr



**الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
الكونفدرالية العامة للمتعاملين الاقتصاديين الجزائريين
Confédération Générale des Opérateurs
Economiques Algériens
وهران**

إعلان

تحت رئاسة السيد / يوسف الجيب

*تعلم الكونفدرالية العامة للمتعاملين الاقتصاديين الجزائريين عن إقامة يوم دراسي حول
السكن - الترقية العقارية - الأشغال العمومية - الري، وذلك بتاريخ 23 ماي 2011
بمركز التعاضدية لعمال التربية والثقافة ميناتاك كناساتال وهران.*

نرجو الاتصال بالهاتف رقم: 041.28.53.12

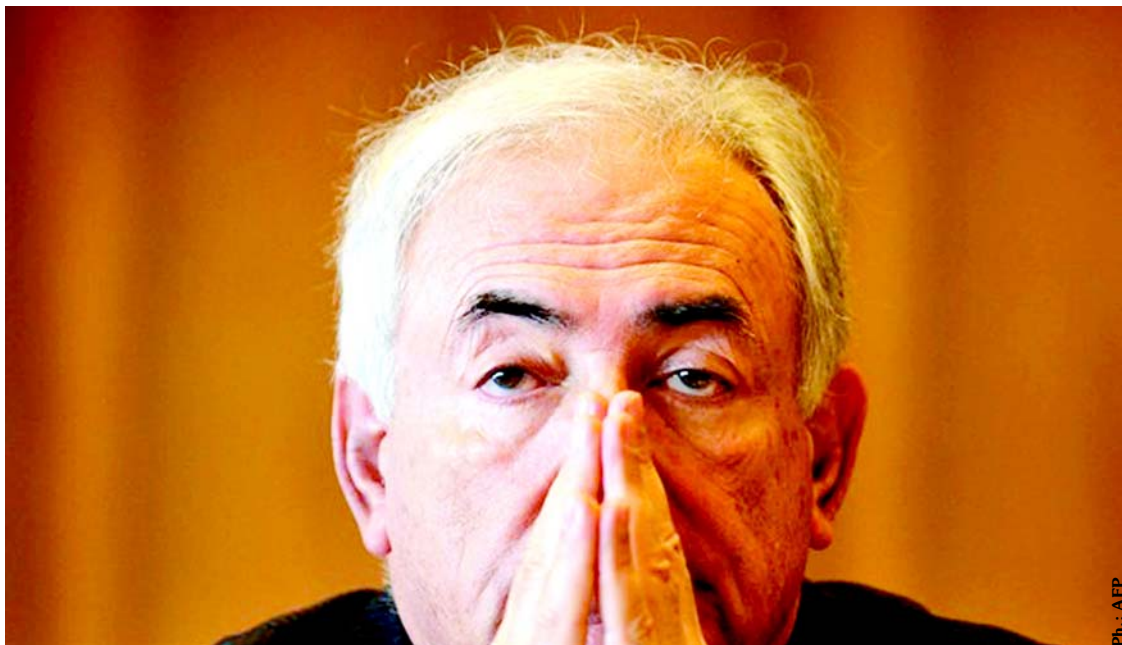
الفاكس رقم: 041.28.53.11

**نائب الرئيس
الفرنجي محمد**

Affaire DSK

La gauche s'émeut, la droite ricane

Au lendemain de l'incarcération de Dominique Strauss-Kahn, le désormais ex-directeur général du FMI, pour agression sexuelle contre une femme de chambre d'un hôtel de luxe new-yorkais, la presse française étalait sa stupeur, alors que la classe politique française, la gauche surtout, s'offusquait de la manière dont a été traité celui qui devait emmener les socialistes vers la présidence française, en 2012.



Yazid Alilat

Ainsi, le quotidien de la droite libérale, «Le Figaro», estime que «le destin tragique de Dominique Strauss-Kahn va planer au-dessus des primaires PS». Une opinion que ne partage pas l'«Humanité» car «quelles que soient les suites de cette affaire, le PS aura un candidat au printemps prochain», d'autant, souligne «Ouest-France» que «DSK n'est pas le PS à lui tout seul!». Pour «La Voix du Nord», «Martine Aubry se retrouve subitement au pied du mur de la candidature». Quant à «imaginer un réflexe d'union sacrée derrière la première secrétaire investie comme la candidate légitime», le quotidien estime que «ce n'est pas le scénario retenu à ce jour». Enfin de nombreux journaux s'interrogent sur les manquements de la presse française concernant le traitement qui est fait des élites dirigeantes françaises au nom d'une bien commode «protection de la vie privée». Les «Dernières Nouvelles d'Alsace» remarque que «le petit monde politico-médiatique parisien pourrait s'interroger sur sa fâcheuse tendance à minimiser ou à tolérer, les comportements limites (fric ou sexe ou les deux) de ses élites. Depuis des années, le personnel politique et nombre de journalistes étaient parfaitement au courant des +petites faiblesses+ de DSK». Quant au pouvoir français, il est sorti de sa réserve mardi, évoquant pour la première fois une éventuelle culpabilité de Dominique Strauss-Kahn, dont la présomption d'innocence reste défendue par ses amis socialistes qui ont vivement critiqué le système judiciaire américain. Très austère dans sa déclaration, le président français Nicolas Sarkozy a appelé mardi au «travail, au sang-froid, au courage, à l'unité» et aussi à «la dignité» au moment où l'inculpation du patron du FMI, Dominique Strauss-Kahn, secoue la classe politique. «Le sang-froid, le courage, l'unité et j'ajouterais la dignité, c'est la ligne de conduite de la majorité», a déclaré, sans citer le nom de DSK, M. Sarkozy, lors d'un petit-déjeuner des responsables de la majorité UMP (droite). Quant au Premier ministre, François Fillon, il a déclaré que si les faits reprochés à Dominique Strauss-Kahn

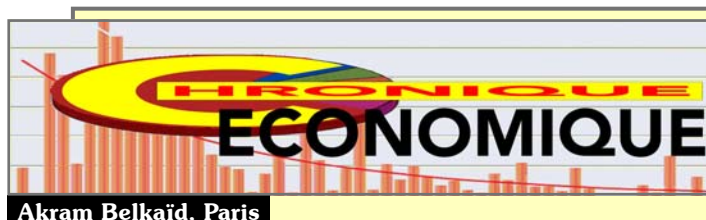
étaient «avérés», il s'agirait «d'un acte très grave qui n'appelle aucune excuse». A Gauche, tout le monde est «KO» debout. Encore sous le choc de l'incarcération de leur champion pour la présidentielle de 2012, les principaux dirigeants socialistes se sont retrouvés, mardi matin, pour une réunion de crise. «Nous avons besoin de nous retrouver dans un moment douloureux, pour l'un d'entre nous et pour nous tous», a déclaré la patronne du PS Martine Aubry. «Unité, responsabilité, combativité : voilà les trois mots qui sont venus le plus, ce matin», a-t-elle ajouté. Martine Aubry a estimé que ce n'était «pas le moment» d'évoquer sa candidature aux primaires du PS pour désigner le candidat pour 2012, dont DSK était jusque-là, le grand favori. Les socialistes ont préféré mardi défendre la présomption d'innocence de leur camarade et s'en prendre à la justice américaine qui permet la publication d'images jugées dégradantes, comme celles de DSK menotté dans le dos, ou encore épuisé et réduit au silence face à sa juge dans la salle d'audience. «Je suis bouleversée et j'ai trouvé les images écoeurantes», a déclaré l'ancienne ministre socialiste de la Justice Elizabeth Guigou. «On a assisté à une mise à mort médiatique, à une exhibition organisée par la police américaine, de Dominique Strauss-Kahn comme s'il était je ne sais quel ennemi public numéro un», a dénoncé l'ancien ministre de la Justice Robert Badinter, alors que l'ancien ministre de la Culture Jack Lang a, lui, dénoncé «un lynchage».

Selon lui, «il n'est pas impensable, quand on connaît le système américain» qui est «très politisé, qu'il y ait de la part de la juge une attitude» visant à «se payer un Français». Les socialistes déplorent également une procédure accusatoire, dans laquelle DSK n'a pas encore pu s'exprimer. Martine Aubry, tout comme le chef des députés Jean-Marc Ayrault, ont cependant appelé à «attendre les faits» et à «respecter» la plaignante, alors que des voix se font entendre pour critiquer le manque d'attention accordée à la victime présumée. Un petit groupe de députés de droite s'en est ainsi pris «à la solidarité de caste» de certains socialistes, à l'égard de DSK.

«La notoriété de DSK ne peut servir à banaliser le viol», a également jugé le Parti communiste. Des associations féministes ont déploré que l'on ne parle pas «de ce qu'a pu ressentir» la jeune femme, y voyant le signe de la difficile reconnaissance des violences sexuelles contre les femmes.

SUCCESSION AU FMI

Par ailleurs, la succession de Strauss-Kahn à la tête du FMI se prépare activement. Le Fonds a annoncé lundi à l'issue d'une réunion de son conseil d'administration, consacrée au sort de son directeur général Dominique Strauss-Kahn, qu'il allait «suivre les événements», et qu'il n'avait pris aucune décision pour le moment. «Le FMI et son conseil d'administration vont continuer à suivre les événements», a indiqué l'institution de Washington, dans un communiqué signé de sa directrice des Relations extérieures, Caroline Atkinson. Le Fonds a indiqué que les 24 représentants de pays et groupes de pays qui composent l'instance, avaient été informés de la situation, lors d'une «réunion informelle». Pour autant, en Europe, on s'active à préparer le successeur ou celle qui prendra la relève de «'DSK'». La ministre française des Finances Christine Lagarde, dont le nom circule avec insistance, est «certainement une candidate crédible» pour remplacer DSK, le directeur général, mais «on attend de voir si (le président français Nicolas Sarkozy) la présente», a estimé mardi un diplomate européen. Interrogée lundi soir à Bruxelles, la principale intéressée n'a pas voulu faire de commentaires, jugeant le débat prématuré. Mais dans son entourage on n'exclut pas une candidature. Mme Lagarde évoque régulièrement son attrait pour les Etats-Unis où elle a longtemps travaillé, comme possible terre de reconversion. «Si nous nous mettons rapidement d'accord sur Lagarde, nous avons une chance», lui a également indiqué une source européenne au Fonds monétaire international. Néanmoins, sur les 11 patrons du FMI depuis 1946, quatre à commencer par Dominique Strauss-Kahn étaient français, ce qui pourrait s'avérer un handicap.



Akram Belkaïd, Paris

Le FMI après DSK

L'affaire Dominique Strauss-Kahn ne concerne pas uniquement l'avenir de l'homme politique français ou le résultat des primaires socialistes ou bien encore l'élection présidentielle hexagonale de 2012. Dès l'annonce de l'inculpation de DSK, diverses stratégies se sont mises en branle pour anticiper l'inéluctable démission, forcée ou non, de celui qui était le Directeur général du Fonds monétaire international (FMI) depuis 2007. D'ores et déjà, l'institution financière a annoncé que John Lipsky, nommé Premier directeur général adjoint en 2006, assurerait l'intérim. Notons au passage que le FMI n'a guère semblé s'émouvoir de ce qui arrivait à son Directeur général, se contentant d'un service minimum en matière de communication.

LA QUESTION DE LA SUCCESSION EST POSÉE

Concernant l'avenir, John Lipsky ne peut être le successeur de Strauss-Kahn. D'une part, parce qu'il a annoncé il y a quelques jours sa décision de quitter le FMI au moins d'août prochain et, d'autre part, parce que ce banquier de profession - il a notamment travaillé chez JP-Morgan -, n'a pas l'envergure politique pour cela. Dès lors, un bras de fer va certainement s'engager entre l'Europe et les Etats-Unis pour la désignation du successeur de DSK. Rappelons que, traditionnellement, la direction du FMI est toujours revenue à un Européen tandis que celle de la Banque mondiale a toujours été attribuée à un Américain. Mais ce partage des rôles est remis en cause par les pays émergents qui estiment que la mainmise des Etats-Unis et de l'Europe sur les institutions internationales n'a plus aucune raison d'exister.

Intervenant quelques heures à peine après l'arrestation de DSK, le ministre des Finances Belge Didier Reynders a tout de même estimé que l'Europe devait continuer à diriger le FMI et de préférence «pour un mandat complet». Il n'est pas sûr que la Chine, le Brésil, l'Inde et même le Japon l'entendent de cette façon. Quant aux Etats-Unis, ils préféreraient que la direction du Fonds aille à un représentant des pays émergents, ce qui donnerait satisfaction à ces derniers tout en les dissuadant de revendiquer la tête de la Banque mondiale, poste actuellement occupé par Robert Zoelick.

Dans une conjoncture internationale marquée par la gravité de la crise de l'endettement sur le vieux-continent, il est évident que la nomination d'un patron non-européen à la tête du FMI pourrait avoir de graves conséquences pour l'Europe. Jusqu'à présent, DSK a pesé de toutes ses forces pour que l'institution soit présente auprès de la Grèce, du Portugal et de l'Irlande. Certes, on voit mal un successeur non-européen négliger ces dossiers épineux mais il pourrait faire preuve de plus de fermeté là où Strauss-Kahn était plutôt enclin à arrondir les angles. De même, le futur Directeur général du FMI devra aussi poursuivre la modernisation de l'institution ainsi que la réduction de ses effectifs, chantier qui a valu à DSK l'hostilité de nombre de fonctionnaires. Enfin, la question des droits de vote au sein du Fonds fait partie de ces dossiers délicats qui divisent Etats-Unis et Européens d'un côté et pays émergents de l'autre. Là aussi, Chine, Inde et Brésil estiment que leurs droits de vote ne reflètent pas leur puissance économique retrouvée.

UNE RÉFORME À MENER

En 2006, nombre d'observateurs se demandaient à quoi pouvait bien encore servir le FMI, ce dernier étant souvent comparé à «une banque sans clients». En effet, exceptions faites de trois ou quatre pays dont la Turquie et la République du Congo, le Fonds n'était engagé dans aucun grand dossier. La crise de 2008 - qu'il n'avait pas vu venir-lui a redonné une nouvelle raison d'exister. A ce jour, une trentaine de pays ont fait appel au FMI et cela devrait persister encore durant les prochaines années. Pour autant, cela ne règle pas le problème de son utilité à long terme. L'institution internationale devra donc se réformer tôt ou tard et redéfinir ses missions dans un monde de plus en plus globalisé. Une chose paraît toutefois certaine, cela se fera sans Dominique Strauss-Kahn.

Séverine Labat, politologue et chercheuse au CNRS, au **Le Quotidien**

Affaire des binationaux : « L'imaginaire français n'a pas achevé de se décoloniser »

Après certains responsables du football français, c'est au tour d'un élu de droite de s'en prendre aux binationaux, c'est-à-dire aux ressortissants français qui possèdent la double nationalité.

Entretien réalisé par Akram Belkaid

Claude Goasguen, député de Paris (UMP) et ancien membre du mouvement d'extrême droite Occident, a ainsi avancé l'idée d'une limitation «des droits politiques» des binationaux, jugeant «gênant qu'une personne puisse voter en France et dans un autre Etat». Celui qui est aussi maire du 16^e arrondissement a aussi évoqué la création d'un «registre des binationaux». Des propos qui ont provoqué la colère de nombreux élus de gauche et qui ont même créé le trouble au sein de la majorité. Retour sur cette affaire avec Séverine Labat, politologue et chercheuse au CNRS.

Le Quotidien d'Oran. : L'affaire des quotas dans le football français et les déclarations de Goasguen ont placé la question des binationaux sur le devant de l'actualité.

Séverine Labat. : En écrivant mon dernier livre consacré aux binationaux franco-algériens, je me doutais que, des deux côtés de la Méditerranée, la question finirait, tôt ou tard, par se poser (*). En effet, on pouvait observer que, concernant l'immigration algérienne installée en France de longue date, acculturée à la société française par le biais, notamment, du syndicalisme ouvrier, et qui avait, en 1962, massivement opté pour la nationalité algérienne comme le prévoyaient les Accords d'Evian, apparaissait, depuis le milieu des années 80 avec l'émergence d'un mouvement «beur» porteur de revendications citoyennes au sein de la société française, un sourd mouvement de basculement d'une immigration de travail à une immigration de peuplement. Arrivés à la retraite, les vieux ouvriers algériens, afin de mettre en conformité leur statut social et leur statut national pour, notamment, bénéficier des avantages sociaux qu'ils méritaient au terme de décennies de dur labeur (singulièrement en termes de droits à la retraite), commençaient à opter pour la nationalité française tandis que leurs enfants, par le jeu du droit du sol, étaient eux-mêmes Français de facto et, par le biais du droit du sang, étaient également Algériens de facto. Voilà pour la première catégorie de binationaux.

Q.O. : Dans votre livre, vous montrez que le phénomène des binationaux franco-algériens s'est poursuivi...

S.L. : Mes travaux sur l'islamisme algérien m'ont ensuite conduit à réaliser que les élites algériennes



que je fréquentais, réfugiées en France durant les années 90 à la faveur de l'insurrection islamiste, optaient elles-aussi, et de façon beaucoup plus rapide, pour la nationalité française et venaient, de ce fait, grossir les rangs des binationaux. Même si le sujet demeurerait tabou, tant il était indissociable du passé colonial et du délitement du sentiment d'appartenance nationale que j'observais en Algérie, il ne pouvait avoir échappé à la sagacité des pouvoirs français et algériens. Plusieurs indices en témoignaient. Tandis que l'Algérie, qui avait perdu la main sur ses ressortissants présents en France depuis la désuétude de l'Amicale des Algériens à partir d'octobre 1988, le pouvoir algérien nommait un secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger en la personne de Halim Benatallah qui multipliait les séjours à Paris. Côté français, ces derniers mois ont vu certains candidats à l'élection présidentielle de 2012, tels que François Hollande ou encore Manuel Valls, défiler à Alger, sans doute en quête d'un vote binational en leur faveur. En outre, on assistait, en France, à la multiplication d'associations de binationaux, médecins ou entrepreneurs notamment. Il ne pouvait donc, même si le sujet n'était jamais évoqué publiquement, échapper à nos dirigeants que le phénomène de la bi-nationalité était une réalité, notamment en termes électoraux.

Q.O. : Une réalité qui crée désormais des polémiques...

S.L. : La surprise, à laquelle je ne m'attendais pas, fut qu'elle apparut dans l'arène publique à la faveur d'un scandale footballistique. Tandis qu'en 1998, on avait tenté de nous «vendre» une illusoire France «black-blanc-beur», voilà que les instances du football, lieu, s'il en est, de l'expression de l'appartenance collective nationale, s'adonnaient, à leur tour, à une manière de crispation hexagonale et se livraient au calcul de quotas pour le

moins nauséabonds. Mais, pour surprenant que c'eût été, à bien y réfléchir, il était logique que cette ethnicisation du lien social, à l'heure de la globalisation des migrations et de l'affaiblissement de l'Etat-nation au profit de nouvelles formes d'appartenance et d'allégeance, s'exprime dans l'un des derniers lieux d'affirmation de l'appartenance nationale. Défaites, en de maintes occasions, par des équipes, le plus souvent issues de l'ancien Empire, et formées pour partie d'anciens joueurs formés en France, les instances footballistiques françaises ont décidé, en convention avec tous les principes au fondement de notre République, de recourir à une politique de quotas visant les binationaux singulièrement issus de nos ex-colonies. C'est une pratique inadmissible et, au surplus, totalement illégale. Et il est fort dommage que l'affaire ait été si vite enterrée par le ministère des Sports, privant ainsi la société française d'un débat sein et serein quant au phénomène, appelé à prospérer, de la bi-nationalité. Faut-il s'attendre, désormais, à découvrir que des politiques de quotas sont appliquées aux binationaux dans d'autres secteurs ? La question est désormais posée.

Q.O. : Peut-on, en France, limiter les droits, notamment politiques, des binationaux ?

S.L. : L'article premier de notre Constitution pose que «La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances». Au regard de notre loi fondamentale, il ne se peut pas que certains de nos concitoyens soient privés de leurs droits, au premier rang desquels le droit de vote, n'en déplaise à Claude Goasguen, député UMP qui, il faut le rappeler, a débuté sa carrière politique dans les rangs du groupe fascisant «Occident». Mais il est plus que jamais nécessaire de demeurer vigilant. La

proposition de Claude Goasguen consistant à vouloir priver les binationaux de leur droit de vote émane-t-elle d'un individu isolé dont on connaît la propension aux outrances droitières ou bien représente-t-elle une manière de ballon d'essai destinée, aux yeux du gouvernement en place, à tester les esprits ?

A l'approche d'une élection présidentielle qui promet, afin de permettre au président sortant de brasser sur les terres du Front National comme il le fit en 2007, tous les excès et toutes les transgressions, notamment en matière d'immigration, on peut le craindre. Mais il faudra à la majorité, dont nombre de ses membres sont certes atteints d'une véritable «lepénisation» des esprits, trouver des biais, tant du point de vue législatif et juridique français - heureusement sanctionné par la vigilance du Conseil Constitutionnel -, que du point de vue du respect des législations européennes, qui ne semblent pas, à première vue, des plus aisées à concevoir. Mais, même s'il n'est, pour des raisons historiques compréhensibles, pas encore simple pour les binationaux d'apparaître comme tels dans l'espace public français (comme Algérien d'ailleurs), il est nécessaire, pour défendre leurs droits légitimes, qu'ils s'organisent et fassent la démonstration que, compte tenu de leur poids, il faudra désormais compter avec eux.

Q.O. : Connaît-on le nombre de binationaux franco-algériens ?

S.L. : La législation française interdit la collecte de statistiques ethniques même si l'affaire Laurent Blanc a prouvé que certaines institutions violent allègrement cet interdit. Il est donc extrêmement difficile de chiffrer avec précision le nombre de binationaux franco-algériens. Les consulats algériens ne disposent que des seuls chiffres d'Algériens qui y sont inscrits. Par extrapolation, il se dit que les binationaux représenteraient quelque quatre millions d'individus, statistique communément admise par les autorités françaises. Même si cette

proportion doit être considérée avec prudence, elle signale l'ampleur du phénomène. Si l'on y ajoute les autres binationaux ressortissants de notre ex-Empire, notamment les Tunisiens, les Marocains et les Sénégalais (désignés sous le vocable de «Sénèfe»), sans compter les binationaux issus d'autres contrées, on réalise aisément que la classe politique puisse être aux aguets... Mais il convient, et c'est essentiel, de noter que peu lui chaud que des Français possèdent la nationalité américaine ou norvégienne, comme c'est le cas d'Eva Joly, candidate potentielle à la présidentielle de 2012...

Q.O. : Mais il n'y a pas que les binationaux «franco-africains»...

S.L. : Ce qui focalise l'attention de nos gouvernants, et c'est fort dommage, c'est la bi-nationalité de ressortissants de notre ex-Empire.

L'imaginaire français n'a pas, tant s'en faut, achevé de se décoloniser. La France, toutes sensibilités politiques confondues, ne parvient pas à admettre son caractère fondamentalement postcolonial, au plan humain, démographique et culturel. En témoigne la crispation générale à l'idée de toute forme de reconnaissance des crimes commis au nom de la colonisation. Tandis que Jacques Chirac a reconnu, en rupture avec ses prédécesseurs, singulièrement avec François Mitterrand, les crimes de Vichy, Nicolas Sarkozy, lors de son discours de Toulon de 2007, a exclu toute éventualité de «repentance» (même si le terme est très mal choisi et totalement inadéquat), laquelle visait explicitement, ne nous le cachons pas, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité perpétrés par notre pays en Algérie. Aussi bien, la question de la bi-nationalité risque-t-elle, pour le plus grand mal de notre pays, de se focaliser uniquement sur les ressortissants d'un Empire dont nombreux sont ceux qui ne se sont pas résolus à sa perte. Ce serait, dans pareil cas, une occasion manquée de nous réconcilier autour d'un pacte républicain refondé, où les expressions de la diversité seraient enfin reconnues dans le but d'apaiser des tensions par ailleurs attisées par certains boutefeux peu soucieux, voire hostiles, à l'émergence d'une France qui pourtant, si elle veut, selon la formule consacrée, demeurer «éternelle», ne peut se permettre d'en faire l'économie.

C'est la raison pour laquelle je conçois mon livre comme un ouvrage certes universitaire, mais aussi militant. Nous sommes nombreux à être les parents d'enfants binationaux. Ils représentent une richesse en tant qu'ils sont les futures passerelles entre les deux rives d'une Méditerranée qui est un bien commun (mare nostrum) et devrait être un espace de coopération, a fortiori à l'heure des révoltes arabes et de leur promesse d'un avenir démocratique dont l'Europe se doit d'assurer la survie économique.

(*) «La France réinventée : les nouveaux binationaux franco-algériens», Paris, Publisud, 2010.

Oran

L'assassin présumé d'Ahmed Kerroumi sous mandat de dépôt

Houari Saaïdia

Le meurtrier présumé de l'enseignant universitaire Ahmed Kerroumi a été présenté hier devant le juge d'instruction près la 9^e chambre du tribunal d'Oran. Il a été inculpé d'homicide volontaire et placé sous mandat de dépôt, a-t-on appris de source judiciaire. Il s'agit d'un jeune homme âgé de 27 ans, nommé B. Mohamed, résident à Oran. Un faisceau de présomptions convergentes est à la charge de ce mis en cause, qui entretenait avec la victime des relations datant de l'époque où il était étudiant à la faculté d'Oran où enseignait le défunt. Des relations qui se sont prolongées au-delà du cadre et du cursus universitaires de B. Mohamed, qui a quitté prématurément la fac pour aller gagner sa vie dans des petits boulots, telle la livraison de boissons énergétiques. Ensuite, et surtout, les résultats positifs des tests ADN effectués par la police scientifique sur des traces de sang de la victime prélevées sur des vêtements du suspect. Des traces de semelle prélevées sur le sol du siège du parti du mouvement démocratique (MDS) à Oran où a été découvert le corps de la victime, le 23 avril dernier, correspondaient aux chaussures du suspect. Il y a aussi les aveux de ce dernier devant la brigade criminelle du commissariat central d'Oran au cours de l'enquête préliminaire. L'on ignore toutefois si l'inculpé a confirmé ou infirmé ces déclarations, et

ce du fait qu'à l'heure actuelle les auditions des témoins se poursuivent. En effet, dans le cadre de ses premières investigations à charge et à décharge, le juge d'instruction devait entendre tour à tour pas moins de 90 personnes, parmi lesquelles figuraient notamment cinq militants du MDS qui avaient des copies des clés du bureau du parti. Selon la même source, le mis en cause aurait reconnu les faits retenus contre lui devant la police, comme en témoignent les PV d'audition, mais il aurait toutefois soutenu qu'il n'avait nullement l'intention de tuer la victime. Selon lui, le drame est survenu accidentellement : après une altercation qui a éclaté pour un mobile et dans des circonstances non encore déterminées avec exactitude, le mis en cause aurait tenté de repousser la victime, qui s'est cognée la tête contre le siège des toilettes. La piste de la dispute -pour une raison qui demeure également indéterminée- qui aurait tourné au drame est parmi les scénarios privilégiés par les enquêteurs. Toutefois, le crime est loin d'être élucidé tant que beaucoup de zones d'ombre persistent. La grosse inconnue, le point énigmatique de l'affaire, reste la disparition à ce jour du véhicule de la victime, une Peugeot 206 noire, ainsi que les clés du bureau MDS sis, 7 Rue Chanzy, dans le quartier de Sidi El-Bachir (ex-Plateau St Michel), qui étaient en possession de Kerroumi.

Les dockers en grève

Le port d'Alger paralysé

Z. Mehdaoui

Quelque 2.500 travailleurs du port d'Alger ont observé, hier, un rassemblement à l'intérieur de l'enceinte portuaire. Les contestataires qui avaient déjà débrayé dimanche dernier durant plusieurs heures, exigent la «régularisation» des 246 dockers journaliers exerçant à l'intérieur de ce port depuis des années. «Les journalistes qui travaillent une à deux fois par semaine vivent une situation extrêmement difficile», nous a affirmé hier un docker que nous avons joint au téléphone. Notre interlocuteur affirme que ces journalistes, pères de familles, ne vivent que grâce à la solidarité de leurs collègues travailleurs qui font régulièrement des «quêtes» pour les aider à s'en sortir.

Les travailleurs qui sont entrés dans une grève illimitée depuis hier matin, exigent la régularisation de ces dockers journaliers et ce, conformément à une décision ministérielle qui remonte à l'année 2008, qui n'a jamais été appliquée et qui prévoit des contrats à durée déterminée au profit de cette catégorie de dockers. Les travailleurs grévistes exigent également une revalorisation salariale pour ce qui des autres catégories liées par un contrat de travail avec leur direction. Il s'agit notamment de tous les dockers, manutentionnaires ou agents de sécurité. Ces derniers revendiquent une hausse de

salaires de 14.000 DA et ce à l'instar de leurs collègues du service pilotage qui ont bénéficié d'une revalorisation salariale depuis 2008.

Les grévistes ont menacé, par ailleurs, de se rassembler aujourd'hui mercredi devant leur direction générale à proximité de l'amirauté et ce dans le cas où leurs revendications ne sont pas prises en considération. «Nous allons organiser un rassemblement devant notre direction générale si nos revendications ne sont pas prises au sérieux», nous a indiqué hier un docker qui affirme que les travailleurs sont déterminés arracher leurs droits.

A noter qu'une source syndicale nous a affirmé par ailleurs que plusieurs autres ports risquent la paralysie pour des raisons similaires. Les ports de Béjaïa, Jijel et Oran ont connu hier de sérieuses perturbations pour cause de débrayages, soutient notre source qui souligne que des centaines de travailleurs dans ces ports sont entrés à leur tour dans une grève illimitée. Les dockers menacent même d'organiser une grève de la faim pour attirer l'attention des responsables concernés sur leur situation socioprofessionnelle. A noter que nous avons tenté de joindre les responsables de la communication du port d'Alger mais en vain. Le responsable de la cellule de communication était en réunion, soutient-on à la direction générale du port d'Alger.

Algerie - UE

Accord d'association : le nœud gordien

La révision de l'Accord d'Association UE- Algérie est une procédure légale et contenue dans l'Accord. Par contre, la nature des économies des deux parties pose un problème. C'est le budget de l'Etat qui finance toute l'économie de l'Algérie, alors qu'en Europe c'est le secteur privé.

De notre bureau de Bruxelles :
M'hammedi Bouzina Med

L'Accord d'Association Algérie - Union Européenne contient une clause permettant à l'une ou l'autre partie signataire de demander sa révision partielle, totale, voire son abrogation totale. Pour une révision partielle ou générale, la partie demanderesse doit en informer l'autre partie, 3 mois auparavant. Pour l'annulation totale de l'accord, le délai de 6 mois est nécessaire. Il n'y a donc rien d'exceptionnel à l'actuelle demande algérienne de revoir certaines dispositions de l'Accord d'Association qu'elle a signé avec l'UE, en avril 2002, et qui est entré en vigueur en septembre 2005. Depuis, il ne se passait pas une seule année où l'Algérie n'a pas signalé telle ou telle anomalie dans la mise en application des termes de l'accord, sans que la Commission européenne ne prenne la peine d'examiner avec sérieux les réserves algériennes. Cinq années après, en septembre 2010, l'Algérie manifeste une vraie inquiétude. Pourquoi ? Parce que le démantèlement tarifaire (suppression progressive des taxes et droits douaniers) touchera dès 2013 une deuxième catégorie de produits industriels et manufacturés plus large, importés d'Europe. L'Accord précise que la suppression des tarifs douaniers touchera une première gamme de produits industriels, dès l'entrée en vigueur de l'accord en septembre 2005 pour être élargie, en 2013

à l'ensemble des produits industriels, et finir par concerner le domaine des services (banques, assurances, etc.) à l'horizon 2017. En contrepartie, l'UE doit assister l'Algérie dans la restructuration et le perfectionnement des ses outils de production, notamment par une assistance technique, scientifique, financière, etc. Malheureusement, le constat fait par l'Algérie n'est pas brillant. Pour faire simple, l'UE continue d'écouler ses produits industriels, manufacturés (y compris ceux qu'elle fabrique ou importe d'Asie ou d'Afrique) sans taxes douanières, sans la contrepartie promise, à savoir l'aide financière, technique et scientifique conséquente. Cette situation de déséquilibre crée, dans les circonstances actuelles, un désavantage certain à l'Algérie. Encore une fois pourquoi ? Est-ce un manque de volonté de l'UE d'honorer ses engagements ? Difficile à croire. Diverses causes sont à l'origine de ce déséquilibre, dont la plus importante est la nature même des deux économies.

L'activité économique en Europe relève et est soutenue à 90 % par le secteur privé qui finance par la fiscalité les services publics. C'est l'inverse en Algérie. C'est le budget de l'Etat qui finance l'ensemble des besoins publics : santé, enseignement, logement, emploi, etc. Dans ces circonstances, l'érosion rapide des rentrées fiscales et douanières de l'Etat (taxes douanières) entre 2005 et 2010 porte un sérieux coup aux programmes du gouvernement qui en plus, n'a pas

bénéficié de l'accompagnement financier et technique conséquent et attendu de la part de l'UE. Les retombées de l'Accord d'Association auraient pu être plus dramatiques, n'était-ce l'embellie financière dont a bénéficié l'Algérie grâce à la manne des hydrocarbures de ces dernières années. Par ailleurs, l'autre chapitre de l'Accord qui pose problème et dont la presse en a largement évoqué les conséquences est celui de la Justice et Affaires intérieures (JAI). Il concerne la libre circulation des personnes. Il ne s'agit pas d'admettre l'Algérie dans l'espace Schengen, mais d'élargir et de faciliter l'octroi de visas aux Algériens. En contrepartie l'Algérie accepte que l'UE lui renvoie les migrants illégaux.

Cela peut aussi concerner les prisonniers algériens en Europe qui souhaiteraient purger leur peine en Algérie. Ici, aussi l'Algérie qui n'a pas encore finalisé totalement les détails de ce chapitre, remarque plutôt une réduction du nombre de visas et la multiplication des difficultés pour leur délivrance. Pour toutes ces raisons, en souhaitant revoir les termes de l'Accord d'Association, l'Algérie ne fait qu'appliquer une règle de droit international, contenue dans l'accord lui-même, et défend aussi ses propres intérêts. Signalons enfin, que l'Algérie l'a signifié, officiellement à l'UE en septembre 2010 et l'a expliqué dans le détail, lors de la réunion interparlementaire UE - Algérie, tenue à Bruxelles en octobre dernier.

Prévu les 30 et 31 mai

540 entreprises au Forum de partenariat algéro-français

Mokhtaria Bensaâd

La recherche d'une relation gagnant-gagnant entre les entreprises algériennes et françaises : c'est dans cet esprit que se tiendra le Forum de partenariat algéro-français prévu les 30 et 31 mai à Alger. Organisée par l'Agence française pour le développement international des entreprises UbiFrance, cette rencontre va favoriser, selon le communiqué de l'Ambassade de France à Alger, le rapprochement des intérêts économiques et commerciaux des entreprises des deux rives de la Méditerranée.

Ce forum, qui s'inscrit dans la stratégie des deux parties de dynamiser les relations économiques entre les deux pays, verra la participation de ministres algériens et français. A l'affiche du côté algérien, le ministre de l'Industrie, de la Petite et Moyenne entreprise et de la Promotion de l'investissement, Mohamed Benmeradi, et le ministre du Commerce, Mustapha Benbada. Du côté français, le secrétaire d'Etat français aux Affaires européennes, Pierre Lellouche, et l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. Sera présent également à ce forum le

DG d'UbiFrance, Christophe Lecourtier.

Cette rencontre va réunir près de 540 entreprises, dont 380 algériennes et 160 françaises, qui trouveront avec leur participation à cette manifestation économique une occasion qui favorisera «l'émergence de nouveaux partenariats générateurs de valeur ajoutée, l'objectif étant de valoriser le potentiel du secteur privé et de participer ainsi au développement économique de l'Algérie, grâce à l'investissement et à la création d'emplois».

Plusieurs ateliers-débats sont programmés en parallèle avec les rencontres prévues en bilatéral pour chaque entreprise. Ces ateliers permettront de proposer des pistes de réflexion à partir d'expériences probantes, en réponse aux besoins et attentes des entreprises en matière de «partenariat public-privé», de «ressources humaines et transferts de savoir-faire» et d'«innovation» en Algérie.

Au programme de ces deux journées, une table ronde sur l'investissement, animée par M. Mansouri, DG de l'Andi, sur le thème : opportunités et priorités d'investissement. Un atelier thématique portera sur «les Partenariats publics-privés», des témoignages d'entreprises algériennes

et françaises qui ont réussi leur partenariat en Algérie (eau, transport, ciment, assurances...) et des entretiens avec des experts du conseil.

La 2e journée sera consacrée aux travaux d'un autre atelier thématique sur «La formation et le transfert de savoir-faire» : cas concrets de réussites d'entreprises françaises et algériennes (eau, automobile, institut de formation...).

Enfin, le troisième atelier s'intéressera aux «Innovations en Algérie», des expériences réussies : banques, énergies renouvelables, agro-alimentaire..., en plus des entretiens avec des experts.

Ce forum est le fruit d'une étroite collaboration d'un comité d'organisation algéro-français réunissant les autorités algériennes, dont le ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement (MIPMEPI), le ministère du Commerce, le ministère des Affaires étrangères algérien et la mission économique UbiFrance Algérie.

Il a également bénéficié du soutien des partenaires institutionnels proches des entreprises : CCI, organisations patronales, bourses de sous-traitances, ANDI, Algex, WTC Algérie, CCI AF.

Tizi Ouzou

Grève et rassemblements pour la libération d'un otage

Naït Ali H.

L'appel de la cellule de crise installée vendredi dernier à l'issue d'une assemblée générale tenue à Beni Aissi, 10 km au sud de la ville de Tizi Ouzou, toutes les communes de la daïra de Beni Douala ont observé, hier, une grève générale pour exiger la libération sans condition du jeune Bilek Mourad enlevé par un groupe armé le 11 mai dernier. En effet commerces, écoles et administrations étaient fermés dans cette localité. Et deux rassemblements ont vu une participation massive de la population. Le premier rassemblement a eu lieu à Beni Aissi commune natale de la victime alors que le second a été tenu au chef-lieu de la commune de Beni

Douala. La mobilisation des citoyens en faveur du mot d'ordre a été large de l'avis de nombreux participants. Les habitants de Beni Douala ne comptent pas se limiter à l'action d'hier eu égard à l'impressionnant élan de solidarité qui s'est formé mais ils vont, selon les animateurs de la cellule de crise, organiser une caravane pour mener des recherches dans toutes les zones susceptibles d'abriter les auteurs de ce kidnapping prévue pour aujourd'hui avec la participation massive de la population.

Alors qu'une réunion devait se tenir dans l'après-midi d'hier afin de débattre de la marche annoncée pour jeudi à Beni Douala et bien d'autres actions de mobilisation continuent jusqu'à la libération de l'otage. Ils évoquent même la

possibilité d'organiser une autre marche au chef-lieu de wilaya pour le début de la semaine prochaine.

Par ailleurs même dans la région natale de l'entrepreneur kidnappé samedi dernier par un groupe armé l'heure est à la mobilisation afin d'obtenir sa remise en liberté sans condition puisque des villageois se concertent pour mener des actions de force.

A Maatkas d'où est natif l'otage, une première réunion de villageois s'est tenue hier en attendant une deuxième rencontre prévue aujourd'hui à Mechtras. Des rencontres qui devraient déboucher sur une coordination des comités de toute la région de Boghni afin de se mobiliser pour le retour sain et sauf de l'otage H. Said.

Amar Djabourabi:S.G. du Club de Réflexion et d'Initiative «CRI» de SOUK-AHRAS

Regard sur le mouvement associatif

Quand on parle des associations constituant le mouvement associatif, leur nombre se décline en 3, voire 4 chiffres par wilaya. Ainsi, elles seraient de 70 à 80 mille au niveau national entre sportives, culturelles, cultuelles, celles dites des parents d'élèves, etc. Malheureusement, elles restent invisibles sur la place publique. Ceci, pour diverses raisons qui sont particulièrement dues à des causes internes.

Pour comprendre cela, il faut remonter aux conditions dans lesquelles ont été constitués ces groupes de personnes croyant être au même diapason pour prendre en charge une activité bénévole sur laquelle ils portent la même vision.

Dans la majorité des cas, les personnes en question ne se connaissent entre elles que superficiellement, mais ont en commun les mêmes préoccupations, à savoir habiter le même quartier, prier à la même mosquée, avoir des enfants fréquentant la même école ou encore porter le même regard sur un sujet d'intérêt général, tels que la culture, l'environnement, etc.

Elles commencent des «consultations» entre elles et finissent pour se convaincre pour créer une association capable de résoudre tous les problèmes qu'elles ont au préalable inventoriés.

Mais une fois les formalités administratives accomplies et dès la tenue de la première réunion constitutive, apparaissent les premières divergences qui sont aussi bien d'ordre organique que sur un plan d'actions. A ce niveau, certains membres fondateurs commencent à faire défection car ils n'ont pas eu les postes espérés, d'autres

«démissionnent» car ils désapprouvent l'approche des problèmes.

Ainsi au bout d'un certain temps, il ne va rester que le président et un ou deux membres avec un cachet et un agrément en poche, attendant toute éventualité.

L'autre problème qui peut amener une association à se saborder est celui du manque de moyens, à commencer par un siège où se rencontrer. Là, il y a une contradiction flagrante car pour obtenir son agrément, l'association a dû justifier de la possession d'un local, soit par un acte de propriété ou un contrat de location. Alors comment expliquer qu'elle soit SDF au lendemain de son agrément ?

Il y a aussi le financement des activités projetées. Pour ce faire, l'association doit compter uniquement sur ce que prévoit son statut, à savoir les cotisations de ses membres, les dons, les revenus d'activité lucrative.

Ce serait une grande erreur de se focaliser sur les subventions de l'administration car elles ne sont pas une obligation pour elle. Pour les dons, les associations culturelles ont plus de chance d'en recevoir, car faire une quête pour construire une mosquée aura beaucoup de répondants, par contre, en faire une pour une école, la réponse sera : «l'Etat a assez d'argent pour le faire lui-même».

Mais ces problèmes internes ne doivent pas occulter le rôle joué par l'Administration dans la marginalisation des associations qui ne sont entendues qu'en début d'exercice. En effet, au lendemain de son investiture, le président de l'APC reçoit toutes les associations et leur promet qu'il va travailler avec elles la main dans la main dans l'intérêt gé-

néral, mais ce sera la dernière rencontre jusqu'à la fin du mandat. Cela se passe de la même façon avec l'Administration.

La question posée : A-t-on besoin du mouvement associatif ? Si on se réfère aux textes de loi, la réponse est «oui», mais la réalité est tout autre. Comment demander à un P/APC, qui ne consulte même pas les membres de son assemblée pour les prises de décisions, d'aller discuter avec les membres d'une association.

On dit que pour respecter une loi, il faut savoir la contourner, ainsi certains responsables ont eu l'ingéniosité d'avoir sous la main un ou deux représentants de la société civile et du mouvement associatif qui mettent à leur disposition leur cachet et signature pour rendre conformes leurs documents quand la loi l'exige.

Conclusion :

1) Ceux qui veulent créer une association doivent réfléchir mûrement, leur décision ne doit être ni circonstancielle ni émotionnelle.

2) Activer en autarcie sans chercher à plaire à l'Administration ni espérer sa subvention.

3) Avoir à l'esprit l'adage qui dit : «Il y a fatalité quand l'ambition est grande et la volonté est faible». Pour cela l'association doit se contenter d'un programme simple mais réalisable sans chercher à s'enliser dans un programme dépassant ses capacités.

4) Si les autorités veulent entendre la voix des citoyens, elles doivent prendre l'initiative de structurer le mouvement associatif et les représentants de la société civile dans des conseils consultatifs qui restent les meilleurs vecteurs de communication et de concertation entre les différentes parties.

Père de Melle M. B.

«Pourquoi, ma fille, candidate à un poste d'Ingénieur au Commissariat à l'énergie atomique a été écartée, aussi injustement ?»

Moi, père de Melle M. B., je viens respectueusement vous exposer le problème de ma fille dont voici les faits et ce, dans l'espoir que prompt solution soit rendue :

Ayant obtenu, en juin 2009, un diplôme d'un ingénieur d'Etat (BAC+5) en génie biologique, avec la mention «très bien», ma fille, toute confiante et fière de servir son pays s'apprête à rejoindre le marché de travail, en envoyant des CV aux entreprises nationales se rapportant à son domaine d'activité au titre desquels elle obtint un entretien au Commissariat à l'Energie Atomique (COMENA).

Le 21 février 2010, muni du dossier exigé (relevé des notes de tout le cursus universitaire photocopies des diplômes – copie du mémoire – attestations de stages pratiques...), elle est reçue au Commissariat à l'Energie Atomique, 2 boulevard Franz Fanon Alger, pour un entretien devant le jury de recrutement, composé de hauts cadres de COMENA au même titre que onze (11) candidats convoqués à cet entretien. A l'issue de cet entretien, qui s'est fort bien passé, elle en déduit que sa candidature sera retenue au regard de l'excellent cursus scolaire et universitaire accomplis que les membres du jury lui ont témoigné à nouveau en lisant les appréciations élogieuses portées sur le dossier scolaire à l'appui.

Le 04 mars 2010, comme prévu le Commissariat à l'Energie Atomique l'informe que sa candidature étant retenue et qu'un 2^{ème} dossier de recrutement lui a été demandé (-copie du diplôme légalisé 2 extraits de naissance – 2 fiches individuels – 1 certificat de résidence – 1 casier judiciaire – 1 certificat de nationalité – 8 photos d'identité récentes – copie de la carte de sécurité sociale – certificats de travail – cessation de paiement) est fourni. Ils sont quatre (04) ingénieurs retenus.

De par les communications téléphoniques échangées avec COMENA (pendant un an), elle apprend qu'elle est parmi les premiers reçus, et que son recrutement est officiel et sera affectée à Draria après une formation

au poste. Il est à signaler que suite à cet accord et pendant une année, ma fille a consenti à refuser toutes les offres d'emplois proposées, voire une formation à l'étranger.

En janvier 2011, COMENA l'informe par téléphone de se présenter pour un test psychotechnique. Surprise : ce test survient un an après l'accord donné pour son recrutement. Elle s'en inquiète, ce à quoi les responsables de COMENA la rassurent : «elle est officiellement recrutée et elle sera convoquée prochainement pour la formation». Le 26.01.2011, elle passe le test psychotechnique, (sous forme de Q.C.M.).

Il est à signaler, du reste, qu'il y avait, ce jour-là, un groupe de candidats différent du premier pour l'entretien de recrutement.

Un mois plus tard n'ayant pas de suites, elle décide de contacter COMENA. Surprise : elle est informée que sa candidature n'a pas été retenue par la psychologue, et ce, en faisant fi de l'accord de recrutement qui lui a été donné un an auparavant le 27 février 2011, complètement déappointée, sur sa demande elle est reçue au COMENA : les responsables lui confirment verbalement cette décision.

Elle demande à rencontrer la psychologue, cette dernière n'a pas daigné la recevoir ? Pourquoi la psychologue ne fait pas partie du jury de recrutement un an auparavant ?

Cela étant, nous déduisons sans peine que ce test psychotechnique n'était pas prévu au programme de recrutement. Du moins pour les ingénieurs ayant eu un accord de recrutement un an auparavant.

Par conséquent, le 28/02/2011 j'ai sollicité l'intervention de monsieur le commissaire à l'énergie atomique en transmettant par courrier tous les justificatifs en particulier ceux relatifs à l'accord de recrutement et au passé scolaire de ma fille. Le 06 mars 2011, soit un an après avoir eu un accord pour recrutement, ma fille reçoit un courrier de COMENA, lui signifiant que sa demande de recrutement est rejetée. De ce qui précède, il ressort que nous avons ressenti

une extrême amertume face à ce volte-face. Monsieur le Ministre

Nous avons suivi avec une grande attention les recommandations de l'autorité politique et des hauts cadres de l'Etat faites aux responsables locaux et responsables d'organismes dernièrement, surtout celles où il leur est demandé d'être à l'écoute des jeunes et de combattre l'injustice et le chômage dont souffrent nos jeunes.

Nous ne comprenons

- Qu'une jeune universitaire (bac+5) reçue brillamment à l'entretien de recrutement devant un jury de hauts responsables de COMENA et qui attend depuis plus d'un an, se retrouve écartée aussi banalement (suite à un QCM)

- Que la psychologue refuse de la recevoir, alors qu'un test psychotechnique ou «étude de performances individuelle», précédant un recrutement doit se conclure par un entretien direct avec l'intéressée.

- Que les responsables de COMENA qui sont censés représenter l'Etat et qui sont censés combattre l'injustice et le chômage des jeunes font traîner les choses (une année pleine et entière pour annuler un recrutement et, en faisant nourrir aux candidats de faux espoirs et un manque de confiance à l'égard de nos institutions).

Monsieur le Ministre

Non seulement ma fille se retrouve très lésée par rapport aux candidats retenus, en particulier ceux ayant passé l'entretien de recrutement récemment (en janvier 2011) de plus cette décision lui porte préjudice moral. Nous avons usé de toutes les voies réglementaires pour nous faire entendre sans succès. La solution est entre vos mains. Et nous sollicitons votre haute autorité pour intervenir auprès de COMENA pour que le dossier de ma fille soit réétudié d'une manière équitable et juste. Dans l'espoir d'une solution favorable, veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'expression de mon profond respect et de ma parfaite considération.

Kemamine Feth Eddine - RELIZANE

Un logement

Etant retraité, père de quatre enfants et logeant tour à tour depuis 1990 chez divers propriétaires, j'ai constitué, pour l'obtention d'un logement, un dossier conforme aux conditions réglementaires, inscrit en date du 29/09/1993 sous le numéro 1566. Après la publication de la liste des bénéficiaires au journal En-Nahar (n°530) du 21/07/2009, mon nom figurait bel et bien sur la liste sous le numéro 45. Mais, malheureusement, quelque temps après, le chef de cabinet d'alors retira mon nom de la liste et me refusa l'octroi d'un logement pour la simple raison que j'ai été, dans un lointain passé, propriétaire d'un terrain.

Malgré les explications que j'ai fournies, justifiant que ce terrain me fut vendu par un privé et que j'ai dû céder faute de moyens financiers pour y construire un logement, mes démarches sont restées vaines.

Privé de ce logement que j'espérais tant, je demeure actuellement avec ma famille locataire d'une pièce cuisine à la vétusté avancée à l'adresse sus-indiquée.

Pour cette raison, j'ai décidé de m'adresser à vous en espérant un réexamen de mon cas, car je m'interroge continuellement si, pour la simple raison d'avoir dans le passé possédé un terrain, subirais-je éternellement l'interdiction d'accéder à un logement social. Mais, je suis convaincu que nos lois ne sauraient être inhumaines.

Dans l'espoir d'une réponse favorable, veuillez agréer Monsieur le Wali, l'expression de ma très haute considération.

M. Hellali Bachir
Haï El-Emir Abdelkader ONAPSA
Sidi Chami, ORAN

Recours

J'avais été recruté au sein de l'ONAPSA d'Oran le 05 octobre 1993 en ma qualité de magasinier logé. En conséquence, j'étais hébergé par l'ONAPSA dans un logement de fonction. L'ONAPSA d'Oran a été dissoute en 1997. Les ouvriers de l'ex-ONAPSA d'Oran ont créé une coopérative «Relais agricole» sans me permettre d'y participer dans les locaux de l'ex-ONAPSA en 2003. Mais ils n'ont pas à ce jour débuté leur activité. Puis ils ont décidé de vendre lesdits locaux à un particulier. Ma présence les gêne et ils ont décidé de me jeter dans la rue avec ma famille de 6 personnes, défiant les droits protégeant le patrimoine national. L'ONAPSA est d'une superficie de 1500 m².

Slim Bader - ORAN

Monsieur,
Je vous prie et vous serais très reconnaissant de bien vouloir publier cette lettre dans l'intérêt de tous, de manière à alléger et simplifier la vie au citoyen qui est confronté quotidiennement aux difficultés administratives. J'ai fourni un dossier complet à l'effet d'obtenir ma carte d'identité nationale, la daïra m'exige de légaliser ma carte du groupe sanguin versée dans le dossier avec ma photo. N'est-ce pas incohérent et aberrant ?

Proxi mité

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information

ORAN P. 11 & 12

**93 projets financés
par le Fonds
de la Zakat**

COMMUNES DE LA CORNICHE

**Un nouveau
programme
de 500 logements
projeté**

GESTION DES EAUX
PLUVIALES

**Des habitants
de Sidi Maârouf
dans l'expectative**

**24.100 élèves
attendus
à l'examen de la sixième**

P. 11



Tranche de Vie

Maghnia

P. 13 & 14

**La pénurie
de carburant
et les «hallaba»**

Béni-Saf

**23 jeunes du Sud
formés
à la pisciculture**

Nâama

**Les PEM
revendiquent
la prime
du moyen Sud**

Par El-Guellil

Vie-trime



la rue Larbi Ben M'hidi.

La rue était presque vide et donc, la scène plus criarde. Sous le barreaudage qui protégeait la large vitrine de ce large magasin de meubles

dernier cri, deux enfants allongés à même le sol dormaient profondément. Ils avaient pour seules couvertures des toiles en plastique. Derrière la vitrine, ces articles venus d'ailleurs. Derrière les barreaudages, des tapis aux couleurs chatoyantes. Derrière la vie possible, ces richesses de l'au-delà ne leur étaient pas destinées. Ils ont été réveillés à coups de pied par l'ouvreur du magasin. Ils prennent leur literie et s'installent en face, sous les arcades de leur partie du pays. Pour eux, rien ne semblait exister, sauf qu'El-Guellil n'a pu se résoudre à déchirer la page et à passer son chemin. Il le pouvait de moins en moins, heureusement. Mais, c'était quand même rien. Il faut beaucoup d'effort pour oublier. Et ce n'est pas du misérabilisme. C'est seulement l'habitude qui mena El-Guellil à passer à côté de l'Algérie. Celle du moment qui auditionne ses personnalités politiques sur les prochaines réformes.

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

LNCM
Laboratoire de Nutrition
Chimique et Métabolique

lpnsa
Laboratoire de Nutrition
Chimique et Métabolique

CIN2011

**Congrès International
de Nutrition**
Oran, Hôtel Phoenix,
22-23 mai 2011

Nutrition et Risque Cardiométabolique
Composés Bioactifs et Santé
Nutrition et Immunité
Nutrition et Risques Alimentaires

Medtidji, Cofax, DANONE, KIT LAB, Le Quotidien

LALÁ

Ambassade d'Autriche Alger

**12ème Festival
Cultuel
européen
en Algérie**

L'Ambassadeur d'Autriche,
Madame Aloisia Wörgetter
a le plaisir de vous inviter
à un concert de musique
a capella avec
l'ensemble vocal

«LALÁ»

Llia Vierlinger, Soprano Julia Kaineder,
Alto Peter Chalupar, Tenor Mathias Kaineder, Basse

A la salle Oran, Sheraton Oran
Lundi 23 mai à 19h30

Ambassade d'Autriche
Alger

Centres Culturels Français

Istanbul, mégapole de la dualité

► **Mardi 17 mai à 17h00 au CCF d'Alger**
Par Eric Huybrechts, architecte et Rachid Sidi Boumedine, urbaniste et sociologue
Istanbul bénéficie d'une situation exceptionnelle de carrefour entre la mer Noire et la Méditerranée et entre l'Europe et l'Asie. Sa croissance contemporaine lui donne une dimension sans commune mesure avec celle qu'elle a connue au moment de ses âges d'or Byzantin et Ottoman.

Art et Internet : Les nouvelles figures de la création

► **Mardi 17 mai à 15h au CCF Constantine**
► **Samedi 21 mai à 15h au CCF d'Oran**
Conférence de Jean-Paul Fourmentraux
Depuis le milieu des années 1990, Internet bouscule les formes de création et de diffusion de l'art contemporain. Dans le même temps, le « travail artistique » préfigure de nouveaux usages de l'Internet. Cet ouvrage analyse les dynamiques et tensions de cette articulation de la recherche technologique et de l'innovation artistique. Il examine les modalités d'émergence d'un monde de l'art centré sur l'Internet, ainsi que l'institution de nouvelles conventions de travail et d'échange culturel.

One Man Show :«Chuut... ça reste entre nous !»

► **Jeudi 19 mai à l'auditorium de médecine - Tlemcen**
Chuut...ça reste entre nous est un one man show où tout ce qui est vu est tu et tout ce qui est tu est vu. Pourtant la discrétion n'est pas de mise, le rire perturbateur et révélateur dévoile au gré des personnages si brillamment interprétés par le jeune artiste Seddiki Walid, une convivialité presque familiale entre l'artiste et son public...

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Mardi 17 mai à 15h**
«Kalaat Nor» Personnage
Auteur : Abdelkader Belkeroui
Mise en scène : Missoum Medjahri
(TRO)

► **Mercredi 18 mai à 18h**
«Kourssi Ouel Hakem»
Adaptation : collective
Mise en scène : Gharbi Ben Messaoud
Un professeur d'université vient d'être désigné à la tête du gouvernement. Mû par son intégrité et sa conscience sociale, il entreprend une action de prospection dans les profondeurs de la société en s'y introduisant par le truchement d'un déguisement....
(TRO)

► **Jeudi 19 mai à 18h**
Concert de musique
Avec Lotfi Attar - Troupe Igharssem
Troupe Tathrit
(TRO)

► **Vendredi 20 mai à 10h**
«En Nahla»
Aute : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari
(TRO)

► **Vendredi 20 mai à 15h**
Mois du patrimoine
Gala «concert musique» film (SDH)

► **Samedi 21 mai à 18h**
Concert de musique
Groupe el Ferdal/Jil Esalem
Troupe zine Kadh
(TRO)

► **Dimanche 22 mai à 19h**
Variété musicale «chorale»
Par le lycée Hireche Mohamed
(Ass. Amel)

► **Mardi 24 mai à 15h**
«El Assad Ouel Hattaaba»
Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Samir Bouanani (TRO)

► **Jeudi 26 mai à 18h**
Concert de musique
Avec : Mohamed Rouane, Mohamed Tamache, Lamia Batouche, Djafar Benyoucef et Mustapha Guerouabi
(TRO)

► **Jeudi 26 mai à 18h**
«Kourssi Ouel Hakem»
Adaptation collective
Mise en scène : Gharbi Ben Messaoud

1ère édition internationale Constantine World music

Du 16 au 19 mai à 23h00
Au palais de la culture
Malek Haded - Constantine



► **Mardi 17 mai** BB Blues - Alger - Algérie - Blues Rhythm & blues Christophe Tellez Quartet- France Belgique - Jazz swing New Orlean

► **Mercredi 18 mai** Absolute The band - Alger - Algérie - Blues Jazz Rock Anquetil project - France Belgique - Power Blues

► **Jeudi 19 mai** Illusion - Constantine - Algérie - Jazz Rock Cap au sud - Argentine France - Salsa Latin Jazz

Air Méditerranée

MERCREDI : 18, 25 mai

Oran - Paris (Orly)

Départ	Arrivée
14h15	12h45



TRAIN

Départ	Arrivée
--------	---------

ORAN - ALGER

06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00

ALGER - ORAN

06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00

ORAN - TLEMCEM

07h35	09h56
-------	-------

TLEMCEM - ORAN

10h30	12h49
-------	-------

ORAN - MAGHNIA

12h50	16h22
-------	-------

MAGHNIA - ORAN

04h45	08h09
-------	-------

TLEMCEM- GHAZAOUET

16h30	19h42
-------	-------

GHAZAOUET- TLEMCEM

04h30	07h40
-------	-------

ORAN - CHLEF

16h15	18h29
-------	-------

CHLEF - ORAN

05h40	07h56
-------	-------

ORAN - RELIZANE

16h40	18h18
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h25	07h17
-------	-------

ORAN - SBA

17h15	18h38
-------	-------

SBA - ORAN

06h15	07h31
-------	-------

ORAN - TÉMOUCHENT

08h10	09h11
13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

06h15	07h15
09h30	10h34
05h05	06h05

ALGÉRIE FERRIES



MAI

DÉPART	ARRIVÉE
--------	---------

ORAN / ALICANTE

Jeu 19- 23h00	Ven 20 - 09h00
---------------	----------------

ALICANTE / ORAN

Ven 20- 19h00	Sam 21 - 07h00
---------------	----------------

ORAN / MARSEILLE

Mar 17- 12h00	Mer 18 - 13h00
---------------	----------------

MARSEILLE / ORAN

Mer 18- 17h00	Jeu 19 - 17h00
---------------	----------------

AIR ALGÉRIE

Mercredi

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	15h50
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	17h15
Oran - Alger	18h15
Oran - Alger	22h00
Oran - Constantine	08h00
Oran - Timimoun	13h00

Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	16h30
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	20h15
Constantine - Oran	10h15
Timimoun - Oran	15h55

Jeudi

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	18h15
Oran - Alger	22h00
Oran - Tamenrasset	13h15
Oran - Ghardaïa	13h15
Oran - Adrar	17h50
Oran - Annaba	14h00
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	11h15
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	14h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	20h15
Adrar - Oran	10h45
Annaba - Oran	16h30

Vendredi

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	11h45
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	15h00
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	18h15
Oran - Alger	20h00
Oran - Alger	22h00
Oran - Batna	11h55
Oran - Béjaïa	16h40
Oran - Ouargla	09h40
Oran - Ain Aménas	09h40
Oran - Constantine	07h00
Alger - Oran	05h45
Alger - Oran	07h45
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	16h30
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	20h15
Tamanrasset - Oran	06h15
Ghardaïa - Oran	09h15
Batna - Oran	14h05
Béjaïa - Oran	18h30
Ouargla - Oran	16h15
Ain aménas - Oran	14h15
Constantine - Oran	09h15

INTERNATIONAL

Mercredi

Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (Orly)	09h25
Oran - Alicante	14h45

Jeudi

Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Lyon	08h50
Oran - Jeddha	17h45

Vendredi

Oran - Paris (CDG)	12h45
Oran - Paris (Orly)	09h25
Oran - Toulouse	09h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Casablanca	07h50
Oran - Alicante	14h45

AIGLE AZUR

Jeudi

Marseille - Oran	11h45
Paris-Orly - Oran	17h20
Oran - Marseille	12h45
Oran - Paris-Orly	18h40

Vendredi

Orly - Oran	17h20
Oran - Paris-Orly	18h40

الخطوط التونسية TUNISAIR

Tunis/ Oran Oran / Tunis

Arrivée	Départ
Lundi	
10h10	11h00
Jeudi	
10h10	11h00

93 projets financés par le Fonds de la Zakat

J. Boukraâ

Une centaine de jeunes chômeurs ont bénéficié de crédit bonifié alloué par le Fonds de la Zakat durant les sept dernières années, a révélé M. Hocine Belkout, le directeur des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya d'Oran. Invité au forum hebdomadaire de la radio El Bahia, le même responsable a indiqué que, «depuis 2004, pas moins de 93 projets d'investissement ont été créés grâce au crédit bonifié alloué par le Fonds de la Zakat pour un montant total de deux milliards de centimes. Et de relever l'amélioration d'année en année de cette opération destinée aussi bien aux universitaires qu'aux diplômés de la formation professionnelle et régie en fonction des fonds récoltés de la Zakat. Pour lui, l'initiative est elle-même génératrice d'emplois, dans la mesure où les jeunes devenus chefs d'entreprise, grâce à cette opération, contribuent à leur tour à la création de

nouveaux postes d'emploi. Les fonds prélevés sur les revenus du Fonds de la Zakat sont versés aux banques qui les octroient, à leur tour, aux bénéficiaires dont la liste est arrêtée par un comité de wilaya composé de donateurs, d'imams et de représentants de quartiers. Le crédit bonifié est un prêt sans intérêt prélevé sur les revenus du Fonds de la Zakat au profit des jeunes chômeurs pour les aider à créer des micro-entreprises de production ou de services. Ce crédit destiné essentiellement aux jeunes promoteurs avait été plafonné à 500.000 DA au lieu de 300.000 DA auparavant. Le montant du crédit bonifié est fixé en fonction du bilan annuel du Fonds de la Zakat. Les pouvoirs publics prévoient de plafonner à 1 million de dinars ce crédit en cas de hausse des fonds récoltés de la Zakat, et ce, afin d'accroître les chances de réussite des jeunes investisseurs. Tous les jeunes citoyens au chômage peuvent, au titre du crédit bonifié, créer un atelier d'ar-

tisanat individuel ou collectif et devenir ainsi des «citoyens actifs». La mission du comité compétent au niveau de la direction des Affaires religieuses et des Wakfs de chaque wilaya consiste à assurer le traitement des dossiers déposés et à arrêter la liste des bénéficiaires. Les prévisions de la direction des Affaires religieuses tablent sur le financement cette année d'une dizaine de projets supplémentaires pour 300 millions de centimes chacun. D'autre part, pas moins de 13.851 familles ont bénéficié de la Zakat de la consommation depuis 2004. Pour cette année, 400 millions de centimes devaient être distribués au profit de 1.028 familles démunies. M.Belkout a saisi cette occasion pour affirmer que les travaux de la réalisation de la mosquée Ibn Badis seront relancés incessamment. «Toutes les contraintes techniques, juridiques et financières ont été levées, il ne reste que le choix de l'entreprise qui prendra en charge les travaux», a-t-il souligné.

Communes de la Corniche

Un nouveau programme de 500 logements projeté



Djamel B.

Dans le cadre du programme sectoriel, la daïra de Aïn El Turck a bénéficié de l'inscription de 500 nouveaux logements sociaux répartis entre les différentes communes de la daïra, apprend-on de sources proches de la commune de Aïn El Turck. Ces nouveaux logements viennent s'ajouter à ceux déjà réalisés ou en cours de réalisation. Ce programme permettra la création de nouveaux emplois au profit des habitants des communes côtières.

D'autre part, quelque 492 logements répartis à travers trois communes seront distribués à leurs bénéficiaires avant la fin du mois de juin prochain, dans les communes de Bir El Djir, Hassi Ben Okba et Hassi Bounif. Selon des sources proches de la wilaya, la commission de daïra de Bir El Djir, chargée de l'attribution des logements, a entamé l'étude des dossiers pour la distribution de 300 logements sociaux achevés. Nos sources signalent que le nombre de dossiers déposés avoisine les 15.000 demandes, ce qui a contraint la commission à procéder à une étude minutieuse et accorder la priorité à ceux qui sont les plus touchés. Il y a lieu de rappeler que 1.400 logements répartis à travers la daïra d'Oran seront distribués avant la fin du mois de juin. Une grande partie de ces

logements, soit plus de 400 logements, sera attribuée aux jeunes âgés de moins de 35 ans. Pour éviter toute protestation, nos sources indiquent que l'affichage des noms des bénéficiaires sera accompagné de la photo du bénéficiaire, ce qui permettra à toute personne ayant des doutes sur tel ou tel bénéficiaire de déposer un recours.

Nos sources signalent, par ailleurs, que depuis octobre 2010 plus de 1.400 emplois ont été créés à travers les communes de la daïra, notamment dans le cadre de l'emploi de jeunes, Blanche Algérie, Epid, Tup à Humo, DAIS, entre autres. Nos interlocuteurs rappellent, d'autre part, que dans le cadre du programme de développement des communes côtières de la wilaya d'Oran, la daïra de Aïn El Turck a bénéficié d'une enveloppe de 43 milliards de centimes pour la réalisation de projets structurants. Selon des sources proches de la commune de Aïn El Turck, cette enveloppe financière sera consacrée à la réalisation de 32 grands projets dans le cadre du Plan communal de développement (PCD). Une grande partie de cet argent sera utilisée pour la réhabilitation du réseau d'assainissement, de l'AEP, de la voirie et de l'éclairage public au niveau des communes dépendant de la daïra de Aïn El Turck. Il est prévu aussi la réalisation de gares routières, de deux groupes scoli-

res de 12 classes chacun, d'un lycée, d'un CEM, le raccordement au gaz naturel pour des habitants de Bousfer et d'El Ancor, entre autres. Tous ces projets visent à améliorer le cadre de vie des citoyens et mettre tous les moyens pour accueillir dans les meilleures conditions les milliers d'estivants qui affluent chaque année vers les plages de la corniche oranaise. D'autre part et selon les mêmes sources, les travaux de réalisation du Front de mer au niveau de la plage de St Germain dans la commune de Aïn El Turck connaissent une avancée notable. Le Front de mer, qui sera réalisé en prolongement des travaux d'aménagement de la grande placette de Aïn El Turck, s'inscrit dans le cadre du programme de développement communal, PCD, pour un coût de quelque 1,5 milliard de centimes. Pour le lancement des travaux, il a été procédé à la démolition de cinq kiosques désaffectés érigés sur cette placette. Il est à signaler que la commune de Aïn El Turck mène depuis quelques années une lutte ininterrompue contre les constructions illicites et les bidonvilles. C'est ainsi que les autorités locales avaient procédé à l'éradication de plusieurs habitations et bidonvilles érigés illicitement sur le territoire de la commune, notamment les constructions érigées sur les nombreuses plages de la corniche.

24.100 élèves attendus à l'examen de la sixième

Tous les moyens ont été réunis par la direction de l'Education nationale de la wilaya d'Oran pour le bon déroulement des examens de fin de cycle. Pour le cycle primaire, ils sont 24.100 élèves qui passeront cette année leur examen de passage de la cinquième année primaire à la 1^{ère} année moyenne, dont 38 handicapés. Quelque 105 centres d'examen seront ouverts, dans ce cadre, le 29 du mois de mai en cours pour accueillir ces élèves qui vont être examinés dans trois matières : la langue arabe, les mathématiques, durant la matinée, et la langue française durant l'après-midi. Trois centres de correction ont été retenus pour l'examen de la cinquième année. Pour les candidats qui seront recalés, ils auront droit

à une session de rattrapage, la fin juin. Rappelons que l'année dernière le nombre des écoliers inscrits pour cet examen était de 24.562 élèves dont 11.829 filles et 12.733 garçons (dont 7 malvoyants et 15 sourds-muets). Les épreuves se sont déroulées le 27 du mois de mai au niveau de 104 centres d'examen répartis à travers le territoire de la wilaya. Pas moins de 3.070 enseignants ont été mobilisés au niveau des centres d'examen pour la surveillance, alors que 410 enseignants ont été réquisitionnés pour la correction qui se s'est déroulée au niveau de trois centres, à savoir le lycée technique Emir Abdelkader à Haï El Barki, le CEM Moufdi Zakaria et le CEM Les Frères Djellat.

J. B.

Des examens de niveau au centre de rééducation de Gdyl

Houari Barti

Deux journées d'examen. Au programme qui a débuté hier: des évaluations en langues arabe et française, mais aussi en mathématiques et en sciences. L'épreuve ne se déroule pas comme on pourrait le croire dans un centre d'examen dépendant de la Direction de l'éducation. Pourtant, toutes les conditions pédagogiques d'usage sont réunies. Une classe dotée de tables, de chaises et d'un tableau mural. Des surveillants mobilisés par la Direction de l'éducation veillent au grain. Et des policiers ramenés dans des enveloppes scellées sont distribués aux candidats. C'est ce qu'on appelle communément un examen d'évaluation de niveau organisé dans le cadre de l'enseignement par correspondance. A la sortie de la classe, une petite course se dessine. On oublierait presque qu'on se trouve dans un centre de rééducation pour mineurs. En d'autres termes, une prison pour jeunes délinquants, le centre de Gdyl. Le directeur de l'établissement, M.

Mendil Abdelkader, est fier de ses 8 candidats cette année à l'épreuve d'examen d'évaluation de niveau. Ils sont cinq à examiner pour le niveau 1^{ère} AM. Les trois autres examinent pour les niveaux 2^{ème}, 3^{ème} AM et 1^{ère} AS. Toufik (on l'appellera ainsi) qui purge depuis 2008 une peine de 5 ans au niveau du centre, vient de sortir de la classe d'examen, un peu sonné des deux heures d'épreuve. Avant sa condamnation, il était scolarisé en 1^{ère} AM. Il tentera cette année d'accéder au niveau de 3^{ème} AM, après avoir réussi l'année dernière à passer, après une première tentative ratée, au niveau de la 2^{ème} AM. Il faut dire que le jeune garçon est motivé. Il sera libéré dans deux mois après avoir bénéficié d'une remise de peine de 26 mois en juillet dernier. Les jeunes détenus savent qu'en ayant de bons résultats scolaires et une bonne conduite, ils seraient bien placés pour prétendre à une remise de peine. Ils savent aussi que c'est sur ces valeurs qu'ils pourraient compter une fois dehors pour pouvoir se réinsérer dans la société.

60 travailleurs de l'EPSP de Medioni sans salaires depuis cinq mois

K. Assia

Quelque 60 travailleurs de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) de Haï El Ghoualem dans le quartier de Médioni sont sans salaires depuis cinq mois. Un retard qui n'est pas nouveau pour ce personnel vacataire qui a tenu à dénoncer les conséquences qui en découlent sur leur quotidien. C'est le cas d'un agent, accompagné de ses enfants, qui affirme ne plus arriver à subvenir aux besoins de sa famille à cause de cette situation. «Nous avons entrepris plusieurs fois des arrêts de travail pour attirer l'attention des responsables, mais aucune solution n'a été apportée pour soulager le personnel de cette souffrance», indique-t-il. Pour d'autres, la solution réside dans l'intervention du premier responsable du secteur de la santé. Il est le seul à ve-

nir en aide à des travailleurs qui restent incertains quant à leur avenir. Tout en interpellant le ministre de la Santé pour se pencher sur leur cas et mettre un terme au calvaire qu'ils vivent au quotidien, les concernés ont rappelé que certains d'entre eux ont déjà dix ans d'expérience dans le secteur de la santé et se sentent, par conséquent, lésés dans leurs droits. Cette situation avait, pour rappel, poussé dans le passé l'un des vacataires à opter pour une grève de la faim à l'intérieur de l'établissement. Du coup, les concernés se retrouvent dans une situation peu enviable, notamment les chefs de famille qui doivent faire face aux différentes dépenses. Outre les arriérés de salaires impayés, les travailleurs demandent plus de garanties de la part des responsables. «Nous ne sommes toujours pas fixés sur notre avenir professionnel», ajoutent nos interlocuteurs.

Le groupe autrichien «Lalà» en concert au Sheraton le 23 mai

Dans le cadre du 12^{ème} festival Européen en Algérie, un concert de musique a capella avec l'ensemble vocal autrichien «Lalà» sera donné à la salle Oran du Sheraton, le lundi 23 mai 2011 à 19h30. Le concert est parrainé par Son Excellence l'Ambassadrice d'Autriche, Madame Aloisia Worgetter. **R. L.**

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bouziane Fatima, 72 ans, 16.05.11, 33, rue Yagoub AEK, Maraval Oran.
Bessadet Nacéra, 47 ans, 16.05.11, Bt. 450 cité 1245 Logts USTO Oran.
Belabbès Khedidja, 52 ans, 16.05.11, 32, bd Docteur Benzerdjeb Plateau Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 Jomada ethani 1432

El Fedjr 04h15	Dohr 12h59	Assar 16h47	Maghreb 20h06	Icha 21h38
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Gestion des eaux pluviales

Des habitants de Sidi Maârouf dans l'expectative

La localité de Sidi Maârouf, située à la sortie sud-est de la ville d'Oran, constitue le meilleur échantillon des contrastes urbains.



Ph. : B. H. Karim

Salah C.

D'un côté, une zone bien entretenue avec des voies d'accès aux normes et, de l'autre, le reste qui n'a de lotissement que le nom. Les habitants, qui ont créé leur propre comité pour les représenter auprès des instances officielles, déplorent notamment le fait que toutes les promesses des élus locaux lors des campagnes électorales n'ont été finalement que de la poudre aux yeux, étant donné qu'une fois au sein de l'assemblée, ces derniers n'ont à aucun moment pris en charge leurs doléances. L'exemple le plus frappant de cette situation désobligeante est le fait que la récurrente question du transfert des eaux pluviales qui inondent plusieurs artères de la localité n'a jamais été une préoccupation des élus. Selon les habitants, aux

dernières nouvelles, la municipalité aurait informé les représentants de la population que ce projet ne relève plus de ses compétences et qu'il a été confié aux services hydrauliques. Cette tâche noire, qui empest plusieurs centaines de foyers, provient du fait que cette localité est traversée par un oued où des constructions sont érigées sur les deux rives. En dépit de cette donnée naturelle, une ancienne assemblée a décidé de retenir des sites pour les attribuer à des citoyens pour usage d'habitations. Une dizaine d'années après, plusieurs constructions ont été érigées, ainsi qu'une école primaire et la question du débordement des eaux pluviales n'a jamais été solutionnée et, en cas de crues, les voies d'accès ne sont plus praticables aussi bien par les automobilistes que les piétons. D'ailleurs, cet établissement a été

complètement inondé en 2009 à la suite d'importantes précipitations. A titre d'exemple, un cabinet médical a fermé ses portes au grand dam des malades. Les habitants remettent en cause également l'absence manifeste des services techniques qui a engendré une anarchie dans les constructions et certains propriétaires ont même grignoté sur l'espace public, créant ainsi des difficultés d'alignement. Cette situation a engendré un effet boule de neige, au point où, soulignent nos interlocuteurs, un citoyen a même construit une habitation sur une conduite de gaz. D'ailleurs, soulignent-ils, le raccordement de la localité qui compte 15.000 âmes à cette source d'énergie a été favorablement accueilli, mais avaient espéré une plus grande attention des responsables locaux en ce qui concerne les aménagements urbains.

Réceptionnés en 2004

Des logements sociaux commencent à s'effriter à Hassi Ben Okba

K. Assia

L'effritement progressif des murs du bâtiment B 24 à la cité des 200 logements sociaux sise à Hassi Ben Okba a fait réagir la dizaine de familles qui occupent les lieux. Une situation que les concernés ont tenu à dénoncer à travers un rapport qu'ils envisagent d'envoyer au wali et au ministre de l'Habitat. Selon leur représentant, ces logements sociaux réceptionnés en 2004 ont été réalisés en vue de répondre à une demande pressante dans le secteur en question. Mais, après une année de

leur livraison, ces logements ont commencé à se délabrer, voire des murs qui s'effritent, des blocs qui se détachent des balcons, en plus des plafonds fissurés. Un état de fait qui a incité les occupants à tirer la sonnette d'alarme sur les conséquences que peuvent engendrer de tels logements en l'absence d'une prise en charge urgente de la part des services concernés. Tout en dénonçant le danger qu'elles encouraient, ces familles, par le biais de leur représentant, ont affirmé que des promesses leur ont été données par l'ex-wali lors de ses visites effectuées en 2005 et

2006 pour régulariser la situation, mais en vain. Notre interlocuteur affirme que ce délabrement précoce du bâtiment n'a pas été sans conséquences, puisque trois accidents qui ont pu engendrer des blessés graves ont été enregistrés respectivement en 2008 et 2009. Une bonne partie d'un mur est tombée sur des véhicules qui étaient garés devant la cité. En interpellant hier le wali d'Oran, les dix familles ont demandé l'aide des instances locales pour que des travaux de réhabilitation soient inscrits pour préserver la vie des occupants des lieux et leurs logements.

Préparatifs pour la Journée mondiale de l'Enfant

Rachid Boutlélis

Un riche programme d'activités culturelles a été concocté par les responsables de la maison de jeunes Mehadj Tayeb, sise dans la commune de Aïn El Turck. Une réunion présidée par le directeur de cette maison de jeunes a regroupé pour ce besoin les responsables concernés et ce, afin de donner les dernières re-

touches à cette manifestation culturelle prévue dès la semaine prochaine. «Les débats ont gravité autour des ultimes préparatifs de la journée mondiale de l'enfant fixée pour le 1^{er} juin prochain. Nous avons décidé des lieux qui abriteront ces activités culturelles. Celles-ci sont essentiellement destinées aux enfants et certaines seront animées par des groupes de folk-

lore», a confié le directeur. Notre interlocuteur a ajouté qu'en marge de «ces activités, des excursions seront organisées au profit des enfants en privilégiant ceux dont les familles sont dans le besoin. En parallèle, les organisateurs s'attellent également à la préparation d'une exposition qui met en exergue des travaux d'artisanat ainsi que des ouvrages pour enfants.

Deux cambrioleurs écroués

Deux repris de justice, Z.D., âgé de 23 ans et O.N., 25 ans, reconnus être les auteurs d'un cambriolage perpétré le 09 avril dernier, ont été déférés, avant-hier, devant le parquet de Aïn El Turck et écroués à l'issue de leur audition. Selon nos sources, profitant de l'absence éphémère de leurs victimes, les deux interpellés se sont introduits de nuit dans un appartement situé au sein de la cité des

100 logements, dans la localité Akid Abbas. A l'intérieur des lieux, ils ont mis la main sur une somme de deux millions de centimes, un lot de bijoux en or et des appareils électroménagers, indiquent nos sources. Agissant sur la base d'une information, les policiers de la sûreté de daïra territoriale sont parvenus à identifier et arrêter les auteurs de ce cambriolage.

Arrêté pour conduite en état d'ivresse et dégradation d'un bien de l'Etat

Sous les chefs d'accusation de conduite en état d'ivresse et dégradation d'un bien de l'Etat, un automobiliste, B.N., âgé de 20 ans, demeurant dans la ville de Aïn Témouchent, a été présenté devant le juge d'instruction près le tribunal de Aïn El Turck.

Le prévenu a été placé sous mandat de dépôt après avoir été auditionné. Selon nos sources, tôt dans la matinée du dimanche, aux environs de 3 heures, le mis en cau-

se, qui était au volant de sa Peugeot 207, en état d'ébriété avancée, a violemment percuté un candélabre dans la localité côtière de Trouville. Le poteau électrique qui venait à peine d'être installé a été considérablement détérioré, indiquent nos sources. L'auteur de cette dégradation a été interpellé par une patrouille de police de la sûreté de daïra qui effectuait une ronde nocturne dans cette zone.

Un employé d'une station de lavage vole un véhicule

L'auteur d'un vol de confiance et qui a provoqué deux accidents de la circulation, ayant fait un blessé grave, en l'occurrence A.M., âgé de 25 ans, demeurant dans la commune côtière de Mers El Kébir, a été déféré, hier, devant le parquet de Aïn El Turck et écroué au terme de son audition. Notre source indique que le mis en cause, un employé dans une station de lavage auto, sise dans la commune côtière de Bouiseville, a décidé de son propre chef de se mettre au volant d'un véhicule de marque Picanto, la matinée de sa-

medi aux environs de 10 heures, pour une virée. Ne disposant pas d'un permis de conduire et n'ayant aucune maîtrise du volant, il a embouti une Renault Mégane avant de percuter violemment un autre véhicule de marque Polo. Le conducteur de la Polo a été grièvement blessé au niveau du bras et a été évacué vers l'hôpital de Aïn El Turck par un automobiliste, témoin oculaire de l'accident. Alertés, les éléments de la sûreté de police de la daïra, ont aussitôt intercepté cet employé indiscipliné.

Rachid Boutlélis

Musée Ahmed Zabana

Des collections ottomanes en quête d'études

Les collections d'objets d'art en cuivre du musée Ahmed Zabana d'Oran, datant de la période ottomane, n'ont pas suscité l'intérêt des chercheurs comme celles conservées au niveau des différents musées nationaux et régionaux, a indiqué lundi l'attachée de conservation auprès de cet établissement. La chercheuse Chenafi Fatiha a expliqué, lors d'une conférence présentée sur «Les objets d'art en cuivre à l'époque ottomane», que ces pièces, estimées à près de 130 objets d'art en cuivre, nécessitent une mise en exergue de leur valeur artistique et esthétique et leurs fonctions sociales, en tant qu'objets précieux au niveau national. Ces collections d'art, qui se caractérisent par leurs multiformes et multifonctions et par leurs couleurs, jaune et rouge, comportent des plateaux, des théières et des unités de mesure. Le musée Ahmed Zabana conserve également un objet d'art très ancien et rare, en l'occurrence un plumier en bronze datant du 9^{ème} siècle de l'hégire (15^{ème} siècle), considéré comme l'unique pièce d'art dont la fabrication remonte à l'époque pré-ottomane, selon la même conférencière. D'autre part, ces pièces d'art indiquent que l'industrie du cuivre était florissante à Oran durant la période ottomane où différentes techniques répandues à cette époque ont été utilisées, comme l'a souligné cette chercheuse qui prépare un mémoire de magister sur les objets d'art en bronze durant l'époque ottomane, à travers les collections d'art que recèle le musée national «Ahmed Zabana». Ces objets d'art se distinguent

par différents motifs et dessins portés sur un «plateau étoilé» et autres dessins de végétaux et d'humains et calligraphiques inspirés de l'art musulman. La conférencière a abordé les périodes et les méthodes de sculpture sur le cuivre et les raisons de leur foisonnement en cette période historique de la ville d'Oran, motivées, selon elle, par l'esthétique et la couleur de ce matériau disponible dans les marchés, ainsi que son prix à la portée pour les artisans qui trouvaient que le bronze peut remplacer l'or et l'argent dont les prix sont chers. La sculpture sur le cuivre a connu, ces dernières années, une régression à Oran en raison de la cherté de la matière première, ce qui a amené de nombreux artisans à abandonner cette profession.

Toutefois, l'amour des Oranais pour ces pièces en cuivre demeure toujours. Il n'existe pas une maison qui ne dispose pas d'un plat ou d'une théière ou vase en cuivre, qui font partie d'un décor et qui sont utilisés dans les fêtes et les cérémonies comme les mariages. De nombreuses ménagères profitent de la tenue à Oran d'expositions sur l'artisanat à différentes occasions pour acquérir les meilleurs objets d'art, quel que soit le prix, ou se rendent au marché de «Medina Jdida» dont les ruelles continuent de recevoir des marchands de cuivre proposant différentes gammes de produits fabriqués en Algérie et à l'étranger. Cette conférence s'inscrit dans le cadre du programme culturel tracé par le musée national «Ahmed Zabana», dans le cadre de la célébration du mois du patrimoine.

MAGHNIA

La pénurie de carburant et les «hallabas»

Les raisons de la crise de carburant que connaît la région Ouest du pays seraient dues à un différend entre les responsables de la raffinerie d'Adrar et une entreprise chinoise à laquelle étaient confiées des interventions techniques sur le site, ainsi qu'à une défaillance technique qui aurait eu lieu au niveau d'Arzew.



Cheikh Guetbi

C'est là un autre son de cloche recueilli auprès d'un responsable au niveau du centre de distribution et de commercialisation de Naftal à Remchi. Celui-ci affirme également qu'en attendant que la situation se redresse, les carburants sont transportés à partir d'Adrar par camions-citernes, alors que le gasoil est ramené à partir de Skikda par bateau.

Le quota de la wilaya de Tlemcen et de celles rattachées au centre de Remchi est transporté par pipeline. Si la situation relative à cette perturbation dans l'approvisionnement des stations-service en carburant est préoccupante dans le chef-lieu de wilaya et ailleurs, elle l'est davantage dans les dairas de l'extrême Ouest, à cause du phénomène de trafic de carburant. Devant le mutisme des responsables du secteur et leurs explications très évasives quant aux raisons réelles de cette pénurie, le commerce illicite transfrontalier de carburant était devenu la cible des médias et le phénomène à dénoncer, rempart aux vraies failles, responsables de cette situation. La diatribe acide qui a ciblé les hallabas, présumés seuls responsables à cette parcimonie, est à l'origine d'une réaction tout aussi singulière et est à la mesure du manque d'objectivité de la part de certaines parties. « Les hallabas résidant à Maghnia et ses alentours ne représentent même pas 25% du nombre total qui active dans la région », dira ce hallab, avant d'ajouter: « L'origine géographique de ces nouveaux arrivants qui se sont versés dans le trafic de carburant est éparse. Ils arrivent de toutes les régions de la wilaya et même d'ailleurs, comme ceux de Beni Saf, Aïn Témouchent et ses alentours, voire d'Alger ou encore Sétif ». Les temps sont de-

venus difficiles pour ces 25%, qui se voient actuellement noyés par les nouveaux arrivants et dont la situation se complique davantage par la présente pénurie. « Pour subvenir aux besoins de ma famille composée de 7 membres, la pénurie actuelle me contraint à sillonner toute la wilaya, voire me déplacer pour faire un plein jusqu'à la station Ennakhil située à la limite de la frontière entre les wilaya d'Oran et Aïn Témouchent », dira ce hallab de Maghnia, avant d'ajouter: « Avant-hier, je suis sorti à 7 h du matin, j'ai fait le tour de toutes les stations de la wilaya, en vain. C'est à 16 h que j'ai réussi à trouver de l'essence dans la wilaya de Aïn Témouchent ». Malgré ces « déboires », l'importante marge soutirée de ce trafic est un stimulant de taille pour les hallabas. En effet, le cours du carburant à la frontière lors de pénuries connaît une grimpe significative, ce qui fait augmenter la mobilité des trafiquants à la recherche du précieux liquide. Ceci engendre, par ailleurs, une certaine insécurité routière, tellement le nombre de hallabas qui sillonnent la région extrême Ouest est important (il se chiffre en centaines) et lesquels, en sus, sont loin de respecter les règles de circulation. « Même si le cours du carburant augmente, notre bénéfice est somme toute constant, car si auparavant on faisait quatre pleins par jour, par exemple, maintenant, on ne peut dépasser deux pleins dans les meilleurs des cas », dira ce hallab, lequel soutient son propos par des chiffres. La comparaison a été basée sur les essences: durant les périodes ordinaires, l'essence est déposée par les hallabas à la frontière chez les trafiquants dépositaires entre 900 DA et 950 DA les 30 litres. Ces derniers les revendent aux Marocains entre 1.050 DA et 1.100 DA. A noter qu'au Maroc, le

prix du litre d'essence dans la station-service tourne autour de l'équivalent de 110 DA, ce qui est à l'origine du caractère florissant de ce trafic de carburant. Actuellement, durant cette pénurie, le prix auquel sont cédés les 30 litres d'essence aux Marocains a atteint les 1.450 DA, quant aux hallabas, ils les déposent à la frontière au double du prix officiel qui est de 21,20 DA le litre. Par ailleurs, cette pénurie a davantage développé le stockage et la vente du carburant dans les domiciles, lesquels sont situés dans des cités populaires, ce qui n'est pas sans présenter un danger réel pour le voisinage. Ces « stations » illicites semblent être bien adoptées par les automobilistes car ils trouvent en elles le seul salut pour éviter les longues chaînes pour se ravitailler en carburant. Le prix de l'essence qui y était servi à 180 DA les 5 litres a passé durant ces moments de disette à plus de 250 DA. La principale station-service de la région extrême Ouest, en l'occurrence celle de Naftal située à l'entrée de Maghnia, semble bien gérer la crise. En effet, devant les insignifiantes quantités de carburant livrées, les responsables et à leur tête le nouveau chef de station ont su imposer la meilleure règle pour parer au trafic de carburant et servir et avantager par conséquent le maximum d'honnêtes automobilistes, et ce, en veillant à ce que la quantité d'essence servie par véhicule ne dépasse pas l'équivalent de 600 DA. Cette règle, qui a permis d'amortir la tension que la pénurie a créée, a été bien saluée par les automobilistes.

Devant le nombre important de hallabas que ceux arrivant des autres wilayas ne cessent de gonfler, et le caractère très rude de ce « métier » illicite, nombreux sont ceux qui veulent en décrocher, mais disent ne pas trouver de substitut.

TLEMCEN

Mohammed Dib, au-delà du prix

Allal Bekkaï

« Retentissement de l'œuvre de Mohammed Dib » est le thème du colloque international qui s'est tenu du 14 au 16 mai au sein du palais de la culture d'Imama. Organisé dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique» sous l'égide du CNRPAH, avec la collaboration de l'UABT et l'association «La Grande Maison», cet hommage a été marqué par la remise du prix littéraire éponyme (4^{ème} session) dont le jury était présidé par Nadjet Khadda, frappé pour la circonstance du double sceau du «multilinguisme» (3 versions) et de «la culture islamique» (2011). Le programme comprenait cinq volets: une série de communications, des tables rondes, des ateliers, des spectacles et des expositions. «Nous sommes fiers de constater que Tlemcen, ville natale de Mohammed Dib et premier lieu d'écriture est au cœur du paysage culturel... L'œuvre de Dib affiche une triple singularité: celle d'être en Algérie au panthéon des œuvres algériennes de langue française, acceptée tout à la fois par les francophones, les arabophones et les berbérophones et reconnue dans son algérianité par tous les lectorats... », a souligné Mme Sabéha Benmansour, présidente de ladite association. Wacini Laredj, écrivain, enseignant à Alger et Paris, parlera de la «Langue hybride; langues silencieuses ». L'enfant de Maghnia tiendra à rendre hommage à Omar Dib: «C'est grâce à lui que j'ai eu accès à la trilogie (La Grande Maison, Le Métier à tisser et L'Incendie), lorsqu'il exerçait comme surveillant général au lycée Dr Benzerdjeb que j'avais fréquenté... ». L'écrivain considère que «l'œuvre de Mohammed Dib est née dans le déplacement et c'est dans le déplacement qu'est née cette hybridité». Ce nomadisme de Dib est ponctué par plusieurs stations: Tlemcen, Oujda, Zoudj Beghal, Oran, Alger, Paris, Helsinki, Californie... «Mes images mentales appartiennent à l'arabe parlé», disait Dib selon qui «Les Algériens devraient avoir honte d'écrire en arabe classique». La question de l'étranger (émigré ou exilé) porte un système linguistique (côté hybride). «Vous n'avez pas gardé les chameaux avec nous et nous n'avons pas gardé les cochons avec vous», écrit dans ce sillage Dib. Le Syrien Salim Droubi a le mérite d'avoir été le premier à traduire en arabe la trilogie de Dib mais «on doit restituer (traduire) à partir de cette problématique populaire (arabe dialectal), ceci dit, on doit revoir ces traductions...», estime Waciny. Il se référera à Ibn Arabi quant à «La négation dans l'autre, la forme suprême, soit l'écriture qui représente le dernier stade mystique, l'effacement...». «La traduction» sera abordée par Mourad Yelles, enseignant (Paris), chercheur au CNRPAH (Alger). «C'est quelqu'un qui a eu le mérite d'apporter avec sa délicatesse cette tendresse envers le monde», dira-t-il au sujet de l'œuvre de Mohammed Dib. La question de la traduction est présente très tôt dans l'œuvre de Dib; en témoignent les nombreuses «citations» de la tradition orale maghrébine

dans les premiers romans, selon ce spécialiste de la littérature maghrébine. «Contrairement à ce qui est admis, la traduction produit de l'opacité et son principe est de maintenir le malentendu...», fera remarquer, quant à elle, Batoul Benabadi-Settoui de l'université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen. Elle jettera un regard sur «Les sources de l'inspiration ou «la traduction intérieure» dans l'œuvre de Mohammed Dib où l'on voit foisonner dans le texte de Dib, soulignette, des traductions intérieures souvent spontanées, parfois élaborées et qui constituent des infiltrations lexicales ou thématiques qui proviennent de langues ou de contextes non-français. On pourra parler d'interculturalité et d'intertextualité qui s'appuient essentiellement sur l'inspiration et la traduction.

D'après son approche, les sources d'inspiration de Dib sont illustrées par les transcriptions (harira, sirath, dirhems, Iblis, Déjil, çadaqa, Hawa...), les traductions (extraits de Sourate du Coran: La Caverne; Le Voyage nocturne), les incantations («Mets la lumière dans mon cœur; mets la lumière dans ma vue»), les dictons et maximes («La mort pour nous est une couverture d'or», «Au siècle quatorzième, ne cherche point de salut, est-il dit»), les expressions clichés (comme une morte entre les mains de sa laveuse...), les fausses traductions (Klir au lieu de Hitler...), les traductions inattendues («Que la bouche te tombe», «Griffe-toi la figure»), les devinettes (sur la tortue), les chansonnettes («Oh! Mama-la-maritorne...», «A bechakchak, chak, chak...»). A noter un leitmotiv du président de séance Paul Siblot (Montpellier) à l'intention des communicants: «Quel est l'attachement personnel que vous portez au travail et à l'œuvre de Mohammed Dib?». En marge des séances plénières, une première table ronde autour de la problématique «L'écriture est-elle par essence une traduction? regroupera Mourad Yelles, Samira Negrouche, Rabah Nourredine Saâdi, Ibrahim Tazghart, Habib Tengour et Amine Zaoui. Une deuxième consacrée aux «Pratiques de traduction» sera animée par Khaoula Taleb Ibrahim, Wahid Ben Bouaziz, Sofiane Hadjadj, Mohammed Sari, Marcel Bois, Ahmed Menour... Mentionnons la présence de Ahmed Bedjaoui, conseiller de la ministre de la culture, ainsi que la participation comme invités d'honneur de Faiz et Assia, le fils et la fille de Dib (une pensée sera adressée à sa femme Colette absente pour raison de santé).

Au programme animation, du théâtre avec «Simorgh» et «L'Aube d'Ismaël», deux spectacles produits par l'atelier de théâtre de «La Grande Maison» et du cinéma «La terre parle arabe», un film documentaire réalisé et présenté par Maryse Gargour. Avec en prime deux expositions thématiques (calligraphie en hommage à Dib par l'artiste Talhaoui de l'atelier «Khatt» et photos dédiées par l'association «La Grande Maison»)... Le colloque a été clôturé lundi avec une communication de Djilali Sari intitulée «Mohammed Dib (1920-2003): témoin et communicant de son siècle».

BÉNI-SAF

23 jeunes du Sud formés à la pisciculture

Mohamed Bensafi

En accord avec la chambre inter-wilaya de Pêche et d'Aquaculture de Béchar, l'Ecole de formation technique de pêche et d'aquaculture (EFTPA) de Béni-Saf vient d'assurer une formation en pisciculture continentale destinée à 23 jeunes venus du sud-ouest du pays, notamment d'El-Bayadh, Béchar, Adrar et Tindouf. Ces stagiaires, dont la plupart d'entre eux étaient investis dans l'agriculture, ont désormais la volonté et la capacité de se convertir dans cette nouvelle activité. Le DPRH de Béchar, présent lors de la cérémonie de remise des diplômes, n'a pas caché l'intérêt que portent les responsables de cette wilaya pour développer cette activité. L'exemple est toute cette série de facilités mises en place pour encourager tout investisseur à se rapprocher de cette région. La formation s'est déroulée sur deux semaines et a visé un programme plutôt pratique. Des gestes techniques à faire au quotidien et un savoir-faire suffisant qui devront permettre de gérer un élevage de poissons dans un bassin d'eau douce. La direction des études de l'établissement a noté un bon déroulement de la formation et une très bonne assiduité de ceux qui l'ont suivi. La conversion agriculteur/pisciculteur est donc aujourd'hui possible pour tous ces nouveaux qualifiés. La mutation passe par la propriété d'un bassin ou par l'autorisation de sa construction, a noté notre interlocuteur. Cependant, pour tout autre agriculteur, même détenteur d'un titre de propriété de terre, l'accès à cette activité commerciale reste assujéti à une qualification synonyme de formation, ajoutera notre interlocuteur. A noter que l'EFPA a déjà formé plus de 148 techniciens (tous diplômes confondus) en aqua-



culture. La pisciculture est une des branches de l'aquaculture qui désigne l'élevage des poissons en eaux douces, saumâtres ou salées. Ce type de formation entre dans le cadre de la formation à la carte et ces 23 derniers stagiaires en question ont constitué la 1^{ère} section.

MASCARA

Débats sur la formation dans les établissements économiques

Khenouci Mostefa

La chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) Béni-Chougrane de Mascara organise, aujourd'hui à la maison de la Culture Abiras Ennaceri, une journée d'information portant sur le thème: «l'intérêt de la formation des professeurs et gérants de bureaux d'études». Plusieurs thèmes ayant trait à «l'intérêt de la formation financière» qui sera présenté par M. Kouider Aïssa Redouane, directeur de l'Institut des

études financières supérieures, LAHEF, «le développement de la concurrence» du Dr Chekroun Ali, gérant du bureau d'études Quafec. M. Ahmed Djebara directeur de la CCI Sersou, présentera conjointement avec le Pr Benaoum Abdelkader «l'expérience CEFE, les compétences économiques réalisées grâce à la formation de l'esprit d'entreprise», alors que le Dr Tchikou Fouzi, recteur de l'Institut économique, commercial de l'université Mustapha Stambouli, participera à

cette journée avec le sujet du «rôle de la formation sur le développement des ressources humaines dans les établissements économiques». Le public, qui sera certainement nombreux, assistera à des expositions qui seront réalisées par des professeurs et chercheurs, à l'image de Mme Haddad Nacera, M. Saber, directeur de l'Ecole supérieure de la gestion (E.S.G) et de M. Bahloul Mohamed, directeur de l'Institut de développement des ressources humaines d'Oran.

TÉNÈS

L'ex-Directeur de l'hôpital Zighout Youcef reprend son poste

Bencherki Otsmane

Suspendu et poursuivi en justice, l'ancien directeur de l'hôpital Zighout Youcef a été réintégré dans son poste d'origine. M. Idjer Mustapha avait été mis au vert, tandis que la directrice de l'hôpital Ahmed Bourras a assuré, par intérim, la gestion de l'éta-

blissement. A noter que durant cette période de flottement l'établissement a connu de sérieuses perturbations, suivies de mouvements de contestation de la part du personnel médical. Cette traversée du désert pour cet ancien directeur, connu par sa gestion rigoureuse de l'hôpital, selon un cadre de la DSP, aurait été de courte durée. Les enquêtes effectuées au sujet de la gestion de l'hôpital n'ont relevé aucune anomalie. Lors d'une réception officielle à laquelle les autorités civiles et militaires ont été conviées, le directeur de la Santé et de la Population (DSP) de Chlef a confirmé la nomination officielle de M.Idher Mustapha, en tant

que directeur de l'hôpital Zighout Youcef. Lors de son allocution, le DSP a exhorté ce dernier à reprendre le dialogue avec l'ensemble du personnel médical y compris la section syndicale. Il l'a également instruit pour prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer un approvisionnement régulier en médicaments et matériels consommables et d'améliorer la prise en charge des malades. Par ailleurs, nous avons appris que M. Nacer Belkéniche, sous-directeur de l'hôpital, a été désigné pour assurer la gestion de l'hôpital neuropsychiatrique de Ténès, en cours de réalisation.

CHLEF

Saisie de kif et deux arrestations

Abbad Miloud

Une patrouille de nuit relevant de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya a intercepté, la semaine passée, à une heure tardive de la nuit, au quartier Bocca Sahnoun, un véhicule immatriculé dans la wilaya de Aïn Defla avec à son bord deux personnes, l'une de sexe masculin, répondant aux initiales H.D., âgé de 47 ans, résidant à Chlef, ancien repris de justice, l'autre de sexe féminin, S.H., âgée de 30 ans résidant également à Chlef. Après une fouille minutieuse du véhicule les policiers ont décou-

vert une quantité de 378 g de kif traité, dissimulée sous un coussin, ainsi qu'une arme blanche. Cette quantité était destinée à la commercialisation. H.D. a avoué aux enquêteurs qu'il avait un acolyte qui l'approvisionnait en kif. La police a réussi à arrêter cet individu en possession de 1,5 kg de kif traité. Il s'agit de A.M., âgé de 40 ans, résidant à Oran et ancien repris de justice. Les trois personnes ont été présentées le 15 du mois courant devant le procureur de la République près le tribunal de Chlef qui a placé H.D. et A.M. sous mandat de dépôt, S.H. a été relaxée.

NAÂMA

Les PEM revendiquent la prime du moyen sud

M. S. L.

Suivant l'action de revendication de leurs homologues des wilayas de Béchar, El-Bayadh, Ouargla, Ghardaïa et El-Oued, les professeurs d'Enseignement moyen et les professeurs principaux de l'Enseignement primaire (PCEF) ont observé dimanche, un sit-in devant la wilaya de Naâma. Au centre de leurs revendications, selon un document remis à notre bureau et signé par leur syndicat (UNPEP), la non perception par

les professeurs suscités de la prime dite du moyen sud, conformément au décret exécutif 300/95 du 04/09/1995 fixant les modalités d'accès à cette prime avec effet rétroactif, soulignent-ils.

Ces contestataires, dont le nombre a atteint près d'une centaine, ont demandé à voir le chef de l'exécutif de la wilaya pour lui faire part de leurs préoccupations. Ils ont été reçus par son représentant auquel ils ont remis leur lettre de revendications pour la transmettre aux autorités concernées.

MÉCHÉRIA

Une cité en quête d'aménagement

Les habitants de la cité des 40 logements évolutifs de Méchéria, dans un écrit parvenu à notre bureau, se plaignent de la situation dans laquelle se trouve leur cité. Celle-ci, écrivent-ils, est en proie à des problèmes liés à l'absence d'aménagement urbain à même d'améliorer le cadre de vie des locataires et de leurs enfants. Sans voirie urbaine et sans trottoirs, soulignent-ils, leurs habitations sont exposées aux risques des eaux pluviales, sachant qu'en cette période de chaleur, les orages sont légion dans la région.

L'emplacement de la cité des 40

logements, à proximité d'un grand chantier de construction de logements (L.S.P), ajoute son lot de désagréments puisque soulignent-ils, certaines constructions non achevées avec leurs déblais de briques et de sable, constituent des gîtes pour scorpions et autres reptiles aussi dangereux. Tout en rappelant le taux non moins important qu'enregistre leur cité en matière de piqûres de scorpions, ces dernières exhortent les responsables locaux d'effectuer une visite sur les lieux pour s'enquérir de la situation de leur cité.

M. S. L.

AÏN TÉMOUCHENT

A quand l'ouverture de la cour de justice

Belhadi Boualem

Dans une lettre remise par M. Belabed Abdelkrim, délégué de la LADH du bureau d'Aïn Témoûchent, au ministre de la Justice et garde des Sceaux, le signataire demande au représentant du gouvernement l'ouverture de la cour d'Aïn Témoûchent. Celle-ci a été réalisée et les travaux réceptionnés depuis plusieurs mois. Le délégué de la LADH évoque les désagréments éprouvés par les citoyens de la wilaya d'Aïn Témoûchent, forcés de se

rendre à Sidi Bel-Abbès pour régler leurs problèmes. Il ne s'agit pas de quelques citoyens, mais ils sont nombreux et se comptent par milliers, ces derniers temps, estime-t-il. Il est à rappeler que cette question a été abordée par un élu, lors de la tenue de la session plénière de l'APW. Les mêmes préoccupations ont été exprimées par l'Assemblée. Mme le wali avait répondu que sa mission consistait à réaliser la cour, chose qui a été faite, mais la décision de l'ouvrir relève des attributions du ministère de la Justice.

SAÏDA

Un mort et deux blessés sur la route

Un homme, la soixantaine dépassée, et ses deux enfants âgés respectivement de 23 et 25 ans ont été victimes d'un accident de la circulation, dimanche, sur la route menant de Hassasnas à Saïda. La petite famille se rendait de bonne heure, à bord d'une 404 bâchée au souk hebdomadaire du chef-lieu lorsque leur véhicule transportant du cheptel destiné au marché à bestiaux, percuta un camion chargé de ciment. Le choc fut tellement violent que le jeune de 25 ans y perdit la vie, alors que son frère et le père furent évacués dans un état grave aux urgences de l'hôpital Ahmed Medeghri. Les victimes originaires d'Aïn Sakhouna subirent des soins, tandis que les services de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de cet accident mortel.

A quand une campagne contre l'insalubrité ?

L'insalubrité qui règne dans la ville, et même les agglomérations voisines, telles Aïn El Hadjar et Rebahia est décuplée par la négligence des préposés communaux et l'incivisme du citoyen, souligne un sexagénaire préconisant le retour du système de ramassage rotatif. L'APC Saïda ne daigne pas pourvoir les endroits adéquats en poubelles vertes en dépit de la disponibilité financière avons-nous appris.

Le citoyen ne se prive pas du geste nonchalant et jette ses ordures sans se soucier des conséquences. Outre les bêtes errantes et quelques bambins en quête de récupération, le vent achève la catastrophe écologique et sème la nuisance. A quand une campagne décisive? se demande-t-on.

Ali Kherbache

MOSTAGANEM

Saisie d'alcool et de kif à Sidi Lakhdar

Les services de la police judiciaire relevant de la sûreté de daïra de Sidi Lakhdar et suite à des plaintes émanant des citoyens ont réussi à mettre hors d'état de nuire 3 individus âgés entre 29 et 51 ans. En effet, 2 dealers notoïrement connus par les services de sécurité ont été arrêtés et écroués pour détention et commercialisation et consommation de kif. Une quantité de kif traité a été aussi saisie. La même opération menée par les enquêteurs s'est soldée pour l'arrestation d'une personne âgée de 41 ans qui activait dans la vente illicite des boissons alcoolisées. Celle-ci a été écrouée avant-hier, par le procureur de la République près le tribunal de Sidi Ali. Quelque 300 bouteilles de boissons alcoolisées ont fait l'objet de saisie, apprend-on.

H. B.

MÉDÉA

La semaine de Jijel

Rabah Benaouda

Après avoir, il y a trois semaines, découvert et apprécié durant toute une semaine la culture et les traditions populaires de la wilaya de Chlef, le public médéen est convié, cette fois-ci, à connaître celles de la wilaya de Jijel.

Des soirées entrant dans le cadre des échanges culturels inter-wilayas qu'organise le commissariat du festival local des arts et cultures populaires de Médéa. Ainsi, c'est une délégation jijelienne de plus de cinquante personnes qui est arrivée à Médéa, en fin d'après-midi de lundi dernier, et composée de danseuses et danseurs folkloriques, poètes, artistes peintres, chanteurs de chaâbi et de moderne ainsi que de «rap», une troupe théâtrale, exposants en artisanat et métiers tradition-

nels, histoire et archéologie, habillement traditionnel, pâtisserie, art culinaire...

La cérémonie d'ouverture de la semaine culturelle de la wilaya de Jijel à Médéa a été caractérisée par des danses folkloriques, une riche exposition, qui durera jusqu'à vendredi dans le vaste hall de la maison de la culture Hacène El-Hassani de Médéa, suivies d'une soirée chaâbie animée par le chanteur Boudjemaâ Bousder. Aujourd'hui, c'est au tour du chanteur de musique moderne Ghanou Zaïmene de se produire, en soirée, à la résidence universitaire de jeunes filles Chahida Wahiba Kebaili de M'salla, à Médéa. Alors que la matinée sera réservée à une visite de courtoisie que fera la délégation de la wilaya de Jijel à l'exécutif de l'APC de Médéa avec à sa tête le P/APC, M. Ahmed Yekhlif.

Une manifestation culturelle qui se

poursuivra donc jeudi, vendredi et samedi avec des soirées poétiques, un gala musical du genre «rap» avec le groupe «La familia» qui se produira à la résidence universitaire de garçons Chahid Hacène Benmouloud de Kouala, à Médéa. Comme il est prévu également la présentation d'une pièce théâtrale «Tartuffe», un gala musical, dans la commune de Zoubiria, avec la troupe «Echatti» et le chanteur Hicham Messaoudene. Quant à la dernière journée, samedi, elle verra la délégation hôte profiter, dans la matinée, d'une visite touristique au musée régional des arts et traditions populaires (ex-Dar El-Emir Abdelkader) de Médéa. Alors qu'en fin d'après-midi, un gala musical est prévu à la maison de la culture Hacène El-Hassani de Médéa et qui clôturera cette semaine culturelle de la wilaya de Jijel à Médéa.

Les fellahs en formation

Un groupe de céréaliculteurs de la wilaya de Médéa prennent part, les 17 et 18 mai courant, à des journées de formation agricole accélérée organisées sur des sites de démonstration et des fermes pilotes de la wilaya de Constantine, a-t-on appris lundi auprès des services agricoles (DSA) de Médéa. Ce cycle de formation de courte durée s'inscrit, selon la même source, dans le cadre d'un programme de perfectionnement et d'échange d'expériences entre les céréaliculteurs des régions à vocation céréalière, mis sur pied par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MADR) en vue de permettre aux intervenants de la filière céréalière d'acquérir de nouvelles connaissances et de s'inspirer des expériences réalisées au niveau des zones d'exploitation céréalière, a-t-on expliqué.

En sus des cours théoriques traitant des différents aspects rentrant dans le processus de production des céréales, les organisateurs de ces journées ont prévu des visites guidées sur des sites de démonstration nouvellement créés dans la wilaya de Constantine et des fermes pilotes où sont expérimentées les récentes techniques de production de céréales, cen-



sées contribuer, d'une part, à la modernisation progressive du processus de production des céréales en Algérie, et l'amélioration du rendement des surfaces cultivées, d'autre part, a-t-on précisé auprès de la DSA. Ces journées seront également mises à profit pour faire connaître aux hô-

tes de la wilaya de Constantine l'expérience réussie de cette dernière en matière de culture des légumes secs, dont l'activité et la production au niveau de la wilaya de Médéa peinent à démarrer, en dépit des mesures incitatives introduites par la tutelle pour relancer cette culture.

BOUIRA

«Un livre dans chaque main»

Le 5^{ème} Salon du livre universitaire s'est ouvert lundi à Bouira pour se poursuivre jusqu'au 19 du mois courant, date coïncidant avec les festivités marquant la célébration de la journée nationale de l'étudiant. Plus de 10.000 nouveaux titres, édités pour cette seule année 2011, dont 2000 en français, 300 en anglais et 400 en tamazight (le reste en arabe), figurent à l'affiche de ce Salon du livre tenu cette année au centre universitaire «Akli Mohand Oulhadj» sous le signe «Un livre dans chaque main». Quelque 18 maisons d'édition, sur les 25 invitées, ont marqué de leur présence cet événement culturel «dont le succès se confirme

d'année en année, au vu du nombre croissant de visiteurs (universitaires et autres)», selon ses organisateurs. Ce succès est expliqué par la diversité des titres exposés, englobant des domaines aussi vastes que la littérature, l'histoire et le droit notamment, a indiqué la même source.

Les organisateurs de cette manifestation culturelle ont souligné l'importance de l'apport de la maison «Dar El Amal» pour l'édition et la distribution du livre de Tizi Ouzou, qui prend part à ce salon avec plus de 600 titres, au même titre que l'Entreprise Nationale des Arts d'Impression qui y participe avec plus de 1000 titres et l'Office des Publications

Universitaires (OPU) avec 330 titres.

Parallèlement, les organisateurs ont également relevé l'importance de la participation étrangère qui a «conféré à ce salon une touche particulière», ont-ils ajouté. Le responsable des bibliothèques universitaires au centre universitaire de Bouira a, pour sa part, assuré que les prix pratiqués au niveau du Salon «ont été étudiés et proposés à titre promotionnel, de façon à attirer et épancher la soif de lecture des étudiants universitaires en général». Il a également annoncé que la prochaine édition se tiendra toujours dans la wilaya, mais en dehors de l'enceinte universitaire «afin d'en faire profiter un plus large public».

TIZI OUZOU

Redonner au théâtre ses lettres de noblesse

Le théâtre régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou (TRTO) consacrera la période 2011-2012 à la diffusion de la «culture dramaturgique» au sein de la jeunesse, a indiqué lundi le nouveau directeur de cet établissement culturel. S'exprimant lors d'un point de presse, M. Ahmed Khoudi a précisé, à ce propos, qu'il initiera une convention avec la direction de l'éducation afin de «permettre à la population scolaire de s'adonner à la pratique théâtrale, avec la possibilité de subvention-

ner de jeunes talents dans la réalisation de pièces», a-t-il assuré. «L'encouragement de troupes amateurs constituera, également, un vecteur de choix pour la massification de la culture du quatrième art, à travers leur incitation à la production d'œuvres, dont les meilleures peuvent être interprétées sur la scène du TRTO», a-t-il souligné.

L'autre action envisagée par ce responsable pour redonner au théâtre, dans la région, ses lettres de noblesse, a trait à la mise en place d'un «théâtre

régional amateur d'expression amazighe, en vue d'explorer les dramaturges en herbe pour leur prise en charge». Pour servir cet objectif d'acquisition d'une culture théâtrale par les jeunes, il est question, également, selon ce responsable, «d'une exploitation optimale des espaces offerts par le TRTO, dans le but d'asseoir des traditions scéniques, par une initiation aux techniques théâtrales englobant la lecture d'un texte, l'écriture d'un scénario, la critique, et le montage d'un spectacle».

ALGER

Le tourisme en question

Le développement du tourisme en Algérie nécessite l'élaboration de statistiques fiables qui contribueront à orienter la prise de décision dans ce secteur stratégique, ont estimé lundi à Alger des experts nationaux et étrangers. Le développement du tourisme en Algérie «passe par l'utilisation de procédures scientifiques et surtout de statistiques fiables», a expliqué à l'APS un responsable du ministère du Tourisme et de l'Artisanat en marge d'un séminaire sur les nouvelles tendances du marché international du tourisme, organisé en collaboration avec le Programme d'appui à la mise en œuvre de l'Accord d'association Algérie-UE (P3A). «Il existe actuellement une direction qui se charge des statistiques relatives au secteur du tourisme mais ses données restent fragiles», selon ce même responsable. Selon lui, il est important de disposer de données, à titre d'exemple, sur le nombre de touristes qui visitent chaque année l'Algérie, leur pays d'origine et le type de produits touristiques qu'ils apprécient. «Si l'Algérie désire se positionner sur l'échiquier du tourisme mondial, il lui faut des statistiques fiables ainsi que des produits touristiques variés et attractifs», a-t-il estimé.

Pour sa part, un responsable du ministère espagnol du Tou-

risme, M. Arturo Ortis Arduan, a fait savoir lors du séminaire que son pays disposait d'un institut spécialisé dans la collecte de l'information statistique qui contribue efficacement dans l'élaboration des politiques et des stratégies dans l'industrie espagnole du tourisme. Cet établissement, créé en collaboration avec des tour-opérateurs espagnols, comprend une quarantaine de bureaux à travers le monde, chargés de collecter les données, de les traiter et de les utiliser dans la promotion de la destination Espagne. Doté d'un budget de 10 millions d'euros, P3A qui a une durée de 30 mois, a été mis en œuvre dans le cadre de la Politique européenne de voisinage. Il est composé de deux instruments: les jumelages institutionnels et l'assistance technique et d'échange d'informations (Taix). Ces deux dispositifs permettent à une administration algérienne de bénéficier de l'appui d'une institution d'un Etat membre de l'UE pour améliorer ou moderniser les lois et réglementations ainsi que son organisation dans un des domaines de coopération prévus dans l'Accord d'association Algérie-UE. Ce programme, lancé en mai 2009, sera suivi par deux autres programmes similaires, dotés chacun de 30 millions d'euros.

27 pays au salon de l'élevage

La 11^{ème} édition du Salon international de l'élevage et du machinisme agricole (SIPSA-Agri Sime-2011), prévu à partir de mercredi prochain au Palais des expositions (Pins Maritimes) à Alger, verra la participation de plus de 350 exposants dont 190 étrangers représentant 27 pays, annoncent dimanche les organisateurs. Le président du «GRFI INNOVE», M. Amine Bensemmane, a estimé lors d'une conférence de presse que cette manifestation économique a «atteint désormais une véritable dimension internationale de par le nombre et surtout la qualité des participants». «Des opérateurs de renommée mondiale sont, en effet, restés fidèles à cet événement et y participent à chaque édition», a-t-il indiqué, soulignant que «les opérateurs considèrent le marché agricole algérien comme une opportunité sûre pour conclure de bonnes affaires».

M. Bensemmane a fait savoir, d'autre part, que les rencontres initiées entre les professionnels algériens et étrangers, dans le cadre des SIPSA, «aboutissent dans la majorité des cas à des partenariats durables». Depuis 2001, plus d'une trentaine de sociétés internationales ont investi en Algérie dans le secteur de la production, de la santé et de la nutrition animale grâce à ce salon professionnel, a-t-il rappelé. Ce rendez-vous professionnel a généré également des mises en relation

d'affaires, entre opérateurs de différents secteurs économiques, qui se sont traduites dans de nombreux cas par des partenariats solides, des joint-ventures et des accords de transfert de technologie. Au programme de cette édition, il sera question de l'étude de l'évolution des trois filières: lait, ovine et viande. L'organisation du salon coïncidera avec la célébration de l'année mondiale vétérinaire.

Pour sa part, M. Soukhal, membre du CIL (Comité interprofessionnel du lait), a estimé que la consommation du lait et des produits laitiers a atteint aujourd'hui les 5 milliards de litres par an dont 50% sont couverts par la production nationale. Il a reconnu, toutefois, que c'est l'une des filières «les plus compliquées du secteur de l'agriculture et pour la développer l'Etat devra mettre une batterie d'aides, exonérations, subventions... pour intéresser les opérateurs afin d'augmenter la production». M. Soukhal a évoqué, dans ce sens, qu'une nouvelle démarche tendant à la contractualisation à travers des conventions a permis l'amélioration depuis une année de la situation. Concernant la filière viande, un membre de la Fondation «Filaha» a estimé que l'Algérie pourrait s'autosuffire et même exporter un excédent en viande ovine. Cette opération est liée à l'homologation des abattoirs en cours de réalisation.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 jourmada ethani 1432

El Fedjr 03h55	Dohr 12h44	Assar 16h34	Maghreb 19h53	Icha 21h27
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



BISKRA

Des projets qui piétinent

Le wali de Jijel vient d'inspecter un certain nombre de projets dans les communes du chef-lieu de la wilaya, dans le cadre de ses sorties sur le terrain pour suivre de près la cadence des travaux de réalisation des projets du développement local ayant trait au cadre de vie des citoyens.

H. L.

En effet, le chef de l'exécutif a visité le projet du futur port de pêche et de plaisance dans la commune d'El Aouana qui constitue l'une des priorités des autorités locales pour la relance du secteur du tourisme et de la pêche dans cette région recelant d'énormes potentialités touristiques. Sur les lieux, le représentant de la société étrangère chargée de la réalisation de cette importante infrastructure dont le taux d'avancement des travaux est de 87 % a soulevé un certain nombre de contraintes auxquels ils font face notamment l'épuisement des fonds de l'autorisation du programme et la pénurie du ciment.

De son côté et pour le respect des délais qui sont de 25 mois, le wali s'est engagé à prendre en charge la question de réévaluation de 100 milliards de centimes de ce projet dont l'enveloppe initiale est de l'ordre de 400 milliards de centimes. Le wali s'est rendu sur le lieu du chantier de l'échangeur de Kessir qui fait partie de six lots du projet de l'évitement sud de la

ville de Jijel. Sur place sur un ton ferme, le premier responsable de la wilaya a savonné les responsables de l'Agence nationale des barrages et des transferts concernant la réalisation d'une clôture qui entrave la réalisation de cet ouvrage (échangeur). Poursuivant son inspection d'autres lots de cet important projet, le wali a constaté que l'évitement sud accuse un certain retard notamment au niveau de la localité de Boughdir surplombant la ville de Jijel.

Une situation qui a irrité le chef de l'exécutif qui a exprimé, sur un ton ferme son mécontentement quant à la cadence des travaux tout en insistant que l'ouvrage devrait être achevé juin prochain pour désengorger la ville durant la saison estivale pour le biais du contournement des poids lourds. Au niveau de Boughdir le cortège officiel a été intercepté pacifiquement par des citoyens qui ont soulevé le problème de l'eau potable. Attentif aux doléances de ce groupe de citoyens qui affirment que leurs robinets sont à sec depuis plusieurs années le wali s'est engagé prendre en charge cette question vitale. S'agissant du con-

troversé projet de la protection du port de Boudis contre l'ensablement qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive le wali appuie la direction des travaux publics concernant la résiliation du marché avec l'entreprise chargée de sa réalisation car elle n'a pas tenu ses engagements. Sur place le chef de l'exécutif a demandé une nouvelle expertise concernant la pose du pied au milieu de la plage de Kotama tout en exprimant son opposition concernant son emplacement car il estime que cette plage est la seule de la ville de Jijel et elle représente une grande symbolique pour sa population.

Concernant le projet d'aménagement d'un jardin public jouxtant l'hôpital Med Seddik Ben Yahia de Jijel dont le taux d'avancement est de l'ordre de 60 % pour un montant de 1,8 milliard de centimes, le premier responsable de la wilaya a mis l'accent sur la nécessité de valorisation de cet important espace à travers la réalisation d'une série de manèges pour les enfants en quête des espaces de loisirs dans une wilaya souffrant d'un manque de ce genre d'espaces.

ANNABA

Encore un crime !

A. Ouelaa

Il était un peu plus de 22h de cette nuit de lundi à mardi lorsqu'un jeune de 31 ans a été admis aux urgences du centre de santé de Annaba où le médecin de garde n'a qu'à constater son décès. La victime qui a été ensuite évacuée vers la morgue du C.H.U. Ibn Rochd habitait la cité

Oued Forcha où selon des témoignages concordants, aurait reçu un coup de couteau mortel suite à une altercation. Au-delà de ce drame que l'enquête enclenchée aura à élucider c'est le nombre effarant de morts enregistré à Annaba depuis le début de l'année.

En effet, en l'absence de statistiques fiables en la matière à l'échelle nationale, le chiffre de

seize morts avec armes à feu ou armes blanches, n'incite guère à l'optimisme dans une ville qui commence vraiment à faire peur à ses habitants d'autant plus que les agressions, vols de portables et autres larcins sont devenus monnaie courante surtout du côté de la place d'armes, l'avenue de l'A.L.N. et certains quartiers du centre-ville.

SOUK AHRAS

Des cellules d'orientation dans la formation professionnelle

Cinq cellules d'orientation des stagiaires du secteur de la Formation professionnelle ont été installées lundi au centre de Formation professionnelle Salah Benamara de Souk Ahras, a-t-on constaté. Ces cellules mises en place pour orienter, conseiller et accompagner, durant leur cursus, les jeunes apprenants désirants créer un projet, ont été mises en place lors d'une rencontre regroupant le directeur de la Formation professionnelle et des représentants de différents dispositifs d'aide à l'emploi, en l'occurrence l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ), la

Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) et l'Agence nationale de gestion des micro crédits (ANGEM). Une conseillère à l'orientation au sein de la direction du secteur, Mme Rachida Aouadi, a appelé ces différents dispositifs à «participer à la concrétisation de ce programme, avec la prise en charge effective de ces jeunes dès la fin de leur formation». L'accompagnement des jeunes par ces cellules s'effectuera «avant, pendant et après la période de formation, en leur fournissant toutes les informations nécessaires concernant les offres d'emploi et les diverses dis-

ciplines de formation existantes», a-t-on ajouté. Ces cellules s'attacheront également à organiser des séminaires et des journées d'information autour des questions d'insertion professionnelle, et à mettre en relation des jeunes avec des entreprises publiques et privées, a-t-on également précisé. L'organisation de portes ouvertes sur la formation professionnelle, de salons locaux pour l'exposition de différents produits confectionnés par les stagiaires, ainsi que des visites aux entreprises économiques figurent également dans le plan d'action de ces cellules.

TÉBESSA

Trois nouveaux pôles urbains

Trois nouveaux pôles urbains viennent d'être retenus à Tébéssa dans le cadre d'une «extension réfléchie et maîtrisée» de la ville, a-t-on appris des services de la wilaya.

Deux de ces pôles sont prévus à Doukane et El Mizab, au sud-ouest du chef-lieu de wilaya, tandis que le troisième sera implanté à El-Hammamet, à une vingtaine de km à l'ouest de Tébéssa, a précisé la même source, ajoutant que ces nouvelles zones d'extension urbaine devront abriter «près de la moitié des 21.000 logements accordés à la wilaya au titre du programme quinquennal 2010-2014».

Ces projets ont été retenus dans le cadre d'une opération d'actualisation et de mise à niveau des instruments d'urbanisme, a-t-on souligné, faisant état, dans ce contexte, d'un nouveau pôle universitaire à réaliser dans la commune de Boukhaf-Dyr (10 km au nord de Tébéssa). Un pôle devant abriter 8.000 nouvelles places pédagogiques et une nouvelle résidence universitaire de 2.000 lits, selon les services de la wilaya de Tébéssa.

L'opération de mise à niveau des instruments d'urbanisme permettra, outre une restructuration du tissu urbain, d'identifier des assiettes foncières sus-

ceptibles de recevoir les projets d'utilité publique et des logements, ajoute-t-on.

L'essor «rapide et souvent désordonné» des différentes communes, avant les années 2000, avait érigé la restructuration des Plans directeurs d'aménagement urbain (PDAU) et les Plans d'occupation des sols (POS) au rang de «priorité» dans cette wilaya.

La wilaya de Tébéssa a consacré depuis 2006, dans le cadre des actions d'aménagement urbain, une enveloppe de près de 3,5 milliards de dinars pour le financement de 9 opérations d'amélioration urbaine lancées à travers ses 28 communes.

EL-TARF

Un musée à ciel ouvert



Dolmens, ksour, sarcophages, pres-soirs à olives sont, entre autres, les vestiges archéologiques les plus remarquables dans la wilaya d'El-Tarf.

Ils sont relevés dans la carte archéologique de l'est algérien réalisée durant la période 2003-2010, présentée dimanche à la maison de jeunes Ahmed-Betchine du chef-lieu de wilaya, à l'occasion d'une conférence sur le sujet.

Réalisée par une équipe d'experts du Centre national des recherches archéologiques (CNRA), en collaboration avec une université italienne, cette carte est appelée à constituer un «indicateur majeur» pour la suite des travaux de recherches archéologiques et des fouilles à entreprendre dans cette région du pays, a indiqué dans son intervention M. Kamel Meddad, chercheur au CNRA.

Cette carte archéologique, résultat d'importants travaux de recherche entrepris dans ce domaine, présentée à l'occasion de la célébration du mois du patrimoine, met en relief pas moins de 246 sites archéologiques.

La densité de ces vestiges, dont plusieurs sont encore debout, couvre presque toutes les périodes, préhistorique, historique, paléolithique, épipaléolithique, protohistorique, punique, romaine, byzantine, médiévale et moderne.

Selon M. Meddad, l'équipe algéro-italienne a entrepris un travail de fourmi, allant «de surprise en surprise» au cours de ses investigations pour découvrir des sites parfois difficilement visibles et difficilement accessibles.

C'est en prenant «moult» précautions et en s'informant auprès des riverains qu'elle a pu accomplir son travail.

Des champs de dolmens et des sarcophages taillés à même le roc témoignent de

cette présence humaine active avant même l'arrivée par la mer des premiers visiteurs, en l'occurrence les Phéniciens vers 1.100 avant Jésus-Christ.

M. Meddad a souligné que Carthage, fondée en 814 avant J.C, va étendre son influence aux peuples de la région qui l'acceptent jusqu'à l'avènement de l'époque romaine qui va se distinguer par l'installation d'un nombre impressionnant d'huileries qui continueront de presser des olives jusqu'à l'arrivée des Byzantins.

Les inscriptions funéraires découvertes ont permis de constater des cas d'interaction culturelle entre la population locale et la présence romaine, donnant lieu à un autre exemple d'un langage nouveau résultant de l'interprétation d'éléments locaux et l'application des systèmes figuratifs mixtes.

La carte archéologique de l'est algérien fait ressortir la notoriété d'un édifice, désignée de nos jours sous l'appellation de «Ksar Fatma», datant de l'époque romaine, qui se trouve dans la commune frontalière d'El-Aioune.

Ksar Fatma est un édifice romain à deux étages dont il reste un pan de mur de 8 mètres de hauteur, une villa, mais aussi une ferme et des huileries disséminées tout autour. Il existe également des pressoirs, des roues, des pierres taillées agencées en aqueduc de 700 mètres linéaires au bout duquel se trouve un bassin, ainsi que de nombreux sites de production éparpillés autour de cet édifice.

D'autres conférences relatives à cette carte archéologique, devant traiter d'un plan de protection de ces sites archéologiques et de la protection du patrimoine culturel sont à l'ordre du jour de cette rencontre qui durera trois jours.

SÉTIF

Les fellahs apprennent de nouvelles techniques

Les participants à une journée d'étude consacrée aux semis directs (sans labours) ont appelé, dimanche à Sétif, les agriculteurs à s'initier à cette technique qui permet de préserver le sol, d'en augmenter la fertilité et de réduire les frais d'exploitation.

Initiée par l'association locale «Trait d'union agricole», cette journée d'étude a permis d'expliquer aux présents cette technique de semis direct «largement utilisée aujourd'hui dans des pays comme les Etats-Unis et le Brésil». Cette rencontre organisée au musée national d'archéologie, a regroupé des cadres du secteur de l'agri-

culture, des techniciens et de nombreux agriculteurs venus de plusieurs wilayas du pays. Selon le président de l'association, M. Saïd Mahnane, «la plupart des terres sont exposées à l'érosion et sont pauvres en matières organiques», ce qui nécessite, selon lui, «de maîtriser les dernières techniques qui ont fait leurs preuves dans les pays développés, pour produire à moindre coût, en assurant l'autosuffisance alimentaire». Plusieurs communications techniques ont été données sur le sujet, ajouté à un exposé sur «Les perspectives de la céréaliculture dans les zones semi-arides».

Autoroute Est-Ouest

Le satisfecit de Ghoul

Le ministre des Travaux publics, M. Amar Ghoul, a effectué hier une visite d'inspection et de travail axée essentiellement sur le tronçon de l'autoroute Est- Ouest qui traverse la wilaya de Constantine.

A. Mallem

Inspectant sur le passage plusieurs axes et ouvrages situés sur le tronçon, le représentant du gouvernement s'est arrêté au niveau du tunnel n°1 de Djebel Ouahch où la jonction des chantiers sud et nord pour le creusement s'était effectuée le 8 mai dernier à 15h.

Accompagné des autorités de la wilaya, des ingénieurs de la société algéro-nippone Cojaal chargée de la réalisation du projet, ainsi que des représentants de l'Agence nationale des autoroutes (ANA), M. Ghoul a assisté à l'achèvement du percement du tube droit de ce tunnel qui a une longueur d'à peu près deux kilomètres (1942 mètres). Après avoir écouté les explications des responsables du consortium algéro-japonais sur les difficultés rencontrées tout au long de ce tronçon particulièrement difficile à cause de la nature du terrain, montagneux et caractérisé par des glissements, le ministre a donné des instructions pour terminer rapidement ce tunnel afin que l'on puisse basculer la circulation sur cette section à travers cet ouvrage. Aussi, le ministre s'est montré relativement satisfait des efforts déployés par les équipes d'ingénieurs algériens et japonais qui sont parvenues à vaincre toutes les difficultés techniques. Il les a incités à veiller à la qualité des ouvrages et aux délais contractuels et a instruit les responsables de l'ANA pour accompagner l'entreprise Cojaal avec tous les moyens à sa disposition. Le ministre mettra également un accent particulier sur la question de l'environnement qui demeure pour lui un objectif principal et non secondaire, comme il l'a bien spécifié.

M. Debbah Ahmed, directeur du tronçon Est de l'ANA, nous a déclaré que «le ministre a insisté auprès de nous pour que ce mégaprojet soit accompagné par l'embellissement des bords de l'autoroute, les talus et les déblais. Nous avons un observatoire spécialement installé pour cette

opération, a-t-il expliqué. Cette structure est basée à El-Tarf et suit l'opération dans les 8 wilayate traversées par le tronçon Est de l'autoroute sur une longueur de 400 kilomètres. Cet organisme possède une armada de cadres qui sont en train de travailler au niveau de chaque wilaya où existe une structure spécialisée dans le domaine de l'environnement ».

Dans une déclaration faite à la presse à l'issue de son inspection du tunnel de Djebel Ouahch, M. Ghoul a expliqué que « la région du littoral de l'Est connaît un grand trafic et c'est pour cela que nous nous efforçons d'ouvrir, dans les plus brefs délais, ce tunnel et les suivants, pour faire la jonction avec la RN 3 qui relie Constantine à Skikda. Nous demeurons attachés à ce programme et nous avons donné des instructions à l'ANA pour que ce tronçon soit réalisé au cours de cet été. Le reste entre dans le cadre du contrat et tous les délais devront être respectés. Les responsables japonais de Cojaal nous ont donné aujourd'hui l'assurance de leur engagement pour la réalisation du programme ». Par la suite, le ministre a démenti catégoriquement les déclarations données dernièrement par des responsables, qui n'avaient aucun rapport avec Cojaal, et qui se sont permis d'avancer des délais pour l'achèvement de certains projets.

Pour terminer, M. Ghoul a insisté encore sur deux choses: la nécessité d'accorder plus d'attention à cette zone dans le cadre de la stabilisation du sol et la nécessité également d'accorder toute l'attention voulue à l'expérience capitalisée par la main-d'œuvre algérienne dans le chantier de l'autoroute, «car cette expérience, a-t-il dit, sera utilisée pour l'encadrement des futurs grands chantiers que nous allons lancer, notamment l'autoroute des hauts plateaux sud avec ses différentes pénétrantes pour relier les principaux ports algériens. Les études du second mégaprojet ont été achevées et les chantiers vont être lancés prochainement».

Ibn Ziad

Les habitants dénoncent leur isolement

Yacine M.

Les difficultés de déplacement rencontrées par les citoyens des communes de la wilaya de Constantine vers le chef-lieu de wilaya sont partout insupportables, mais les habitants de la région d'Ibn Ziad parlent d'un isolement total.

Située à une vingtaine de kilomètres de la ville de Constantine, à mi-chemin de Mila, la commune d'Ibn Ziad subit, selon les riverains des lieux, un «véritable diktat» imposé par les transporteurs agréés par les services compétents. «Normalement une trentaine de taxis service sont affectés pour assurer les déplacements des citoyens de et vers Constantine, mais en réalité seulement quelques-uns, près de cinq taxieurs, effectuent régulièrement des rotations sur la ligne en question», dénoncent des résidents de cette localité. Ajoutant dans ce sens que «les autres taxieurs disparaissent vers différentes destinations, certainement à la recherche d'une meilleure rentabilité», laissant les habitants qu'ils doivent servir dans des situations inconforta-

bles. «On doit attendre deux à trois heures pour voir pointer un taxi d'Ibn Ziad à la station située en haut Aouinet El-Foul, chose qui provoque une grande bousculade parmi les gens qui attendaient avec impatience de rejoindre leurs domiciles», se lamentent nos interlocuteurs que nous avons reçus au siège de la rédaction.

Certains parmi ces derniers précisent que l'absence des moyens de transport concerne aussi les bus. Ce dernier moyen de transport public opère des rotations très lentes, et ne va jamais au-delà de 18 heures de l'après-midi. «A partir de 18 heures, donc, plus moyen de rejoindre Ibn Ziad, à moins de prendre au prix fort un taxi clandestin», signale-t-on. Au niveau de la direction des transports, le chef de service A. Mohammed affirme qu'il est pratiquement impossible de contrôler la «désertion» des taxieurs de la ligne en question, en sus, soutient-il, il n'y a aucune plainte déposée contre les taxieurs ou les transporteurs privés au niveau de la direction des transports par les clients de cette destination.

Célébration du 19 mai

A l'occasion de la journée de l'étudiant célébrée le 19 mai de chaque année, plusieurs manifestations sont programmées à Constantine. Ainsi, outre le traditionnel déplacement des autorités locales pour le dépôt de gerbes de fleurs et la lecture de la Fatiha au cimetière des choudhada, des cérémonies et des rencontres seront organisées à l'université Mentouri, où sera évoquée notamment la participation de l'étudiant lors de l'insurrection et la lutte armée pour l'indépendance du pays. L'ancien moudjahid Abderrazak Bouhara, vice-président du Conseil de la nation, animera une conférence ayant pour thème «le mouvement estudiantin durant la révolution et sa participation à la lutte armée pour la libération». En parallèle à ces rencontres, la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique organisera, avec la collaboration de l'université Mentouri, un salon national de vulgarisation de la science. Il aura lieu le même jour à partir de 09 heures dans les locaux du bloc des lettres de l'université.

Massinissa croule sous les ordures

Après les nombreuses doléances formulées par les habitants de la nouvelle ville Ali Mendjeli, c'est au tour de ceux de Massinissa dans la commune d'El-Khroub. Ces derniers, qui nous ont contactés hier, affirmant que «les ordures de plusieurs quartiers n'ont pas été enlevées par les services de nettoyage de la municipalité. Des tas de déchets s'entassent aux pieds des blocs, dans certaines rues et même les bacs de grand modèle débordent de saleté». Et d'ajouter que «cette situation a fait qu'il existe une odeur difficilement supportable dans ces lieux, ceci en plus de la prolifération de chiens errants, de rats et de moustiques». Nos interlocuteurs affirment avoir alerté les responsables de la mairie, qui leur auraient déclaré que cette situation sera réglée dans les prochains jours, puisque des petites entreprises de collecte et de ramassage ont été retenues.

L'état civil de l'antenne d'El-Guemas rouvert

C'est hier que les autorités locales ont procédé à la réouverture des guichets de l'état civil de l'antenne communale d'El-Guemas, qui étaient fermés depuis plusieurs semaines pour travaux de modernisation. Ainsi, selon les indications de la cellule de communication de l'APC, ces guichets entièrement modernisés sont plus accueillants. En outre, le personnel a été renforcé par plusieurs éléments et qu'il dispose dorénavant de matériel informatique destiné notamment à la délivrance des documents d'état civil, y compris le fameux S 12 que les citoyens retireraient auparavant à la mairie centrale.

Désorientation

Encore une fois, un problème de circulation se pose à constantine. Ce sont des automobilistes venus de Batna et de Oum El-Bouaghi notamment qui se sont plaints de la mauvaise signalisation de la route donnant accès à l'aéroport Mohamed Boudiaf. «Avec les nombreux nouveaux itinéraires créés lors des travaux de l'autoroute, nous sommes perdus du côté de Aïn El-Bey. L'accès vers l'aéroport est invisible de nuit car il n'y a pas de plaques lumineuses. Et si certains d'entre nous venus accueillir des parents ont eu la chance de lire le panneau juste sous le capot de la voiture, d'autres se sont retrouvés sur l'autoroute et ont été contraints de se rendre jusqu'à Aïn Smara pour faire demi-tour ensuite. Cela aurait été beaucoup plus facile avec l'installation de plaques lumineuses visibles d'au moins une centaine de mètres», est-il souligné.

A. C.

Aïn Smara

Lehmaied a soif

A.El Abci

Les habitants du hameau Lehmaied, situé dans la commune de Aïn Smara, se plaignent du problème d'alimentation en eau potable, ainsi que des contraintes qu'engendre cette situation.

En effet, le hameau qui n'est pas raccordé au réseau d'approvisionnement en cette matière vitale, en manque et souffrait déjà même avant l'arrivée des bénéficiaires du logement rural, qui ont occupé plus de 200 unités d'habitation qui leur ont été distribuées dernièrement. De ce fait, la chose a pris des proportions inquiétantes pour les habitants. A telle enseigne, disent-ils, que même le programme d'approvisionnement en eau potable par camion-citerne, mis en place ces derniers temps par la municipalité, ne suffit plus à satisfaire la population. L'approvisionnement par citernage en question qui, dit-on, était assuré deux fois par semaine, et parfois trois, faisait que les quantités distribuées s'amenuisaient au fur et mesure et ne répondaient plus aux besoins des familles. Celles-ci se sont retrouvées obligées d'aller en chercher ailleurs, dans des puits notamment, des quantités complémentaires, souvent assez loin, et ce, à l'effet de satisfaire les besoins en consommation et pour la cuisine, la vaisselle, la lessive, etc. Cette corvée remplie, généralement par les enfants, n'a pas arrêté de connaître des couacs, en raison principalement du dilemme qui se

pose aux familles: s'assurer qu'ils ne ratent pas l'école et manquer d'eau ou les envoyer en chercher avec toutes les perturbations de leur scolarité.

Quoi qu'il en soit, les citoyens de la localité de Lehmaied n'ont cessé, affirmant-ils, de se rendre régulièrement à la mairie de Aïn Smara, et surtout ces derniers jours, n'arrétant pas de faire pression sur les élus et autres responsables administratifs pour leur trouver une solution à ce problème. Problème qui, disent-ils, prendra sans doute des proportions autrement plus graves, à la faveur de cet été qui approche. Ils expriment de grosses craintes pour cette saison chaude au cours de laquelle il est enregistré un surplus de besoin en eau potable. Le président de l'APC de Aïn Smara, M. Zbileh, fait savoir que sa commune s'apprête à lancer les travaux de raccordement de Lehmaied et sa région au réseau d'alimentation en AEP. Et d'affirmer que les dispositions nécessaires ont été prises tout juste la semaine dernière pour la sélection de l'entreprise qui va se charger de ce projet. En précisant que ce dernier fait partie d'un ensemble d'autres projets de développement dont la mairie a bénéficié récemment, et qui vise à terme l'alimentation à 100% de la commune en eau potable. Et d'ajouter que dans cette opération, il a été donné priorité aux régions isolées et hameaux à l'instar de Lehmaied, Ziouani et d'autres encore qui vivent les mêmes difficultés.

Opération de nettoyage à Djebel Ouahch

Après avoir sécurisé le lieu par une omniprésence d'éléments de la gendarmerie nationale, la forêt et les lacs de Djebel Ouahch seront ciblés à partir de ce week-end par une opération de nettoyage et relookage, à l'effet de permettre aux familles d'y venir se détendre. C'est ce qu'indique en substance un communiqué de l'APC de Constantine, qui annonce qu'il s'agit d'une opération d'assainissement qui touchera aussi bien les berges des lacs que tous les abords des espaces boisés ou non, pouvant constituer des endroits attirants pour les familles. Ce véritable poumon de la ville de Constantine, et grâce à la sécurité retrouvée, est devenu une destination appréciée des Constantinois, qui n'hésitent plus à y faire des virées, pour y pratiquer du sport ou tout simplement pour se reposer et jouir du contact avec la nature. Dans le communiqué, les respon-

sables de l'APC ont estimé à la faveur de cette réanimation des lieux, qu'il y a lieu d'y opérer un maximum d'aménagement destiné à attirer la population.

L'opération d'assainissement et de nettoyage à laquelle participeront les 9 secteurs urbains de la commune, touchera également un dépotoir existant depuis belle lurette à proximité de l'école Boulmezbar et une grosse décharge à la cité bidonville Fellahi. L'opération mobilisera donc les neuf secteurs urbains, qui mettront leurs moyens humains et matériels en commun.

Le communiqué rappelle enfin que ce regroupement des secteurs autour d'actions en rapport avec l'environnement, a débuté il y a plus de trois mois maintenant touchant tous les quartiers de la ville à tour de rôle, et des opérations ont lieu tous les mercredis et jeudis de chaque semaine.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 jourmada ethani 1432

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h42	12h30	16h19	19h38	21h11



APARTEMENTS

■Vends ou Echange F3 aménagé en F4. Acté. Superficie 75,47 m². 3ème étage. Toutes commodités. Cité Zabana - ARZEW - Contacter au 0664.37.81.30 - 0772.79.41.62 - 0778.29.33.51

■Partic. loue Appart 2 P.C. S.B., 2ème étage centre-ville d'Oran - Tél: 0555.78.30.14

■Vends Appart F2 Akid Lotfi - ORAN - 7ème étage 2 ascenseurs - Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0774. 77.83.84

■AG. ROMAYSSA. Vend: F4 Akid Lotfi, libre de suite, cité calme, refait - F3 Seddikia - F3 Pt du Jour - F1 Hai Sabah acté - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■TLEMCCEN: Vend luxueux F3, 105 m², aménagé, meublé et libre de suite à cité Benbadis Imama - Tél.: 0777.11.06.45

■TLEMCCEN. OULIIDA. Vends Appart F3 sup. 60 m². Acté. Cité 300 Logts, 5ème et dernier étage, 02 façades, ttes commodités, climatiser, gaz, supprimeur réservoir 1.500 L - Offert 400 U - Tél.: 0554.32.78.63

■TLEMCCEN: Vends F4 Cité 325 Logts, Cerisiers, 3ème étage, sup. 70 m², bien aménagé. Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0778.88.60.88

■A.V.: F3, 120 m² + F4, 120 m² Yaghmoracen. Promotions, cuisine équipée matériel étranger. Prix 13 millions m² - avec possibilité Promesse de vente 50% - Tél.: 0669.36.10.48 - 0550.46.12.03

■Part. à Part. - Vds des Appts à la corniche d'Oran - Trouville dans M.M. F4, 120 m², 2 Faç. 1er étage, 890 millions + F1. Cuis., S. bain, hall, 40 m², RDC, 380 millions + F1 Cuis., WC, entrée seule, 360 millions RDC - Tél.: 0791.61.86.17

■A louer F5 C. 2 SDB, 2 WC, 2 vérandas, 1er étage, 160 m² + garage à Millenium + 2 locaux 13 + 15 m² à Hai " Yasmine ". Prix après visite - Tél.: 0550.93.98.32 - 0797.38.10.01

■A vendre appartement F3. 70 m². 2 façades sur Larbi Ben Mhidi et l'autre Miramar (vue panoramique, sur mer) situé plein centre-ville d'Oran, Miramar, Résidence Perret. Ttes commodités (gaz, élect., eau) + hall, 6ème étage. Prix 600 U et la visite après 18 H - 0770.66.82.16 - 0552.31.32.12

■A vendre F3, 1er étage, bien aménagé, Cité Charles de Foucauld - Maraval. ORAN - Tél.: 0772.22.89.65

■Loue pour la saison estivale des F1 et F2 à MERS EL-HADJADJ-plage - Accès direct à la plage et superbe vue panoramique - équipés tout confort, TV, frigo, gaz, 3 feux... etc. Tarifs réduits en Juin et Août - Consulter www.annonce-algerie.com ou Tél.: 0552.12.20.12

■A vendre Apprt F3 à ORAN-Est Hai Khemisti, Cité Baba Ahmed Rachid Bloc R, 3ème étage, double façade - Tél.: 0771.73.74.00 - 0558.09.96.68

■A vendre F3. Désistement. 2ème étage. 80 m² à Hai Fellouacène - Barki - ORAN - face Commissariat - P.O.: 300 U - D.: 320 U. Cur. - Intern. s'abstenir - Tél.: 0553.14.91.43

■A louer pour vacances d'été des appartements type F3 - F1 à Paradis-plage (Layoune) cornice oranaise - Tél.: 0773.98.46.04

■Loue un logement F2 standing, dans une Nvile résidence pour profession libérale ou habitation, situé à Bir El Djir en face de la mairie, 2ème étage - 12 mois d'avance - Intern. ou agence s'abstenir - Tél.: 0777.06.79.18

■Vends: F3 Miramar 7ème - F4 au 4ème Rue Schneider - F5 sup. 172 m² la Vieille Mosquée - Tél.: 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - Agence LOUNI

■Loue appartement rez-de-chaussée, 2 façades, 3 pièces, cuisine, sanitaire, cour et garage voiture - à Hai Khemisti - Bir El-Djir - ORAN - Tél.: 0661.20.20.66 - Prix après visite

■Loue pour Sté étrangère un F2 équipé, Front de Mer Oran - Tél.: 0770.115.322

■Loue Apparts F2 et F3 équipés, gd standing, avec ttes commodités, garage, vue panoramique sur la plage de Cap Falcon (Ain El Turk - ORAN). Possibilité location courte durée - Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends F4, C + SDB + loggia, 12ème étage avec ascenseur Groupe De Latte - Tél: 041.50.27.10 - Port: 0798.77.78.98 - Visite après 18 h

■A vendre F5. Acté. Propre. Ensol. 1er étage. Faç. sur le Bd. Cuisine, salle de bain, 5 débarras, 2 petites cours. Convient pour fonction libérale ou habitation - Tél: 0773.13.69.48 - de 13 h à 18 h - Prix après visite.

■MOSTAGANEM. Loue à société ou étrangers, 6 appartements meublés, téléphone, internet, climatisation... 2 garages pour 3 véhicules - Contactez 0552.29.44.21 ou 0773.74.84.03

■A vendre appartement 127 m², place Victoires, 5 pièces + cuisine + SDB + grande terrasse, 4ème étage, centre-ville d'Oran - 0779.37.28.29

■A vendre appartement 3 pièces, 3ème étage, refait à neuf, cité les Falaises à côté Mobilart ORAN - 0770.500.294

■A vendre 01 Apprt F3, 74 m², 4ème étage double façade, au 21 Rue Ho Chi Minh (place Victoires) ORAN. Libre de suite - Tél: 0553.35.89.16

■V/B: Nvile Const. 2 F., 8 Logts + locaux + S/Sol Bd P/Jour - V. Villa 1.000 m² 2 F. S/Sol St Hubert ou Ech. C./Logt ou petite villa + Cpit - Ag. Immob. 16, Bd F/Mer 041.39.21.08 / 0661.20.32.99

■A vendre F5 cité Lauriers Roses avec acte, 2ème étage. MARAVAL - Tél: 0770.54.75.78 & 0770.31.06.50 - Libre de suite

■Pour la saison estivale réservation pour une courte durée, loue à Ain Turk des F1, F2, et F3 pas loin de la plage, meublés et équipés, dans une résidence neuve - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vds / Ech. F4 haut standing acté 100 m² + terrasse de luxe, 2ème en face marchands de fleurs (les arcades) ensoléillé, pas de vis-à-vis, eau 24h/24h, clim, chauff., convient hôtel ou fonct. libérale. Contre petite terrain ou jardin de villa ou Pte MM - études ttes propositions - Tél.: 0770.96.84.89

■Vends appart F5 refait à neuf, D façade superficie 130 m², grand salon, 4 pièces, cuis, sdb, 2 wc + courrette, débarras, 1er étage, B. Maata - convient pour habitation ou fonction libérale - Tél.: 0556.12.46.33

■Vends F3 + F4, 1er et dernier étage Larbi Ben Mhidi immeuble très propre + F2, 5ème Karguentah - F3, 130 m² nouvelle villa Maraval + F3, 5ème CNEP en face Hôtel Méridien sur Bd + F4, 4ème Protin + F5, 1er Karguentah, immeuble bien propre - Tél.: 0661.27.69.36

■A vendre Appart F3, cuisine, sdb, hall, eau, électricité, vue panoramique au 9è étage hai El Yasmine Oran - Sup71.76 m² double façade - T. Portable : 0557.16.00.33

■V/ F3 - RDC - USTO / HLM - Refait à neuf - AG. *31 * IBN-ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Loue: F1 Miramar 2e (1,5 U), F3 Rue Med Khemisti 4e (3 U), F4 hai Yasmine 3e (2 U), F4 duplex Hai Yasmine 1er/2ème (2,5 U), F5 duplex El Kerma (4 U), F6 sur Mhidi 2ème (8 U), F5 avenue Loubet 1er (12 U), Villa 100 m² (F3 + dépôt) centre-ville (7 U) - AG. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 - 0770.40.87.48

■A.V. Appart F3. 2 grandes chambres et 1 grand salon - situé au 81 Ave Albert 1er au 2ème étage - N° Tél: 0559.42.30.32

■Loue 2 B.L. Apparts meublés bien situés à Bousfer-plage. L'eau H24/H24. Prix raisonnable - Tél.: 0662.00.54.68 - 0551.48.93.19

■Vends bel appartement F4, 92 m². Acté - sis à Akid Lotfi, 7ème étage, ascenseur, immeuble propre, parking gardé H24 - Toutes commodités - Tél.: 0550.67.87.49

■Vends F4, acté, cité St-Hubert au centre 2ème étage, quartier propre, sécurisé, parking surveillé (télé + internet + eau 24/24). Libre de suite - Tél. M. 0555.03.66.82

■Loue Apparts pour Bur.: 200 m² Open Space à Front de Mer + 260 m² Bd Cité Djamel + F5, 1er Point du Jour côté Terminus B + F5, 1er ENAVA côté Sénia - Douar + 100 m² RDC côté RTA + F6, 1er parallèle Vieille Mosquée de 150 m² + F5, 2ème 300 m² à bon prix Boulanger + 200 m² R+1 vue sur mer Front de Mer - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureaux Bd de la Soummam + F3, 3ème en face P. de Justice Seddikia avec parking + F5, 1er Bd de la Soummam - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F3, 1er angle Bd des Chasseurs et Rue Khemisti + F4, 120 m² RDC luxe Noulveville Cité USTO Pyramides + F3, 3ème les Falaises vue sur mer + F5 RDC avec cour Seddikia neuf - Tél.: 0550.67.87.49

■Loue Apparts bon prix: F6 Duplex Bel Air + F4 Duplex Bd Millenium en parallèle + F4, 2ème Résidence Jabarti Bahia + F3, 1er Cité Jourdain Castors + F4 Duplex Hai Sabah + F2, 5ème Karguentah - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts usage de bureaux: F4, 1er Bd Charlemagne + F3, 1er Courbet niveau villa + 200 m² F6 Rue Khemisti Boulevard des Chasseurs + F4 Duplex Bd Millenium en parallèle + 01 magasin RDC de 100 m² usage bureaux Promotion Plaza Seddikia + F4, 2ème Bd Emir AEK C.V. + F6, 2ème L. B. Mhidi + F4, 1er cité Hôtel Bel Air + F3, 1er Michelet + F5, 2ème L. B. Mhidi - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue des Apparts pour bureaux: F5, 1er Karguentah très propre + F4, F6 Bd de la Soummam + F4, 2ème Adresse Baoudia + 200 m² 1er en face Marceau Michelet + 1 Appart F3, 4ème bon prix Point du Jour + Open Space de 140 m² + 240 m² 1er étage Rond-Point Karguentah + F5 RDC + cour Seddikia + F4 RDC niveau villa Gambetta Général Ferradou - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F4, 1er cité pâtisserie Kraouti (Rue de Mostaganem) + F2, 4ème Bd Marceau 2 façades, la deuxième Rue de Mostaganem - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends Apparts: F2 vue sur mer Front de mer immeuble très propre avec ascenseur + F2, 2ème Rue Khemisti + F6, 1er Larbi Ben Mhidi + F6, 1er Rue Khemisti + F4, 1er étage avec parking Avenue d'Arcole - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F5 Duplex à Plaza vue sur mer + F3, 1er en face Palais Justice, neuf + F3 RDC Cité des Enseignants, Plaza Seddikia + F5 côté Clinique Ste-Anne, bon prix + F4, 4ème Grande Poste C/Ville + F3, 2ème Plateau - Tél.: 0661.27.69.36

■A louer des Apparts. Bon prix: F3, 1er USTO en face Nekkeche + Duplex F5 Kerma + F3, 3ème Hai Zitounne Bâtiment CNEP Bahia + F5, 2ème L. B. Mhidi neuf - Tél.: 0661.27.69.36

■Location 02 Apparts meublés de luxe, immeuble privé centre-ville pour Société + 02 Apparts F4 meublés, vue sur mer la nouvelle Tour de Chérif Promotion Bel Air + 02 Apparts Mobil-Art meublés vue sur mer + 02 Apparts meublés à Plaza - Tél.: 0661.20.08.90

■Duplex F5 Résidence Nour Nvile Tour Rond-Point des Amandiers + F5, 1er Rue Khemisti + F4 de 120 m² BEPLF Ave Sidi Chahmi + F3 Duplex Hai Chouhad - Hai Sabah - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds Apparts F4, F5, 1er R/Point Karguentah + F4 RDC en face immeuble Plaza Seddikia neuf + F3 pour Bur. RDC côté Cinéma Colisée + 150 m² F4 avec parking sous-sol Gambetta Promotion Sahraoui + F4, 1er USTO cité clôturée, refait à neuf + F4, 3ème A/Lotfi + F3, 4ème les Falaises Seddikia - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés. Bon prix: F2, 3ème en face Hôtel Méridien + F4, 2ème USTO + F5, 1er côté Clinique Benmansour + F3, Cité Bahja Sonatrach + F5, 3ème en face Hôtel Méridien + F3, 3ème en face Méridien + F3, 4ème en face Palais Justice Seddikia + F2, 2ème cité clôturée, côté Rond-Point 10ème Castors avec parking - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F4, 4ème Promotion Eden Bel-Air + F2, 2ème côté UPS F. de Mer vue sur mer, propre + 1 F4 160 m² immeuble neuf à côté de Djiezzy Front de Mer + F4, 1er USTO cité clôturée, refait à neuf + F4, 3ème A/Lotfi + F3, 4ème les Falaises Seddikia - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue des Apparts meublés: F2, 2ème Front de Mer vue sur mer + F3 côté lycée Lotfi + F5, 3ème Rue Khemisti + F5, 2ème Seddikia + F2, 2ème Choupet niveau de villa + F4, 1er USTO HLM + beau F3 RDC Cité Lobet + F3, 5ème en face Palais des Congrès + F4, 4ème Grande Terre + F3, 2ème Cité des Enseignants A. Lotfi + F3 neuf Jean La Fontaine Gambetta + F3, 4ème Gambetta G1 Ferradou + F3, 2ème étage Akid Lotfi - Tél.: 0661.27.69.36

■A vendre Appart F4 acté au 4ème étage double façade situé à cité de l'Avenir Chollet Eokmühl ORAN - Tél: 0661.21.58.43

■Location Apparts meublés : F2 Michelet + F3 G1 Bedeau + F3 à Courbet + F3 Seddikia + F5, F4, F3 à USTO + F5 Ft de Mer + F5 C.V. + F4 A. Lotfi + F4 à Maraval - AG. BENSALID - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersbensaid.com

■Location Apparts : F5, F4 Larbi Ben Mhidi + F6 Protin avec garage + F5 à Seddikia + F5 USTO + F3 Plaza + F4 Khemisti + F3 Akid Lotfi + étage de villa F7 à Maraval - AG. BENSALID - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersbensaid.com

■A vendre Appart F2 (2 pièces + cuisine) + local commercial au RDC, bien aménagé situé à la Rue Belkacem - Bel Air - Oran - Tél.: 0793.06.32.65 / 0779.22.79.54

■Vends un appartement F4 + salle de bain + une terrasse à Seddikia en face Sheraton +55 garage de voiture - 2 façades - ORAN - 0774.53.23.54

■TLEMCCEN: Vds F5 avec salon double, RDC, Hai Nassim Imama, 155 m², cour 30 m², réservoir + séchoir linge, intérieur débarras à étage - Tél.: 0555.27.39.91

■Vends F3, acté (Mainlevée) 4ème étage, très bon voisinage, les Glycines Maraval - ORAN - PD 550 U - Tél.: 0699.18.57.93

■Vends Appart F4 acté bien situé à St-Hubert 2ème étage - ORAN - Tél: 0774.81.38.43 - 0561.30.90.52

■Vends F2 super standing double façade belle vue, immeuble calme, résidentiel, acté, 2ème étage face lycée Lotfi - ORAN - Tél.: 0778.85.50.29

■AG. NADJET - Vends Appart F3. Acté. 1er étage avec 3 balcons, 900 U. La Bastille - 2 Apparts F7 communicants 1er étage pour fonction libérale les Arcades 17 U - 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■Vends Appart F3 acté, aménagé en F4, RDC, avec ttes commodités à El-Kerma - Tél.: 0793.41.06.75 - 0771.36.00.98

■Vends bel F3, RDC. Refait à neuf - Plateaux - ARZEW - Tél.: 0793.11.67.18

VILLAS

■AG. ROMAYSSA. Vend villas : 200 m² (R+2) Pépinière. 250 m² (R+2) Canastel. 130 m² (R+1) Bouinif / Maison de maître Protin 300 m². 270 m² (R+3) finie la Poste. 140 m² (RDC) Fernandville. 260 m² (RDC) Castors commercial + 270 m² double façade. 265 m² (R+2) Pt. du Jour - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■Particulier vend M.M. refaite à neuf, style colonial, Clairefontaine A. Turck. G. entrée. 3 chambres, 1 salle, S.B., WC, jardin autour de la maison. Sup. 300 m². Actée. 03 façades - 0557.17.02.76

■AG. HOUHOU - 041.35.34.27 - 58.86.24 - 0555.44.41.72 - Vds villa coloniale Hippodrome 500 m². Villa Bahi Amar 40 m². Villa Millenium plein boulevard P.O. 26. M.M. Delmonte 245 m² 25 nég. V. Dalia 50 nég. G.IAMO 320 m² 55. V. RDC Firma 23. Boulanger 200 m² 20. Villa résidentielle Bahja 40 nég. Villa Bousfer-village P.O. 16

■A vendre à ORAN-Est à proximité de la mairie Gambetta, M. Maître actée vieux bâti (à démolir), superficie 473 m², façade 18 m, quartier très calme. Prix après visite. Curieux et intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél.: 0772.22.71.37

■Donne en location pour couple (avec ou sans enfants) 01 M. Maître à BOUFAITS (20 Km d'Oran), 02 façades, 04 pièces, SDB, cour + garage (05 voitures) - Visite à partir de 16 h 30 min. Curieux et intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél.: 0772.22.71.37

■A vendre villa 350 m². R+1 - 6 P. + salon + haouch + SDB - L'Hippodrome au 2, Rue Bara - Tél.: 0796.30.83.48 - 041.46.98.18

■A vendre belle villa 750 m² - construit 200 m² - à Es-Sénia, double façade, F4, grand salon, 3 pièces, belle cuisine, 2 sanitaires, garage, véranda, grand jardin, avec puits - prix après visite - Tél.: 0696.23.24.32

■A vendre villa à 500 m de l'Hôpital Pédiatrique de Canastel. Superficie 215 m² avec 2 façades, 2 jardins, 2 SDB, 2 salons, 1 garage, 4 chambres, un hammam arabe, 1 puits - très bien aménagé - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél.: 0557.98.03.14

■Vends / Loue pour Sté: Maison de commerce sur Route Nationale à la sortie de MACH NIA, RDC: dépôt 250 m² de 4 rideaux, parking de 377 m². 1er étage: 2 logements, 3 façades - le tout sur 627 m² - peut servir à toute activité commerciale - Tél.: 0770.96.96.77

■Vends M.M. Nle C. 115,5 m². Actée. R+1. Finie 100%. RC: gd garage, gde cuisine, cour, toilettes et petit jardin. 1er étage: 2 gdes chambres, gd salon, douche, toilettes et balcon + 1 petite pièce sur le terrasse - située à FLEURUS (Oran) 18 Km - Tél.: 0779.35.43.10

■Vends carcasse 120 m² (R+1) 10 m. de façade au centre-ville Oran - Tél.: 0770.30.87.81

■A louer Maison R+1 + 1 étage + terrasse, vue sur mer à 15 min d'Oran, 135 m² avec 3 garages à Roseville (MERS EL KEBIR - ORAN) pour Société étrangère, nationale ou particulier - Tél. 0553.47.26.48

■A vendre: Propriété de 800 m² environ. RDC. Actée avec carnet foncier, divisible, située dans quartier résidentiel de Protin à ORAN - Curieux et intermédiaires s'abstenir - Tél.: 0773.44.55.12 ou 0661.20.30.71

■A vendre une vieille Bâtisse à Mediouni. 90 m² - à 10 m de G. Boulevard Khari Salah - Façade 8,50 m - Tél.: 0553.24.41.30 - 041.35.96.97

■A vendre Maison de Maître R+1. Sup. 120 m² avec 2 locaux - Actée - à Plateau - ORAN - Curieux s'abstenir - Tél.: 0771.43.75.10

■A vendre à Hai Fellouacène ex-El Barki ORAN: Sup.188 m² R+2. 2 façades. RDC: hammam public + garage + 2 puits + 2 pompes + 2 chaudières - 2 Ch. + Sal. + hall + Cuis. + SDB. 2ème: 3 Ch. + Sal. + terrasse + hall + SDB - 0775.83.35.19

■A louer jolie Maison de Maître bien ensoléillée, 2 grandes pièces, cuisine, toilettes - Bien située à Ain El Beida - Tél.: 0554.13.33.33

■SIDI BEL ABBES. Vends habitation R+2 avec couches publique en activité 17 cabines, dont 3 mini hammams + local 35 m² nouvelle construction superficie totale 240 m² bien située - Tél.: 0771.453.563

■Vends habitation actée 150 m², garage + 10 pièces + 1 cuisine, 2 WC + cour - 0771.42.67.22 - El Hamri - ORAN

■Particulier loue pour la saison estivale villa meublée à 5 mn de la plage de St-Rock (Ain El Turk). Pour des renseignements complémentaires appeler au 0661.20.26.42

■A vendre belle villa 420 m² R+1, 2, Courbet près du café Trait d'Union - Tél: 0697.56.88.94 - Prix après visite (ORAN)

■A vendre villa R+1 à Nouveau Canastel. 250 m². RC: grand garage. 1er étage: 2 Sal. + 3 chambres + SDB + cuisine, chauffage central + bain avec serpent - Tél. 0779.37.28.29

■A vendre une villa rez-de-chaussée + 1. S.F. 310 m². 2 Gar., 6 PC., 2 SDB, 2 salons, 3 WC + jardin - située au bord de la route d'Hôp. de Canastel. Fernandville - N° 0791.58.28.94

■Location villas pour habitations et bureaux dans divers quartiers d'Oran - Agence Immobilière EL-EMIR - ORAN - Cité Grande Terre Dar El Beida - 041.45.11.63 - 0771.61.18.38

■Vends carcasses de villas: 130 m² Fernandville - 250 m² R+3 Maraval commerciale - 250 m² Millenium - 220 m² Yaghmoracen - 180 m² Bir El Djir - Agence Immobilière EL-EMIR - ORAN - Cité Grande Terre Dar El Beida - 041.45.11.63 - 0771.61.18.38

■Vends villas: 550 m² Douar Belgaid - 400 m² les Castors - 200 m² St-Hubert - 1.000 m² St-Hubert ancien - 350 m² La Lofa - 1.000 m² Courbet - 300 m² G1 Ferradou commerciale - 1.600 m² Oran - Agence Immobilière EL-EMIR - ORAN - Cité Grande Terre Dar El Beida - 041.45.11.63 - 0771.61.18.38

■A vendre villa sur 1153 m² Cité les Palmiers. 3 façades - endroit bien placé - pas vis-à-vis - Tél. 0770.500.294

■A vendre villa R+2, cuisine équipée avec séjour, 5 pièces, 2 salons, hammam + 2 salles de bain, avant-cour et cour, Fernand-ville - Oran - Tél: 0559.88.53.03

■A.V. B. villa 240 m² B.S. N.C. Actée. R.C. 2 pièces, 1 G. hall, 1 G. salon, 1 garage, 1 cuisine, 2 WC, douche, cour 80 m², 1 jardin 1 puits. 1er: 2 G. pièces, 1 G. hall, 1 SB, WC, cour 60 m². 2 terrasses - Tél: 0797.91.79.63 - Oran C.Ch

■A vendre Maison R+2. RDC: 2 locaux finis. 1er et 2ème étages finis à 50% - situés à la Rue des Amandiers derrière pharmacie Bouziane - Hamri ORAN - Tél: 0771.13.96.31 - 0554.56.00.22

■A vendre villa à Canastel actée. Sup. 250 m² R+1 avec grand salon +1 grand garage sous-sol - 4 Pcs, cuisine américaine + hammam turc + 2 jardins + 2 WC et SDB - Tél: 0555.20.56.54 - 0771.12.73.11 - P. Ap. visite

■URGENT. Echange ou à vendre Maison de Maître 150 m² (01 pièce + cuisine + salon + SDB + WC + garage + cour). Coopérative wilaya Belgaid Canastel contre Appart F4 Akid Lotfi ou Hai Khemisti - Tél: 0771.50.98.69

■Vends plusieurs villas à Oran dans des quartiers résidentiels, usage habitation, nouvelle construction, magnifique architecture - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■Vends belle villa à Canastel 143 m² R+1 à côté du jardin - pas de vis-à-vis - finition luxe

■Loue grand local sup. 630 sur Gd boulevard à Bir El Djir - Etudie toute proposition - Tél : 0550.31.35.24 / 0554.27.79.28

■A vendre local commercial 1.300 m² dont 600 m² couverts avec bureau sur Rte Nle (Alger) et bien situé à Mostaganem - 0778.28.61.95

■Vends HONDA Civic. Couleur grise. Année 2005 - 77.000 km - en très bon état. Prix donné 800.000 DA - Tél.: 0771.17.69.89 - Curieux s'abstenir

■AÏN-TEMOUCHENT: Vente / Location local de 280 m² avec S/Sol en béton armé de 280 m² haut Stand. situé sur le Bd Didouche Mourad correspondant d'une Banque étrangère, Succursale, Commerce multiple, Fonction libérale - Construction Nvile suivant les Normes techniques nouvelles - Tél.: 0550.18.41.32

■Loue local 200 m², 3 façades Ave de Choupot, Rue Pierre Bordes - Tél.: 0775.71.44.67

■A vendre local (fonds et murs) 86 m², avec sanitaire - bien aménagé avec gaz de ville - 5 m de hauteur - 11 Rue Bendraoua AEK (ex-Rue Charcot) Gambetta - ORAN - Tél.: 0698.95.13.58

■Vends ou à louer à Oran local commercial de 283 m² + 32 m² bureau, local refait à neuf, tout commerce, Supérette, Grossiste, Boulangerie, 4 portes, 3 Faç., à 100 m de la grande marie d'Oran + Appart meublé, refait à neuf, Rue Larbi Ben M'hidi, de luxe - Pour visite: 0771.80.01.36

■ARZEW: A vendre local 80 m² Cité Zabana Ilot 17 bien situé à côté de l'OPGI - convient à toutes les activités - arrière-boutique plus sanitaire - Tél.: 0798.66.26.87

■Vends Pharmacie en activité fonds et murs à ORAN Cité des Enseignants Haï Khemisti - Tél.: 0790.62.64.58

■Donne en location 4 Saisons équipé de matériel pour cafétéria dans une station - Appeler de 9 H à 16 H au 0770.32.49.75 - Courtier s'abstenir

EMPLOIS

■Agence de Presse cherche Journaliste (H ou F) pour son bureau d'ALGER et d'ORAN - Envoyez CV avec photo par mail : Pub.lefinancier@yahoo.fr

■Sté de travaux Réseaux Gaz cherche deux Fusionneurs homologués pour chantiersADRAR - Fax CV au 049.83.31.59 ou le 0555.86.02.10

■Sté de distribution de grandes marques à Oran recrute Vendeurs et Responsables de boutique - Tél.: 041.407.805

■TLEMCCEN: chauffeur routier, âgé de 44 ans, cherche Associé - Tél.: 0774.62.59.66

■TLEMCCEN. Centre d'imagerie médicale recrute dans l'immédiat (Formule ANEM) Secrétaire compétente, maîtrise outil informatique, niveau Bac - Libre de suite - Tél.: 043.203.764 ou 0792.433.128

■Société privée cherche un Technicien supérieur ou DEUA en : Biomédical ou Electronique ou Electro-technique - Sérieux, éduqué - Envoyer CV par Fax au 041.41.33.20 à 04.32.84

■EL HAYET SCHOOL ECOLE PRIVEE (Primaire, Moyen, Secondaire). Recrutons Personnel administratif (en retraite anticipée) pour année scolaire 2011-2012 - Se présenter avec CV au N° 03, Rue Ibn Tofel, Place Fontanelle - Gambetta - Tél.: 041.53.25.85

■Recrutons professeurs en exercice et nouveaux retraités pour assurer des cours de soutien (toutes matières: Prim. - Moyen - Secondaire) année scolaire 2001-2012. Gambetta: 32. Rue Alexandre Nobel "Place Fontanelle" - Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 21, Rue Soudani Amar - Tél: 041.34.85.55

■Société de Taxi recrute Chauffeurs (H ou F). Conditions exigées: Diplômes de la direction des transports. La prestation quotidienne est de l'ordre de 1.350 DA - Se présenter au: 11, Rue Lahmar Djelloul - El Braya. Oued Tiélat - Tél: 0664.21.21.21 - 0553.79.12.07

■Agence de voyages cherche Agent Comptoir qualifié billetterie - système Amadeus - Leu de travail: ORAN - Non qualifié et sans certificats, s'abstenir - Envoyer C.V. avec photo à: safareilites@yahoo.fr

■Entreprise privée recrute Tournereur-Fraiseur qualifié plus de 10 ans d'expérience. Hébergement assuré. Salaire selon compétence - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■PLANET SPORT - 42 Avenue de Canastel - Gambetta : cherche vendeuse, caissière, présentable et qualifiée. Salaire intéressant - Tél: 0550.707.863

■Entreprise recrute : un (e) infirmier (e) qualifié et une assistante de direction avec expérience - Envoyez votre CV à : contact@lapem-dz.com

■Institut OGPE El Bahia recrute consultants ERP (Sage, Oracle), des développeurs C++, Java, Web PHP, Windev, Delphi, bases de données, réseaux - Envoyer CV Email : Info@igpeelbahia.com - Contacter au : 0771.72.56.54

■Entreprise de travaux publics recrute : Un ingénieur ou technicien en VRD - Des conducteurs d'engins. Conditions : diplôme + expériences, sens de la rigueur, de la discipline et de la responsabilité - Tél : 0559.22.46.90

■J.H. 27 ans, sérieux, ingénieur d'Etat en génie civil, option constructions civiles et industrielles, cherche un emploi dans le domaine - Tél : 0550.61.76.41

■TLEMCCEN : St. privée recrute secrétaire expérimentée (accueil, ventes, sens communication, français) - Env. C.V. avec photo + lettre de motivation au Fax: 043.27.70.82

■Cherche secrétaire commerciale résidente à SBA (W 22) diplôme + expérience, bilingue, bonne présentation -ayant sens de la comm. Possibilité de travail à mi-temps - Merci de Tr. CV + photo à : marketing-alg@live.fr ou appeler au HB 0771.623.347

■Restaurant et pizzeria cherche femme de ménage sérieuse avec expérience + une cuisinière avec expérience habitant à Ain El Turk - transport assuré - 0665.64.36.22 - ORAN

■Société privée spécialisée dans le domaine médical recrute 01 Ingénieur en Electrotechnique Biomédical résidant à Oran ou environs - Envoyer CV au : 041.42.34.85

■Société privée (fromagerie) recrute laborantine - Fax : 041.32.18.61 - Tél : 0770.20.35.17

■Société privée (fromagerie) recrute directeur de production (fabrication de fromage et dérivés - Tél : 0770.20.35.17 - Fax : 041.32.18.61

■Société recrute Technicien en froid et chaud avec diplôme. Résidant à Oran -Tél.: 0770.11.33.06

■Entreprise privée installée à Oran cherche des vendeurs, livreurs avec expérience dans la distribution agroalimentaire - Envoyer votre CV détail : rhtechnique@yahoo.fr

■Société privée de BTP cherche conducteur de grue mobile sur chenille capacité 350 T. Veuillez faxer CV au N° 040.22.01.42

■Agence de communication recrute (DAIP) - BTS informatique (Infographie) - Commerciale - Envoyez CV à : tureussira@gmail.com

■Atelier de couture installé à Oran Choupot recrute des Couturières sur colerette et point droit et surjet (Femme) diplômé en tailleur dame et avec expérience - sérieuses et motivées - Tél.: 0770.44.23.48 - de 9 h à 18 h.

■J.H. Agé de 30 ans, marié, T.S. en informatique (Soft et Hard) + Permis de conduire, cherche emploi - Tél.: 0558.52.64.81

■Entreprise de Travaux de Bâtiment cherche Sous-traitant (Peinture extérieure pour son chantier 120 Logts El Ancor) - Pour toutes informations - Veuillez nous contacter au: 041.401.15 - Adresse: 41 Rue de Nancy - Miramar - ORAN.

■Station Essence Ryad à GDYEL cherche Pompière - Appeler de 9 H à 16 H au Tél.: 0770.32.49.75

■Société privée recrute un comptable (F) diplômé CMTIC, CED, maîtrise l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au 041.45.19.91

TERRAINS

■Vends terrain 534 m² Bel Air 30 mtr. Faç. + 151 m² Belkaïd + vieux Bâti 200 m² R+1, 17 mtr. Faç. Miramar + 500 m² + 200 m² avec plate-forme 2 Faç. côté la Lofa + 230 m² Haï Zitoune Témouchent 2 Faç. - Agence Immo. HANI - 0550.20.50.69 - 0774.00.61.00

■A vendre lot de terrain superficie 200 m² à Oued Tiélat - Tél.: 0775.91.21.80

■AÏN TEMOUCHENT - A vendre avec acte + livret foncier lot de terrain plein centre-ville - sup. 306 m² 2 façades angle Bd Didouche Mourad et Rue Emir Abdelkader - Tél.: 0550.516.337 et 0771.747.284

■A vendre lot de terrain 243 m² Rocher - ORAN - Tél.: 0790.18.04.46

■A vendre terrain acté à GHARDAÏA (Daia Bendahwa) 5.000 m² - Tél.: 0557.14.19.76

■Vends plusieurs terrains et carcasses à Canastel - Fernand-ville - Bir El Djir... etc. à partir de 150 m² - Actes et toutes commodités - Ag. Immo. CANASTEL - Tél.: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■A vendre des lots actés : 154 m² Gdyl + 157 m² à Benfria + carcasse 157 m² R+2 à Benfria + 2.500 m² à Benfria + Maison R+1 à Mahdia (Oued Tiélat) 120 m² Désistement acte en cours - Tél.: 0778.37.59.98 (Boukhalfa)

■Vends Site de 2000 m² composé d'un hangar en dur + un hangar en semi-dur + bloc administratif R+1, poste électrique 30 KV à proximité de l'aéroport d'Es Senia - Oran - Tél: 0699.91.23.54

■Vends lot de terrain 4500 m², Oran-centre, deux façades - Tél. 0560.43.59.13

■A louer lot de terrain sur route nationale Sidi Bel Abbès - Oran (Bouarnas) Sup. 10.000 m² - Tél.: 0661.29.24.24

■A vendre lot terrain 243 m² sur route nationale Rocher - Oran - Façade - Tél. 0770.500.294

■Vends terrains industriels: 25000 m² Aghbal. 10000 m² Es-Senia - 20000 m² H. Ameur - 2000 m² Chteibo - Agence Immobilière EL-EMIR - ORAN - Cité Grande Terre Dar El Beida - 041.45.11.63 - 0771.61.18.38

■Cherche pour clientèles terrains ou locaux industriels Chteibo - H. Ameur - Es-Senia - El Kerma - Agence Immobilière EL-EMIR - ORAN - Cité Grande Terre Dar El-Beida - 041.45.11.63 - 0771.61.18.38 - Fax: 041.46.25.28

■Vends terrain à Douar Belgaid pour promotion ou autres 12600 m² 250 m² à Fernandville. 400 m² Dar El Beida. 1000 m² ancien Canastel 600 m² les Palmiers. 1600 m² Courbet - Agence Immobilière EL-EMIR. 25 Cité GETAL Dar El Beida. ORAN - 041.45.11.63 - 0771.61.18.38

■Vends lot de terrain 497 m², façade de 17 m, à Ain El-Turck (ORAN), allées des villas, à 40 m de la plage, pouvant servir pour villa ou petite promotion immobilière - Acté - Tél: 0775.74.13.42 - à partir de 16 H (Mercredi).

■A.V. lot de terrain sup. 285 m² à Courbet (Oran). Vente lot terrain à Millenium (côté de Pénigrie) 185 m² (Oran). A.V. lot de terrain 285 Hect à Ain El Dhabé (Tiaret). Loue F4 Haï Salam 2ème étage (Oran) - 1.000 m² Gambetta (Oran). A.V. 3 Hect. à Hassi Bouif - 0771.44.93.09 - 0699.46.14.82

■Cherche des terrains dans Zone Industrielle de Chtaibo, côté Showroom - Contacter Ag. Imm. TAA-MIR - Tél: 0665.36.39.51 - 0669.59.62.75

■Vend lot de terrain à EL-ANÇOR Daïra Ain El-Turck - ORAN. Superficie 370 m², 02 façades, vue panoramique avec jardin - Tél : 0778.16.64.12 - 0661.20.98.43

■Vends lot terrain 310 m² - Acté - toutes commodités, bon voisinage - Sonacome MASCARA - Tél : 0662.34.03.98

■A vendre lot de terrain 450 m² - Acté - à Oued Tiélat. Oran - Tél : 0770.51.68.46

■V / Parc 10.000 m² avec entourage + poste 400 KVA + Puits - Zone Es-Senia - Misserghine - AG " 31 " IBN-ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■A vendre lot commercial 200 m² (possibilité d'extension) à proximité du port et de la zone industrielle sur le Bd Front de Mer - ARZEW-ville W. Oran - Faire offre Tél: 0668.94.52.29

■A vendre terrain 3200 m² dans zone d'activité de Oued Tiélat ORAN avec hangar de 700 m² en charpente de 6 m de hauteur et 2 puits + terrain de 114 m², double façade, avec P.C. pour R+2 à Chahid Mahmoud ORAN - Tél: 0667.48.36.73

■AG. HOUHOU. Maraval - 041.35.34.27 - 0555.44.41.72 - Vds lot Maraval 308 m² PD. 10 U le m² - 290 m² Senia 13 nég. - M.M. Hippodrome 500 m² - Vds ou location ou échange 2 cafétérias Hay Badr à côté la Tour (Noor) 13 et 18 - M.M. Boulanger 200 m² 2 Mds - Dalia 50 - Firma (Stand) 40

■Avendre terrain 1140 m² 4 façades - Acté - réservé pour clinique à Es-Senia, près Plaza Senia et derrière Complexe sportif - Tél : 0552.41.60.33

■Vends lot terrain à bâtir 248 m², une seule façade de 13 mètres - acté - donnant sur grand esplanade situé Bousfer-plage II, Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0771.38.71.75

■Vends terrain sup. 650m² à 20 km d'Oran-Est, Kristel-plage à 30 m de la mer - Tél : 0553.98.49.69 - 0770.94.39.30

■Vends terrain nu surface 750 m² zone d'activité Ain Témouchent - Acté + livret foncier - Tél : 0798.83.34.93

■MOHAMMADIA - Vends lot de terrain de 30.000 m² clôturé en bordure de la route à MOCTA-DOUZE au village même, à 10 km de Mohammadia. Prix après visite - convient pour l'agroalimentaire ou l'industrie - Tél : 0779.30.27.41

■Vends des terrains 220 m² + 240 m² Fernand-ville, 4ème Périphérique côté Rond-Point Canastel + 251 m² plate-forme, piliers côté Millenium + 145 m² côté Senia Sidi Lakhlar + 192 m² Senia côté villas CNEP avec 3 façades - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends 02 terrains de 285 m² de 12 mètres façade chacun à Belgaid, bien placés près du boulevard quartier résidentiel avec un bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends des terrains pour Promotion Immobilière avec leur Permis de construire - Oran - Tél.: 0661.20.08.90

■A MOSTAGANEM: Vends 02 lots terrains industriels, actés, clôturés, sur route d'Alger, d'une superficie de 36.000 m² Souk Ellil - Tél.: 0770.10.25.25

■Vends terrain 300 m² + 400 m² sur Bd côté Sheraton + 800 m² Bd Morchid + 700 m², 350 m² " Vieux " Canastel + 200 m² " Vieux " Cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère + 370 m², 200 Logts Senia - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends terrains avec très bon prix: 1.000 m² (20 x 50 m) Faç. Cité Militaire Pt du Jour (clôturé + acté) + 700 m² en parallèle B. Bernardville (clôturé + acté) avec bon prix + 500 m² Bd des Palmiers St-Hubert + terrain 300 m² Monplaisant + 600 m² de 24 Faç., cité résidentielle Belgaid + 2.400 m² Bd 4ème Périphérique côté Sidi Maroul - Tél.: 0661.20.08.90

■Vends 2 terrains 210 m² + 410 m² pour Promotion Immobilière, Permis de construire R+8 en plein Boulevard centre-ville d'Oran - Tél.: 0770.10.25.25

■A vendre lot de terrain Sup. 150 m² Const. quatre pièces + haouche, deux façades + acté à El Hamoul El Kerma (W. d'Oran) - Tél : 0775.98.56.58 - El Hadj Omar

■V. Terre agricole 4,5 Ha (Boufatis) R.N. Arzew / Tiélat - 213 m², façade terrain nu, acté + livret foncier P.V. 12 - AG. " 31 " IBN ROCHD - 0771.54.59.96 / 0554.11.77.14

■A TLEMCCEN : Vds terrain 1200 m² composé: 2 F. 2 hangars + bloc adm. - convient toute activité ou dépôt proximité la Rocade (prix très intéressé.) + 7000 m² Sidi Othmane s/Bd côté salles des fêtes - agent3113@yahoo.fr - Tél : 0770.30.81.70 / 0771.50.19.61

■A vendre terrain 547 m² avec ancien Bâti 120 m² à Fernandville côté falaises à 100 m Est du Méridien - Contacter Tél.: 0552.62.23.61 - 0793.97.15.33

■Affaire à saisir: Vends terrains agricoles 2 Ha et 4 Ha actés et livre foncier à 2 Km de SIG vers ORAN - Tél.: 0772.44.22.75

■A vendre terrain en ruine d'une superficie de 1.750 m² situé au quartier Sananès, à côté de la clinique Bensari + A.V. / Loue terrains de 15.000 m² + 11.000 m² à louer Zone industriel Hassi Ameur - Tél.: 0790.87.63.77

■Terrain 2.600 m² à vendre à l'Hippodrome - Villa à vendre 600 m², 3 façades, 3 étages (Morchid) + 15000 m² à louer à la zone industrielle Senia - Tél : 0790.87.63.77

■A vendre appartement F3. Acté. 2 façades, 4ème étage, à Bel Air. Oran - Tél.: 0698.95.13.58

■A vendre Appart F4. Acté. Sup. 86 m². 3ème étage. Eau l'U24, interphone. Résidence SOTEGA, Bloc D, Haï Aïd Loffa. S.V.P. Court. - Interm. s'abstenir - Tél.: 0779.53.19.94

■Location F2 meublé pour la période estivale (Maxi-mum 3 mois) bien situé au 1er étage (Aïd Loffa) ORAN - Tél.: 0771.25.03.82 - Courtiers s'abstenir

■A louer parc clôturé 5000 m², façade sur route Nle avec bureau, tes commodités à MOS-TAGANEM, route d'Oran - Proximité du port - Tél: 0550.56.55.42 - 0776.10.69.04

VEHICULES

■A vendre Poclain pneumatique " LIEBHERR A900 " année 1994 - Très bon état - " La Ligne Marteau " - N° 0773.69.63.18

■A vendre un camion 10 T (GLR) très bon état - Année 1983 - Contacter au N°: 0770.42.00.03 - 0770.41.61.71

■A vendre BMW 525 TDS - peu roulé - 150.000 Km. Année 1998 - 1ère main. Couleur grise - Clim. - Airbag - Tél.: 0771.87.85.95

■Vente CLIO CAMPUS EXTREME la Toute Option. Couleur grise. Année 2010. Carte gris Safia. Matricule 31 Oran. Kilométrage 13000 Km - Mobil: 0770.59.29.03

■Vds camion SONACOME benne 7 tonnes. Année 1990. Parfait état de marche - W/J TLEMCCEN - Tél.: 0772.85.16.61

■Vente ou location HILUX 4x4 (2004) - 6 places - Double cabine - Tél.: 0798.72.78.54

■Vente TRAFIC 09 places - An 2008 - Sablé - Toute option - En très bon état - 0772.33.39.32

■A.V. Scenic DTI 2004 - Mégane Partner vitré 2004 19 D - très bon état - W 31 - Tél.: 0771.13.96.31 - 0554.56.00.22 - Demander NABIL

■Achat véhicules accidentés ou en panne léger et lourd - 021.91.35.62 - 07.71.87.77.73 - 07.71.39.49.82

■TLEMCCEN : Concession véhicule recrute 2 agents commerciaux (fille) ANEM - Envoyez CV + photo : auto_panorama@yahoo.fr

■Vends bus ISUZU MD 27 (Pilote) année 2002 - Immat 29 - en bon état - prix offert 190 U - Tél : 0557.25.30.37

■A.V. CLIO RS (200 CV) avec toit ouvrant - 67.000 Km - Mise en circulation 11/2007 - Tél : 0554.27.79.28

■A vendre 2 camions Frigo BOXER Moteurs 2.5 & 2.8 en très bon état - Tél : 0661.29.24.24

■IVECO à Vendre - Année : 2001 - Ref : 35S11 Etat : Bon - Pour toutes autres informations, appeler le : 0770.52.72.05

■A.V. Citroën C4 - 2005 - couleur cerise - 190.000 Km. Clim. 4 Vt. Elect. Rég vitesse. Esp. - Tél : 0554.27.79.28

■Vends HONDA Civic. Couleur grise. Année 2005 - 77.000 km - en très bon état. Prix donné 800.000 DA - Tél.: 0771.17.69.89 - Curieux s'abstenir

■A vendre 206. An : 2006. Moteur 1.1 - 53.000 Km. Etat neuf. P.O.: 73 M - Tél.: 0772.30.04.94

■A vendre KANGOO. Année 2007. DCI 80 CH. Kilom. 120.000 (CCR). (P.O. 1 050 000,00 DA) - Appelez au: 0552.74.90.89

DIVERS

■Vends 7 Machines à injection en très bon état pour la fabrication de bouchon d'huile en plastique avec moule - Tél.: 041.58.11.10

■Vends une Citerne de CO2 toute neuve 9 tonnes - Contactez: 041.58.11.10

■Vends Machine complète pour la fabrication d'arômes pour boisson gazeuse - neuve - Contactez le: 041.58.11.10

■A vendre Pompe PPM 4 KILAS en bon état - 0773.69.63.18

■MOSTAGANEM: A vendre matériel complet Tôle-rie - Peinture. Compresseur 500 l. 2 Jeux de bouteilles (4). 1 Poste soudure. 2 Vénins. Tire-fond. Palan. Clé. TAS. Chargeur batterie. Ventilateur... etc. - Tél.: 0771.05.81.12

■Vends traceur de plans HP 500 Format AO + photocopieuse A3 marque CANON 1600. Machines neuves - Tél.: 0553.81.36.10

■A vendre (2) deux machines granito marque GUILLAND 25 x 25 - 30x30 + Grésseuse marque GUILLAND - ORAN - Tél.: 0559.36.22.08

■Vends une sonde sectorielle 5 Mhz pour échographie TOSHIBA SAL 38A, 38B, ou 32B - et un échographe SIEMENS SL1 - Tél.: 0797.535.228

■Vends matériel boucherie: Hachoir - Frigo mural + Rôtissoire 6 brochés état neuf - Tél.: 0557.64.95.93

■Cherche matériels pour fabrication de Dioul - Tél.: 0660.80.83.91

■Vends machines à crèmes glacées trois bras neuves avec pompe - Garantie une année - Prix 380 000 DA - W/ TLEMCCEN et W/ ALGER - Tél.: 0775.03.29.73

■Vends poste à souder marque " SIDAL " 170 A (Modèle d'origine) état neuf - Tél.: 0553.81.36.10

■A vendre 01 boulineuse à 2 sorties. Neuve. Jamais servi - marque française - Tél.: 043.27.51.00 / 0772.14.89.53

■A vendre matériel de boissons gazeuses d'occasion - Contacter le 0661.62.62.10

■S

Championnat national de football

Une compétition qui n'en finit pas

La saison de football traîne désespérément en Algérie, confirmant, au fil des jours, toutes les tares d'une compétition marquée d'abord par des éléments extrasportifs.

Abed Charef

Mauvaise gestion, mauvaise programmation et inconsistance des dirigeants ont en effet plus marqué la saison que les exploits sportifs. L'équipe nationale, en se mettant dans une position délicate après sa défaite en République Centrafricaine, n'a pas réussi cette fois-ci à jouer le rôle d'arbre qui cache la forêt. Le championnat d'Algérie doit se poursuivre pour encore huit journées, alors que partout ailleurs on connaît déjà le champion et il ne reste que des formalités à expédier. Ce décalage est le résultat d'une programmation chaotique, mais aussi de l'impact de la situation sociale dans le pays. Toutes les compétitions avaient en effet été suspendues au début de l'année, lorsque les émeutes avaient embrasé l'Algérie. Les impératifs sécuritaires avaient pris le pas sur le sport et la compétition avait connu plus d'un mois d'arrêt, qui avait coïncidé avec la Coupe d'Afrique des joueurs locaux. Cette coupure a donné une compétition hachée, peu favorable aux exploits sportifs. Il a d'ailleurs été peu question de sport tout au long de la saison. Par contre, on a beaucoup parlé d'argent et d'instabilité.

Le palme sur ces terrains revient à l'Entente de Sétif, qui a virtuellement perdu le championnat, avant d'être éliminée des compétitions africaines, alors que c'est l'équipe qui a dépensé le plus d'argent pour les recrutements. En plus d'un effectif pléthorique, le plus relevé d'Algérie, Sétif a recruté quatre joueurs durant l'été 2009 pour un montant qui avoisine les dix milliards, un montant supérieur au budget de certains clubs. Elle a notamment récupéré Abdelmoumène Djabou, le joueur le plus prometteur du championnat, pour en faire un joueur quelconque en raison de l'instabilité qu'a connue l'équipe. L'Entente de Sétif a en effet changé quatre fois d'entraîneur en un peu plus d'un an, ce qui a engendré indiscipline et désorganisation de l'équipe. Dans une telle ambiance, il est difficile aux jeunes joueurs de progresser. D'autant plus que les questions des primes, des retards de salaire et des « démissions irrévocables » du président occupent l'essentiel de l'énergie des dirigeants.

IRB Sougueur

Déception sur toute la ligne

Kamel Lezoul

Présent, c'est une certitude : l'Itihad de Sougueur ne jouera pas en division nationale amateur la saison prochaine. La raison est toute simple. Les Rouge et Blanc de l'IRBS ont gâché beaucoup d'opportunités, perdant de précieux points, que ce soit à domicile où à l'extérieur. En conséquence, son séjour en inter-régions se prolongera encore la saison prochaine. Et c'est bien dommage pour cette jeune équipe pétrie de qualités.

Il est vrai que cette saison, beaucoup de problèmes ont surgi, notamment celui des subventions où le club n'a pas bénéficié du moins

Le second échec de la saison concerne indéniablement l'USMA, qui a raté sa rencontre avec l'argent. Le rachat de l'équipe par un riche entrepreneur, Ali Haddad, a mené au fiasco sportif. Le renvoi de l'entraîneur Noureddine Saâdi, et son remplacement par un autre, payé au prix fort parce qu'il est étranger, a mené l'équipe à la banqueroute. Toute l'équipe est désormais déstabilisée, et rien ne laisse entrevoir le retour de la sérénité, tant les appétits ont été aiguisés.

L'impression de gâchis est également fournie par deux autres équipes, le Mouloudia d'Oran et Béjaïa. Le premier, qui a réussi un début de saison honorable en s'installant parmi les cinq premiers, a limogé son entraîneur dans des conditions obscures qui ne semblaient pas justifiées sur le plan sportif. L'équipe de Béjaïa, où le président Tiab a clairement laissé entendre l'existence de manœuvres de déstabilisation, a sacrifié Djamel Menad, qui avait pourtant imposé une certaine stabilité et obtenu des résultats honorables.

Dans le même registre, on retrouve le Mouloudia d'Alger et Tlemcen. Le premier a été champion d'Algérie il y a un an, le second a été une des principales satisfactions de la saison écoulée.

Tous les deux luttent aujourd'hui pour le maintien. Là encore, ce sont les éléments extrasportifs qui ont provoqué l'échec. L'envergure des dirigeants est clairement en cause. A Tlemcen, c'est l'administration locale qui a sabordé le staff technique ayant permis à l'équipe de s'imposer parmi les ténors du championnat, il y a un an.

Tous ces aléas extrasportifs ont finalement eu raison de la compétition et entraîné tout le monde dans une sorte de fuite en avant, dans laquelle chacun fait de la surenchère pour tirer le maximum de profit. Comme ces présidents de clubs qui jurent que la gestion des équipes est impossible sans une aide massive de l'Etat, mais qui s'accrochent contre vents et marées : ils savent très bien qu'il y a un maximum de privilèges et d'argent à tirer de l'Etat, et ils veulent absolument accéder à cette rente, alors qu'ils sont incapables de changer de mode gestion. Ce qui explique les nombreuses « démissions irrévocables » jamais suivies d'effet.

dre sou jusqu'à la fin du mois de février, et ce pour faute d'agrément. Comme tout le monde le sait, l'ancien président Benhalima, n'ayant pu obtenir cette pièce essentielle après plusieurs mois d'attente, a été contraint de partir et de céder sa place à Kralifa Belghachem. Mais s'il y a des regrets et évoquer le plus net échec de l'Itihad de Sougueur, il faut rappeler que la saison écoulée, l'équipe, après avoir gardé le fauteuil de leader durant toute la phase aller, n'a même réussi à décrocher la huitième place pour accéder au palier supérieur. Maintenant, ce qui est le plus important, c'est de tirer les enseignements nécessaires pour être fin prêts la saison prochaine.

Handball - HBC Gdyl

Un riche pôle de développement



M. A.

A l'instar de Affak Relizane qui porte les espoirs du football féminin en Oranie, le Handball Club de Gdyl (HBCG) est devenu, en l'espace de quelques années, le porte-drapeau du handball féminin, et ce grâce au sacrifice, à la volonté et à la pugnacité de son président Ould Ali Hacène, entouré d'une frange de collaborateurs tous dévoués à cette discipline.

La réussite vient au bout de l'effort, dit-on, et Ould Ali, qui n'est pas étranger à la petite balle pour avoir figuré dans l'effectif du MCO puis du MPO sous l'ère de la réforme sportive aux côtés des Doballah, Bendjemil, Houd et autre Bouabdellah, une équipe qui n'est plus à présenter et dont la notoriété a dépassé nos frontières, s'est imprégné de cet adage pour se lancer dans un projet qui lui tenait à cœur, à savoir planter à Gdyl les jalons d'une politique qui a fini par porter ses fruits après des années de dur labeur.

Tout en se projetant vers l'avenir, avec comme credo la formation, le HBCG a fini, grâce à ses résultats tant en Oranie qu'à l'échelle nationale, à se frayer un chemin dans cette discipline et à défrayer la chronique, malgré un budget des plus négligeable en comparaison avec

ceux de l'ex-MCA et du HBCEB.

Supportant la comparaison avec les géants de la petite balle, le HBCG est devenu la fierté de Gdyl. Et du coup, cette localité, à équidistance entre Oran et Arzew, a pu bénéficier du statut de pôle de développement. Mission donc accomplie pour Ould Ali et ses adjoints, Amar Farouk et Mansouri Noureddine, qui ne comptent pas d'ailleurs s'arrêter en si bon chemin et parachever l'œuvre qui a démarré en 1998, date de la création du HBCG.

Replongeant dans ses mémoires, Ould Ali Hacène, qui faisait au départ de cette aventure office de président et d'entraîneur, ne cache pas sa satisfaction d'avoir réussi ce pari insensé avec ce réconfort moral et une reconnaissance des anciens de la discipline, à leur tête Aziz Derrouaz. Ce dernier, qui n'est plus à présenter et dont la renommée a dépassé nos frontières, n'a pas tari d'éloges quant au travail titanique effectué jusque-là par Ould Ali Hacène et son staff.

Au départ de cette passionnante aventure, Ould Ali Hacène, et vu l'engouement pour cette discipline, décida la création de plusieurs catégories chez les filles comme chez les garçons. Mais, après quatre années de travail et prenant en considération la lourde charge sur le plan financier,

Ould Ali, d'un commun accord avec ses adjoints, se chargea de donner une nouvelle structure au club en donnant la priorité aux féminines. Et du coup, les garçons seront libérés au profit du club de Aïn El-Bia.

A partir de 2002, un travail de fond sera fait dans ce club exclusivement chez les féminines dans différentes catégories. Les premiers lauriers ont vite fait d'être récoltés avec ce titre de champion national remporté haut la main en 2007 par les juniors, qui furent demi-finalistes en coupe d'Algérie en 2003 et 2004, puis finalistes en 2007, et le trophée remporté par les minimes en 2009-2010, outre une domination sans partage dans toutes les catégories en Oranie.

Pour résumer le tout, Ould Ali Hacène n'a pas omis de mettre en évidence le travail titanique des entraîneurs Dourdour Abdellah, Brakna Houari, Bensaha Benaouda et Si Amar Farouk, qui ont permis l'éclosion des internationales Boudjellal Amina, Benzenmour Zohra et Seddiki Fatima, cette dernière ayant été transférée au club d'Arzew.

A titre de conclusion, notre interlocuteur n'a pas omis de souligner l'aide précieuse de l'APC de Gdyl, de la FAHB, de la DJS et de la Sonatrach, qui ne ménagent aucun effort pour la progression de la discipline.

LRF Annaba

Les bilans adoptés

Tayeb Zgaoula

L'AGO de la ligue régionale de Annaba a eu lieu lundi à la maison des jeunes Saouli Abdelkader sous la présidence de Hadj Mebrek. Le quorum ayant été atteint avec la présence de 46 membres sur les 69 que compte l'AG, la séance débuta par la lecture du bilan moral par le secrétaire général et qui fut tout de suite adopté par l'AG. Ce fut ensuite au tour du commissaire aux comptes, Alout, de donner lecture du bilan financier en avan-

çant les chiffres des recettes et des dépenses, avant d'être lui aussi approuvé.

Par la suite, le président Mebrek, après avoir annoncé que le budget prévisionnel serait d'un montant de 17.960.000 DA, fait part à l'assistance des six nouveaux articles ayant trait au statut de la FAF. Par la suite, place aux débats où les présidents des clubs de la JMSS, Hama Loulou, l'US Tébesa et l'IRB Sedrata ont soulevé les problèmes liés à l'arbitrage, la disparité dans la répartition du fonds de la wilaya et les

dettes des clubs. Le président de Sedrata, Mansouri, a proposé à l'assistance qu'à l'avenir, les juniors évoluent en lever de rideau de leurs aînés pour une question de logistique et de dépenses, mais l'AG a rejeté cette proposition.

Avant la clôture, le président Mebrek a donné des explications détaillées concernant les modalités d'accèsion en inter-régions, en précisant que seul le premier du groupe de la régionale Une et les trois meilleurs deuxièmes au classement général des groupes pourront accéder.

Nouveau mode de qualification au Mondial 2014

L'Algérie doit améliorer son classement FIFA



Kamel Mohamed

Un nouveau mode de qualification au Mondial du Brésil en 2014 a été institué par la CAF. Ce mode de qualification est établi sur la base du classement FIFA, et l'Algérie doit impérativement améliorer davantage son classement pour prétendre figurer dans des têtes de liste favorables.

Au classement du mois d'avril dernier, l'Algérie occupait la 40e place au niveau mondial et la 6e au niveau africain. La FAF aurait fait montre de maladresse en décidant de ne pas programmer un match amical durant le mois d'août pro-

chain (date FIFA), ce qui aurait pu permettre à l'équipe nationale d'engranger éventuellement une victoire et d'améliorer son classement FIFA. Ce classement est déterminant quant à la composition des groupes pour la qualification au Mondial.

Les qualifications au Mondial 2014 concerneront 52 associations nationales sur les 53 affiliées à la CAF. Le tour préliminaire regroupera les 24 équipes les moins bien placées au dernier classement de la FIFA. L'Algérie ne devrait pas être concernée du fait de son classement. Sur les 24 équipes, 12 seront qualifiées et s'ajouteront aux 28 autres restantes pour disputer le premier tour des qualifications. En tout, 40 équi-

pes seront réparties en 10 groupes, soit des groupes de quatre équipes chacun. Les dix premières de chaque groupe s'affronteront, après tirage au sort, en élimination directe (aller et retour) afin de désigner les cinq représentants du continent africain au Mondial 2014. C'est dire que la qualification au Brésil s'annonce des plus difficiles et les meilleurs se qualifieront à la phase finale.

Pour rappel, l'Algérie avait participé au dernier Mondial d'Afrique du Sud en 2010 et avait dû disputer un match barrage contre l'Egypte sur un terrain neutre. Elle devrait mettre à profit ce capital expérience afin de tenter de rééditer l'exploit.

USMBA

La désillusion continue

M. O. Noureddine

La rencontre contre le MOC, sur laquelle reposaient les espoirs des Bel-Abbésiens de rester en course pour l'accession, n'a pas débouché sur le résultat tant attendu. L'USMBA a marqué le pas dans une rencontre où la défaite était interdite. Ce score confirme ainsi l'irrégularité d'une formation qui a perdu ses dernières chances d'être sur le podium menant à l'accession. Ce revers en déplacement relègue le club de la Mekerra à la cinquième place, à 6 points du troisième, le CAB en l'occurrence.

Après cet échec, et au moment où les autres prétendants commencent à prendre de sérieuses options, les plus inconditionnels des supporters commencent à se lasser de cette situation,

reconnaissant que l'accession n'est plus qu'une utopie. Il est évident que cette défaite risque de laisser des séquelles. Supposée jouer l'accession à chaque saison, l'équipe ne parvient jamais à tenir les promesses faites par les dirigeants. Cette amère réalité nous amène à nous interroger sur les véritables raisons qui empêchent l'USMBA d'atteindre son objectif. Les contre-performances concédées face à Marouana et à Constantine, des formations qui ferment la marche au classement, ont donné lieu à toutes les spéculations sur les véritables capacités de l'équipe. On est bien obligé de reconnaître que les chances pour l'accession sont quasi nulles, alors que le championnat tire à sa fin. Un simple coup d'œil sur les cinq joutes restantes nous renseigne sur

ce qui attend les Bel-Abbésiens en déplacement avec les périlleuses sorties à Batna et à Hussein-Dey pour y affronter deux sérieux favoris à l'accession, à savoir le CAB et le NAHD. En somme, un épilogue que tout le monde voulait éviter.

Depuis trois saisons déjà, l'USMBA postule à l'accession, avant de s'effondrer en fin de parcours. Un comportement qui laisse perplexes les plus avertis des fans, lesquels aimeraient bien avoir une explication sur ce paradoxe dont seuls les dirigeants détiennent le secret. Les supporters, dont la peine se lisait sur les visages, ont du mal à admettre que leur équipe favorite devra encore prolonger son bail en division inférieure, et ce en dépit des sommes faramineuses accordées par la trésorerie de l'Etat.

Mémorial Bendimered Noury le 11 juin

Kadiri M.

C'est le samedi 11 juin que se déroulera le mémorial dédié à Noury Bendimered, ancien joueur de l'USMBA des décennies 40/50. Il y a lieu de rappeler que maître Bendimered appartient à une grande famille sportive qui a laissé une forte empreinte dans le sport roi durant de nombreuses années. C'est à maître Othmani Mohamed, bâtonnier à Sidi Bel-Abbès, que revient l'initiative de

cette cérémonie appelée à connaître un grand succès populaire. Pour ce faire, des personnalités du barreau ainsi que d'anciens footballeurs du club ont entamé les préparatifs. Après sa carrière de footballeur, malgré ses charges d'avocat, il avait accepté de prendre les destinées du club durant l'été 1992. De son vivant et, dans une déclaration à Hadj Lacarne Belaïd dans l'ouvrage de ce dernier, maître Noury Bendimered avait laissé parler son cœur : «Je souhaite seulement

que les joueurs de ma génération ne soient pas oubliés, eux qui ont laissé leurs forces, leur sueur et leur sang pour défendre dignement, les couleurs du club». Les membres du barreau, maîtres Belhadj et Chaïb, ainsi que les anciens joueurs Abdi Djillali, Megherbi Abbès, l'APC représentée par Talha Zouaoui, Berrouane Hamza et d'autres bonnes volontés, sont en train de ficeler un programme alléchant et digne du défunt, rappelé à Dieu début mars de cette année.

Ligue 1 - Mise à jour Le CRB cartonne devant la JSK



En match comptant pour la mise à jour du championnat de Ligue 1, le CRB a humilié hier la JSK sur son ancre du 20 Août 1955 en réalisant un carton plein. Les joueurs de la JSK se souviendront longtemps de ce déplacement à Alger où ils ont subi la loi d'une équipe du CRB mieux en jambes et qui en voulait terriblement. Les protégés de Gamondi ont profité des maladroesses de la défense kabyle pour planter sept banderilles au détenteur de la coupe d'Algérie. Le héros de ce derby fut sans conteste Slimani auteur de quatre buts dont deux en première période aux 21' et 24' et ce

après l'ouverture du score signé Abdat à la 3' qui sera imité par Rebihi à la 40' sur penalty, alors que Tedjar parvint à réduire la marque sur penalty pour la JSK à la 33'. L'affaire était pliée pour le CRB qui ne s'arrêta pas à puiser Slimani se chargea de corser l'addition en seconde période avec à son actif deux autres réalisations aux 49' et 69' avant que Saïbi ne ferme la marque sur penalty à la 90+2'. Avec cette large victoire, le CRB se montre plus ambitieux que jamais en pointant à la seconde place avec trente-huit points au compteur.

M. Lamine

Cyclisme

Le tour d'Algérie maintenu

Le tour d'Algérie cycliste, qui doit prendre le départ le 27 juin prochain, est maintenu, selon le président de la FAA Rachid Fezouine, qui veut mettre fin à certaines spéculations qui entouraient la préparation de cette compétition internationale.

«Le tour d'Algérie ne sera pas annulé : il se déroulera à la période arrêtée par le bureau fédéral et les préparatifs pour son organisation vont bon train. Le tracé du parcours a été déjà fait et jusque-là, on a trouvé l'aide voulue dans les wilayas par lesquelles les cyclistes transiteront. On a choisi l'ancien itinéraire, autrement dit l'ex-route nationale qui jouxte les villes et les villages, dans le but de permettre à la population de suivre la course. C'est apparemment le grand retour de cette compétition populaire qui

n'a pas été organisée depuis l'an 2001. Elle aura un grand cachet sportif et culturel», dira-t-il.

Au sujet de la participation internationale, notre interlocuteur précisera : « On a prévu la participation de quinze nations, les invitations ont été déjà envoyées. Il y aura entre autres les Allemands, les Suisses, les Suédois, les Hongrois, outre des équipes africaines et arabes telles que le Maroc, la Tunisie, l'Egypte. Les sponsors seront présents en force avec le soutien, bien sûr, du MJS».

La caravane prendra son départ à partir de Blida, et passera par Aïn Defla, Chlef, Relizane, Tissemsilt, Tiaret, pour refaire ensuite le même itinéraire avec un crochet par Chréa, pour finir la course à Alger le 2 juillet.

M. Lamine

JSM Tiaret

Le rêve est permis

À la JSMT, on croit dur comme fer à l'accession en division nationale amateur, et notamment après la victoire à Sougueur face à l'IRBS. Pour les dirigeants tiaretis, l'équation est toute simple : pour atteindre cet objectif, il faut gagner toutes les rencontres. Pour le président de section Rachid Naâk, depuis l'arrivée de l'entraîneur Kamel Achouri, l'équipe s'est beaucoup améliorée et les résultats n'ont pas tardé à venir.

«Maintenant, je suis très confiant quant à l'avenir de mon équipe, au vu de la manière et des résultats qui ont suivi. Je crois que l'équipe est près du but, mais il lui faut cependant douze points

pour atteindre cet objectif. Aussi, ceci m'incite à exiger de mes joueurs de fournir beaucoup plus d'efforts et surtout de se concentrer afin d'atteindre cet objectif. Un autre paramètre est à mes yeux très important : il s'agit du soutien de nos supporters, lesquels sont tenus de jouer leur rôle de douzième homme jusqu'à la dernière minute. Car, sans eux, on ne peut absolument rien à faire. Nous souhaitons par ailleurs que les autorités se manifestent, car, et comme tout le monde le sait, l'accession nécessite beaucoup de moyens», dira en conclusion le président de section.

Lezoul Kamel



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Bab El-Maqam
Feuilleton arabe
11.00 Alouan Biladi
12.00 Dessins animés
12.35 Aâdjalet
aadjiba
13.00 Journal télévisé
13.40 Louiza
Fernanda

Feuilleton doublé
15.00 Azizi
El-Mouchahid
16.30 Dessins
animés
17.00 El-Laib
Feuilleton algérien
17.30 Moutâat
El-Maïda
Documentaire
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.20 El-Mousta-
hlique

18.45 Madjnoun El-Télévision

Emission humoristique
20.00 Journal
20.40 Laou Tahki
Tlemcen
Série documentaire
20.45 Hiwar El-Sâa
21.45 Aux frontières
du réel
23.00 Master sport
00.00 Journal



09.55 Motus
10.30 Les
Z'amours
11.00 Tout le
monde veut
prendre sa place
11.55 Soyons
clairs avec la
retraite
12.00 Journal
13.00 Toute
une histoire
14.10 Comment
ça va bien !
15.15 Le Renard
16.15 En toutes
lettres
17.00 On
n'demande
qu'à en rire
18.00 Chéri(e),
fais les valises
18.59 Météo 2
19.00 Journal

19.35 Chez Maupassant



- **Une partie de campagne**
Avec Cristiana Reali, Patrick Chesnais
A l'occasion de l'anniversaire de sa femme, Monsieur Dufour emmène cette dernière ainsi que leur fille et son apprenti déjeuner dans une guinguette à la campagne. Sur place, deux canotiers sont émus par la beauté de la jeune fille Dufour et lui propose, ainsi qu'à sa mère, une promenade en barque. Les deux femmes acceptent et se laissent séduire par les deux jeunes hommes.
21.00 Contes et nouvelles du XIXe siècle
22.05 Rendez-vous à Cannes
23.40 Journal de la nuit
00.00 Des mots de minuit



11.25 12/13 :
Journal national
12.00 Midi
en France
12.40 Keno
12.45 En course
sur France 3
13.05 Inspecteur
Derrick
13.55 Questions
au gouvernement
15.10 Nous nous
sommes tant
aimés
15.45 Slam
16.25 Des chiffres
et des lettres
17.00 Questions
pour un champion
17.40 19/20 :
Edition nationale
17.58 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie

19.35 Mauvaises ondes



Les ondes électromagnétiques, inodores et invisibles, sont pourtant partout, des fours à micro-ondes au Wi-Fi, en passant par les téléphones portables. En quelques années, ces technologies ont littéralement envahi le quotidien, mais les autorités sanitaires ont-elle réellement mesuré les risques liés à l'utilisation de ces micro-ondes ?
21.25 Soir 3
21.55 Ce soir (ou jamais !)
23.25 Couleurs outremers
23.50 Espace francophone
00.20 Soir 3



07.55 Les maternelles
09.15 L'univers
10.05 Le combat
des wombats
10.59 Bienvenue
au ranch
11.20 Fifi Brindacier
11.44 Yakari
11.57 Les p'tites
poules
12.08 Les contes
de Tinga Tinga
12.30 Le magazine
de la santé
13.25 Allô, docteurs !
14.00 Sale temps
pour la planète
14.30 Carnets
d'expédition
15.25 Afrique
extrême
16.20 C l'info
16.25 C à dire ?!
16.40 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 La nature des Balkans
19.15 Abbado dirige Mahler
- **En direct de Berlin**
En 1965, Claudio Abbado a fait ses débuts sur la scène internationale en dirigeant la "Résurrection", de Mahler, au Festival de Salzbourg. Plus tard, il a choisi sa "Symphonie n°1" pour son concert inaugural à la tête de l'Orchestre philharmonique de Berlin, et la "Symphonie n°7" pour son dernier concert à ce poste. Abbado a également rendu hommage au compositeur en fondant de nouveaux orchestres, qu'il s'agisse du Gustav Mahler Jugendorchester, en 1986, du Mahler Chamber Orchestra, en 1997, ou du Lucerne Festival Orchestra, en 2003. Considéré comme l'un des plus fins connaisseurs de Gustav Mahler, il dirige ce soir "Le Chant de la terre" et la "Symphonie n°10" en fa dièse majeur.
21.05 Gustav Mahler
22.35 Import export
00.50 Twin Peaks



TF1 19.45

ESPRITS CRIMINELS

- **Résidents surveillés**
Avec Joe Mantegna, Thomas Gibson, Rachel Nichols, Paget Brewster
Trois femmes ont été tuées dans un quartier résidentiel pourtant surveillé par les habitants. Pour avoir un avis extérieur, Rossi fait venir au BAU un agent stagiaire au lourd passé. Le père d'Ashley Seager était, en effet, un tueur en série à la triste réputation. Les caméras de surveillance révèlent que personne n'est entré ou sorti de la zone au moment du crime. Le coupable fait forcément partie de la communauté. Lorsqu'un quatrième corps est découvert, les enquêteurs parviennent à limiter la liste des suspects à 25 personnes. De son côté, Seager décide de s'intéresser plus particulièrement à la famille de la troisième victime...



6 19.35

EUROPA LIGUE

- **FC Porto (Por) / Sporting Braga (Por)**
Europa Ligue. Finale. FC Porto (Por) / Sporting Braga (Por). A l'Aviva Stadium, à Dublin (Irlande). Qui va succéder à l'Atlético Madrid, vainqueur en 2010 de la compétition européenne ? Si le grand favori est le FC Porto, qui a survolé son championnat de Liga cette saison, nul doute que le Sporting Braga, qui a éliminé le Benfica Lisbonne en demi-finale, aimerait déjouer les pronostics. Du côté des Dragons du FC Porto, le buteur Falcao est un joueur capable de faire basculer le destin d'un match. Mais le collectif et la détermination de Braga sont sans faille et peuvent emmener Braga vers le titre.



CANAL+ 19.50

TAMARA DREWE

Avec Gemma Arterton, Tasmin Greig, Roger Allam, Bill Camp
Nicholas Hardiment, auteur à succès de polars, et son épouse dévouée, Beth, ouvrent leur cottage à quelques écrivains reçus en résidence. Parmi ceux-ci, Glen, un universitaire américain en panne d'inspiration. Une nouvelle infidélité de Nicholas manque de lui coûter son mariage. Il se réconcilie brillamment avec Beth, tandis que le retour au village de Tamara Drewe fait sensation. Partie laide et quasiment défigurée par un nez proéminent, Tamara revient avec un appendice refait, de longues jambes et un charme ravageur. Glen se prend à rêver, Nicholas à échaufauder des projets et Andy, le jeune fermier qui naguère refusa l'amour de Tamara, accepte de restaurer sa maison...

TÉLÉVISION



22.10 FlashForward



10.05 Brothers
& Sisters
11.00 Les douze
coups de midi
12.00 Journal
12.55 Julie Lescaut
14.40 Diane,
femme flic
16.25 Ghost
Whisperer
17.15 Les experts :
Miami
18.05 La roue
de la fortune
18.50 Impossible
n'est pas français
19.00 Journal
19.38 Instants
d'émotion
19.39 Météo
19.45 Esprits
criminels

- **137 secondes**
Avec Joseph Fiennes, Christine Woods
Mark et Janis se rendent à Munich, en Allemagne, pour parler à Rudolf Geyer, un prisonnier nazi qui prétend détenir des informations sur le black-out. Sur place, Geyer veut monnayer ses connaissances en échange de sa liberté et de la permission de retourner aux Etats-Unis, où il a vécu dans le passé.
23.45 Deadline, chaque seconde compte
00.40 50mn Inside



21.40 Fourrières, radars, amendes : chasse aux voitures dans les villes



La voiture, bannie des centres-ville ? Dans un climat qui fait la part belle au développement durable et aux comportements éco-responsables, l'automobile peut vite faire tache d'huile. Avec une ambition plus ou moins assumée, de plus en plus de municipalités multiplient les actions pour évincer la voiture des arcades commerçantes, des jolies places fleuries et du centre-ville en général.
00.15 Journal intime d'une call-girl
01.20 100% Poker



21.40 Ajami



Avec Ibrahim Frege, Shahir Kabaha
A Jaffa, une cité près de Tel-Aviv. Dans un quartier où vivent juifs, musulmans et chrétiens, s'emmêlent trois destins. Omar, un jeune Israélien d'origine palestinienne, vit dans la peur depuis que son oncle a blessé le membre d'un clan spécialisé dans le racket. Lorsque l'oncle est tué, Omar essaie d'échapper à la vengeance en trouvant protection auprès de son employeur, Abu-Lias, un chrétien respecté. Malek, un ami d'Omar, travaille pour le même homme.
23.45 La reine des pommes
01.05 Woody Allen, la rencontre



16.05 Patrimoine et
énigmes du monde
marin
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.40 Les Boys
18.05 En voyage
18.30 Tout le monde
veut prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Les mariées
de l'île Bourbon
21.40 TV5MONDE,
le journal
21.45 Journal (TSR)
22.15 Le point
23.10 TV5MONDE,
le journal Afrique
23.25 Sud, coté court
00.00 L'homme
sur les quais



09.50 Plus belle
la vie
12.35 Doctor Who
14.17 Ludo
16.05 Plus belle
la vie
17.00 Largo Winch
17.50 JAG
19.25 Samantha
Oups !
19.30 Ben se fait
des films
19.35 L'art de la
guerre II : Trahison
21.10 Phantom, le
masque de l'ombre
00.00 Ecoles d'élite
01.50 Inna de Yard
All Stars au prin-
temps de Bourges
2009



10.45 Le destin
de Lisa
12.05 Journal
12.15 MP1
12.20 Medicopter
14.00 Le destin
de Lisa
15.48 MP1
15.50 NT1 actu
15.55 7 à la
maison
18.30 Les filles
d'à côté
19.40 Petits
secrets et gros
mensonges
21.25 Au bas
de l'échelle
23.10 Tous
différents
00.45 MP1
00.50 Jeux actu

A. Prodigieux, tous les mal-
faiteurs leur faisaient la cour,
autrefois, à Paris.
B. Il n'y a pas de quoi rougir
à avoir cette maladie.
Elle sort du cadre.
C. Lettres de renvoi.
Abstractions faites.
D. Gobée. Symbole de métal.
E. Mauvaise hellène. Talon.
F. Marqués par le temps.
Fourrure de petit-gris.
G. Tombe à l'automme.
Du raisin, on en a cure !
H. En suite. Rom.
I. Peintre italien, graveur, poète
et même musicien ! Belle est la
taille, belle est leur chute.
J. A fortement inspiré une hé-
roïne de notre temps.
A court terme.

P	O	I	G	N	A	R	D	
A	S		I		P	A	R	T
R	E	F	R	A	I	N		O
E		E	O			G	P	T
I	C		U	N	S		S	A
L	A	Y	E	T	T	E		L
L	R		T		A	N	T	I
E	P	A	T	E	R	E	N	T
M	E	R	E	S		S		E
E	T	C		S	E	V	E	
N	T		R	E	L	E	V	E
T	E	T	U			U	S	E

14	8	13	7	6	1	10	13	7	4
8	7	6	4		6	9	6	10	1
6			12	9	5		1		7
2	7	1	4		10		14	4	4
10	4		10	1	7	8	1	7	
1		15	1	5	13		2		10
8	11	4	10		2	3	9	11	4
6		7	1		10		10		7
6	9		8	3	1	15	1	4	7
4	3	9	6		8	16	8	3	4
3	1		5	8	6		6	13	5
3	4	5		13		11		5	10
4	6	10	4	7	7	4	7		7
	4	8		5	4	5	9	11	4
7	4	12	5		9	5	5	1	5

		↕						
		←	GOUFFRE SINON BANNIR →					
	↑			↑		↑		↑
↕	COURS D'EAU EVENTUEL	↕		DU NEUF CHEZ JULES CULOT		PRONOM ENTOURER NÉGATION	↕	INFINITIF BAT LE ROI
		←	IDEM SCIENCE-FICTION SURPRIT →	↓		↓		↓
				↑				
		←	PLIE COLÈRE ↕ PERIODE			↕		
						←	EXTRAITES ELLE A DES POILS AU MENTON	MAQUILLÉE (UN CHOUIA BÉSEF ?)
		←	NOUE CHAMP → TOURS DE ROUES			↕	PIÈCE DE SUPPORT AUTO PEINA	↓
		←	TEST D'AUDITION FIN DE GROUPE →		↑	TOURNER SUR SOI-MÊME GUETTE	↕	
ELLE EST DU JOUR TYPE	↕				↓		←	ONT UNE PRÉSENCE D'ESPRIT LENTILLE
↓		←	PRONOM ARTICLE	↓	BOUT DE JAMBE PIÈCES DU MYSTÈRE	→	↓	
	CLARTE ELLE EST CRACRA	→		↓				
	↕							

T	N	E	M	E	L	B	A	R	I	M	D	A	C	T
R	R	N	O	I	T	A	V	R	E	S	B	O	N	N
E	E	L	L	E	S	S	I	A	V	H	U	E	N	E
H	C	E	I	M	O	T	A	N	A	T	M	O	T	M
C	R	R	E	S	S	E	L	B	E	E	I	E	N	E
A	E	N	G	I	S	N	I	A	U	T	T	R	E	L
H	P	R	E	B	E	T	U	Q	A	I	T	U	M	B
V	O	L	E	U	R	S	I	R	C	N	R	E	E	A
T	G	E	C	P	A	T	E	I	E	L	T	T	N	N
E	R	S	O	I	A	D	R	M	I	E	N	A	G	N
U	A	O	C	M	I	T	E	A	I	E	V	I	I	O
O	C	R	O	S	C	N	V	C	R	I	T	D	E	S
F	E	T	N	E	E	A	O	A	R	A	A	E	S	I
M	U	O	L	V	R	S	P	E	N	I	O	M	N	A
A	C	E	E	T	T	E	I	M	M	A	N	I	E	R



Mercredi 18 mai 2011
15 jourmada etthani 1432
N° 5005

Les offres de Nedjma au salon SIFTECH

L'opérateur Nedjma de Wataniya Télécom Algérie, participe à la 12^{ème} édition du salon international du futur technologique (SIFTECH) qui se tient depuis hier au palais de la culture Moufdi Zakaria à Alger. Ainsi et pendant trois jours, cette manifestation placée sous le haut patronage du ministre de la Poste et des technologies de l'information et de la communication va permettre aux professionnels du secteur de s'enquérir des nouvelles technologies et innovations introduites dans le domaine. Un stand de 80 m² a été consacré à Nedjma dans lequel tous les produits et service sont présentés à l'occasion de ce salon. De nouvelles solutions, dont le Black Berry, destinées aux professionnels, seront présentées en exclusivité lors de cette manifestation. Dans ce cadre, trois ateliers seront consacrés aux offres voix, les offres DATA ou encore les solutions Black Berry. **K. Assia**

Plus de 200 étudiantes intoxiquées à Tizi Ouzou

Le bilan de l'intoxication alimentaire qui s'est produite lundi dans la résidence universitaire Medouha dans la ville de Tizi Ouzou fait état, jusqu'en fin d'après-midi d'hier, de pas moins de 200 étudiantes dont 11 parmi la cinquantaine admises aux urgences du CHU ont été hospitalisées et mises sous observation médicale, avons-nous appris auprès d'une source hospitalière. Les autres victimes de cette intoxication ont été soignées dans d'autres structures de santé de la ville de Tizi Ouzou et voire même dans ladite résidence universitaire où une équipe médicale a été dépêchée. S'agissant de la cause de cette intoxication, elle reste non déterminée en attendant les analyses de l'eau potable qu'on soupçonne également comme la pâtisserie et le poulet que les victimes ont consommés. **Naït Ali H.**

Quatre chefs de la diplomatie du Sahel en réunion vendredi

Quatre ministres des Affaires étrangères, du Mali, du Niger, de Mauritanie et d'Algérie, se réuniront vendredi à Bamako pour discuter de la lutte contre Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), a annoncé mardi à l'AFP Soumeylou Boubèye Maïga, chef de la diplomatie malienne. «Vendredi, les ministres se rencontreront à Bamako pour aborder les questions de sécurité dans le Sahel où Aqmi est aujourd'hui l'une des menaces», a déclaré M. Maïga. «Nous commençons par les pays qui ont un état-major commun basé à Alger», a-t-il ajouté. Cet état-major commun est basé à Tamanrasset, dans le sud de l'Algérie. Les chefs des armées des quatre pays s'étaient réunis le 30 avril à Bamako et s'étaient inquiétés de l'impact dans le Sahel du conflit en Libye, estimant qu'il existait «un risque de déstabilisation de toute la région».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Moubarak prêt à des excuses contre une amnistie



La justice égyptienne a remis en liberté mardi l'épouse de l'ex-président égyptien Hosni Moubarak après qu'elle eut remis ses avoirs financiers à l'Etat, alors que, selon un journal, son mari pourrait présenter des excuses formelles en échange d'une amnistie. L'organisme judiciaire chargé de la lutte contre l'enrichissement illicite a indiqué mettre fin à la détention préventive de Suzanne Moubarak, qui a «remis à l'Etat tous ses avoirs dans les banques en Egypte», soit quelques 4 millions de dollars.

Cette décision de l'ancienne Première dame d'Egypte, âgée de 70 ans, sous le coup d'une enquête sur sa fortune, avait été annoncée lundi soir par l'agence officielle Mena. Mme Moubarak avait été placée vendredi dernier en détention pré-

ventive dans un hôpital de Charm el-Cheikh, sur la mer Rouge, où elle est suivie pour un malaise cardiaque. L'ancien président, âgé de 83 ans, en détention préventive depuis un mois, se trouve également dans cet établissement hospitalier de la célèbre station balnéaire, où il a été admis également pour des problèmes cardiaques. L'ancien homme fort de l'Egypte, renversé le 11 février à la suite d'une révolte populaire, pourrait présenter des excuses aux Egyptiens et lui aussi abandonner sa fortune en échange d'un espoir d'amnistie, selon un quotidien indépendant. Selon le journal Al-Chorouk, M. Moubarak «prépare une lettre, qui sera diffusée sur les chaînes égyptiennes et arabes, dans laquelle il demande pardon, pour lui et sa famille, pour toutes les offenses qu'ils ont pu

causer à la population». Il doit également présenter ses excuses «pour tout comportement qui a pu découler de mauvaises informations transmises par ses conseillers», une allusion aux erreurs de jugement et à la répression face aux manifestations anti-régime du début de l'année.

Selon le journal, qui dit s'appuyer sur des sources égyptiennes et arabes, l'ancien président serait prêt à remettre ses avoirs à l'Etat afin que l'armée, à qui il a remis le pouvoir, «s'oriente vers une amnistie». Cette demande s'appliquerait à lui-même, son épouse et leurs deux fils, Alaa et Gamal, mais le journal estime peu probable qu'une éventuelle amnistie puisse être accordée aux fils, actuellement en détention préventive dans une prison au sud du Caire.

Des islamistes affrontent la police dans une prison au Maroc

Plusieurs dizaines de détenus islamistes ont affronté mardi à coups de pierres la police qui a riposté par des tirs de gaz lacrymogènes et de balles en caoutchouc dans une prison de Salé, près de Rabat, ont rapporté des témoins et des responsables. Les forces de l'ordre marocaines étaient intervenues une première fois lundi avec des gaz lacrymogènes pour disperser un rassemblement de dizaines de salafistes, des islamistes radicaux, qui pro-

testaient contre leurs conditions de détention.

Des affrontements ont repris mardi matin avant que la situation ne se normalise, a-t-on appris de plusieurs sources. «Des bombes lacrymogènes et des balles en caoutchouc ont été utilisées ce matin (mardi) par les forces de police qui affrontent les détenus à l'intérieur de la prison et même sur les toits», selon plusieurs témoins rassemblés autour de la prison. «Ces détenus ont séquestré des gar-

diens de prison hier et aujourd'hui. Ils affrontent les forces de l'ordre avec des pierres et c'est d'une rare violence», a pour sa part affirmé un haut responsable du ministère de l'Intérieur. Un responsable de la sécurité a ajouté que le calme était ensuite revenu. «La situation a été maîtrisée en fin de matinée. Un policier a été blessé et transporté à l'hôpital. Ses jours ne sont pas en danger. Quelque 34 salafistes se sont rendus en fin de matinée», a-t-il déclaré à l'AFP.

EDITORIAL

Par K. Selim

MAUVAIS ARGUMENTS

raient mus que par des pulsions tribales ou régionalistes. Rien n'empêche M. Belkhadem et M. Ziari de dire qu'un présidentialisme est synonyme «d'efficacité», de «décision rapide»... Ce sont des opinions sur le régime parlementaire qui sont connues et qui sont discutées.

Les choix qui sont faits dans le monde sur ces questions sont une affaire de conviction et de rapport de force. Mais rarement dans les débats on met en avant une prétendue immaturité de la société et donc des électeurs. A l'aune de ces appréciations, on ne saura jamais s'il ne faut pas attendre cent ans ou deux cents ans pour être «mûrs» à la démocratie parlementaire. On a déjà relevé le caractère paradoxal de ces types de jugements qui considèrent les Algériens incapables d'élire des représentants sur des bases autres que «tribales» ou «régionalistes», tout en les conviant à des référendums où ils doivent évaluer, apprécier un projet de constitution afin de le rejeter ou de l'approuver.

Encore une fois, il ne s'agit pas ici de

contester à quiconque d'avoir une préférence pour un type de régime particulier, mais de relever le caractère déplacé des arguments invoqués. Il y a un côté suffisant de la part d'un responsable politique, théoriquement en charge de la mission d'éclairer l'opinion et les électeurs, à créer, même de manière implicite, qu'il est plus mûr que le peuple. L'argumentaire du danger tribal et régionaliste est d'autant plus irrecevable que le parti unique, sous des discours nationalistes conventionnels, l'a consacré dans les faits. Ce discours a tendance à plaquer sur la société les tares du personnel politique.

En réalité, le régionalisme ou le tribalisme ont plus de chance de s'incruster et de perdurer dans un système fermé que dans un système politique ouvert, où il revient aux politiciens d'apporter la preuve qu'ils ne sont pas mus par des motivations régionalistes mais qu'ils défendent un intérêt général.

Les responsables du FLN sont libres de défendre les options politiques qu'ils veulent. Ils feraient cependant preuve de maturité s'ils cessaient de le faire à coup de mauvais arguments.

cannes2011
LA CHRONIQUE

De notre envoyé spécial
à Cannes : Tewfik Hakem

Des hommes, des femmes et des dieux

A ma droite et à deux pas du Palais, un grand écran retransmet la montée des marches de Brad Pitt, acteur dans le dernier film de Terrence Malick, accompagné de sa Jolie Angelina. A ma gauche, un autre écran retransmet en direct de New York la comparution de Dominique Strauss-Kahn devant une juge américaine qui va statuer sur sa demande de liberté sous caution. Que choisir ? La montée de Brad Pitt ou la chute de DSK ? L'Américain vénéré en France ou le Français déchu aux Etats-Unis ? Le héros classique ou l'anti-héros moderne ?

Notre besoin de fiction se trouve soudain chamboulé par cette juxtaposition des deux événements et le choix offert par ces deux écrans. Le vrai cinéma, avec son lot de suspense, de héros malmenés, de sexe et de cops, de descente en enfer et de scènes magistrales au tribunal, se joue pour de vrai à New York, loin du rituel classique de Cannes.

Aux cris de «Braaaaad Pitt Pitt !» lancés par des fans (moyenne d'âge 16 ans), agglutinés derrière les barrières de sécurité, personne n'osait le «Dominique... nique nique» devant la mine défaite du grand boss du FMI. Post-il : ne pas reprendre la formule facile de «Festival de Kahn» déjà utilisée 599.000 fois par la presse accréditée ou pas à Cannes. Et surtout ne pas oublier, dans le cadre de l'édification du Grand Maghreb des solidarités, de prévenir Zoulikha Smina, Rabiâ el Amya, Fatma Elahassa et autre Raja Mernissi, splendides femmes de chambre de la Mamounia, mythique palace marakchi, de prendre contact avec un avocat américain en vue de gagner beaucoup de flouss.

Changement de décor : nous voilà dans un village entre ciel et terre, quelque part au Liban. Un village où chrétiens et musulmans vivent en bonne harmonie, justement parce qu'ils sont isolés du reste du pays et de ses conflits confessionnels.

«Maintenant on va où ?», deuxième film de Nadine Labaki, la réalisatrice heureuse de «Caramel», est une comédie musicale burlesque sur un thème qui ne prête ni au rire ni aux chants. L'arrivée de la télévision et son lot de mauvaises nouvelles du pays va peu à peu installer la fitna au sein du petit village cerné par des mines. Comme Nadine Labaki est jolie par nature, elle s'est réservé le rôle principal. Et comme elle est féministe par devoir, elle met en scène la solidarité des femmes chrétiennes et musulmanes qui complotent pour empêcher leurs hommes de se battre. Tout le ressort comique du film est basé sur les inventions et ruses des femmes du village pour distraire les hommes et les éloigner des nouvelles lointaines de la guerre. Le film est d'une bonne facture : on sourit et on rit, on chante et on pleure... Mais très vite, voyant où le film veut nous embarquer, on se met à attendre la fin pour pouvoir passer aux choses sérieuses.

Et maintenant on va où ? A la fête de Doha Film Institut, qui a coproduit le film de Nadine Labaki et le prochain film de Jean-Jacques Annaud, «L'Or Noir», avec Antonio Banderas et Tahar Rahim, superproduction montée par Tarek Ben Amar. Tous les grands festivals du monde voulaient ce film, c'est celui de Doha (Qatar) qui aura le privilège de le dévoiler en octobre.

Rencontré dans cette fête quelques fils à émirs qui réalisent des petits films complètement inintéressants, mais avec des acteurs qui demandent des cachets faramineux, genre Jean Reno. J'imagine la scène dans les palais de l'Arabie d'aujourd'hui : «Papa, si tu me payes pas le cachet de ma star pour mon petit film, je n'irai pas avec toi à la mosquée !»...

Le plus grand moment du festival vient d'avoir lieu : le dernier film du précieux Terrence Malick, «The Tree of Life» enfin dévoilé ! Terrence Malick, 36 ans de métier, mais seulement 5 films au compteur, est considéré depuis la mort de Stanley Kubrick comme Le Dernier des Grands. Ce film, qui mêle plusieurs temporalités atomisées, est en réalité un film religieux dans le sens cosmique du terme. Il faut avoir plus d'audace que de foi pour rapprocher ce chef-d'oeuvre des petites vidéos mal fichues qui accompagnent des sourates du Coran par des images post-psychédéliques de la nature foisonnante d'espace et d'infini. C'est pourtant ce que fait avec brio Terrence Malick : son film métaphysique est un poème cosmique, de vie et de mort. «The Tree of Life», impossible à raconter, impossible à oublier, comme le mystère de la foi religieuse...

Ce matin, alors que je m'apprêtais à rejoindre la salle de presse, une jolie fille m'accoste pour m'inviter au «Festival du silence», une manifestation «certes lancée par un collectif catholique mais qui est ouverte à tous», précise-t-elle. Elle m'invite à la rejoindre demain pour prendre part à une drôle d'expédition : un bateau nous emmènera dans une île et nous quitterons le vacarme du Festival de Cannes pour «méditer» sur la vie réelle, loin des artifices qui nous polluent l'âme, le cirque cannois en tête.

«Il y aura des célébrités mais, mis à part Michael Lonsdale, je ne peux pas vous dévoiler la liste». Encore un argument de ce type et je la plante. «Et cette idée est née avec le film «Des Hommes et des Dieux».... Ca y est, je l'ai plantée. Une fois de plus, j'ai raté ma vocation spirituelle. Par les temps qui courent, c'est vous dire si je suis out.